

**SÉNAT DE BELGIQUE**

---

**SESSION DE 1996-1997**

---

22 OCTOBRE 1996

**Questions**  
et  
**Réponses**

Questions et Réponses — Sénat  
Session de 1996-1997  
Vragen en Antwoorden — Senaat  
Zitting 1996-1997

**BELGISCHE SENAAT**

---

**ZITTING 1996-1997**

---

22 OKTOBER 1996

**Vragen**  
en  
**Antwoorden**

## SOMMAIRE

## INHOUD

Un sommaire par objet est reproduit <i>in fine</i> du bulletin	<i>In fine</i> van het bulletin is een zaakregister afgedrukt	
Premier ministre	1449	Eerste minister
Vice-Premier ministre et ministre de l'Économie et des Télécommunications	1451	Vice-Eerste minister en minister van Economie en Telecommunicatie
Vice-Premier ministre et ministre de l'Intérieur	1454	Vice-Eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken
Vice-Premier ministre et ministre des Finances et du Commerce extérieur	1458	Vice-Eerste minister en minister van Financiën en Buitenlandse Handel
Vice-Premier ministre et ministre du Budget	—	Vice-Eerste minister en minister van Begroting
Ministre de la Politique scientifique	1460	Minister van Wetenschapsbeleid
Ministre de la Santé publique et des Pensions	1461	Minister van Volksgezondheid en Pensioenen
Ministre des Affaires étrangères	1462	Minister van Buitenlandse Zaken
Ministre de l'Emploi et du Travail, chargée de la Politique d'égalité des chances entre hommes et femmes	—	Minister van Tewerkstelling en Arbeid, belast met het Beleid van gelijke kansen voor mannen en vrouwen
Ministre des Affaires sociales	—	Minister van Sociale Zaken
Ministre de l'Agriculture et des Petites et Moyennes Entreprises	1466	Minister van Landbouw en de Kleine en Middelgrote Ondernemingen
Ministre des Transports	—	Minister van Vervoer
Ministre de la Justice	1475	Minister van Justitie
Ministre de la Fonction publique	1480	Minister van Ambtenarenzaken
Ministre de la Défense nationale	—	Minister van Landsverdediging
Secrétaire d'État à la Coopération au Développement, adjoint au Premier ministre	1481	Staatssecretaris voor Ontwikkelingssamenwerking, toegevoegd aan de Eerste minister
Secrétaire d'État à la Sécurité, adjoint au ministre de l'Intérieur, et Secrétaire d'État à l'Intégration sociale et à l'Environnement, adjoint au ministre de la Santé publique	1482	Staatssecretaris voor Veiligheid, toegevoegd aan de minister van Binnenlandse Zaken, en Staatssecretaris voor Maatschappelijke Integratie en Leefmilieu, toegevoegd aan de minister van Volksgezondheid

## Questions auxquelles il n'a pas été répondu dans le délai réglementaire (Art. 66 du règlement du Sénat)

### Vragen waarop niet werd geantwoord binnen de tijd bepaald door het reglement (Art. 66 van het reglement van de Senaat)

(Fr.) : Question posée en français — (N.) : Question posée en néerlandais

(Fr.) : Vraag gesteld in 't Frans — (N.) : Vraag gesteld in 't Nederlands

#### Vice-Premier ministre et ministre de l'Intérieur

**Question n° 170 de M. Olivier du 6 septembre 1996 (N.) :**

***Création d'une commission pour la sécurité de l'Euro 2000.***

Le Conseil des ministres a approuvé un projet d'arrêté royal créant une commission pour la sécurité du championnat d'Europe des nations (Euro 2000).

La commission aurait entamé ces travaux en juin 1996.

L'honorable ministre pourrait-il répondre aux questions suivantes :

1. Qui fait partie de cette commission et en quelle qualité ?
2. À combien de reprises cette commission s'est-elle déjà réunie et quelles décisions a-t-elle prises à ces occasions ?
3. La commission ne s'occupera-t-elle que de la problématique de la sécurité du championnat d'Europe des nations (Euro 2000) ou traitera-t-elle des problèmes de sécurité de tous les événements ayant une répercussion nationale sur l'ordre public ?
4. Le coût du maintien de l'ordre et de la sécurité au cours dudit championnat d'Europe sera-t-il répercuté sur les organisateurs ?

**Question n° 173 de M. Anciaux du 6 septembre 1996 (N.) :**

***Centre de secours 100. — Hospitalisation. — Application des lois linguistiques.***

Mon attention est attirée sur le fait que des personnes blessées lors d'un accident de la route qui s'est produit sur le territoire de la commune de Kortenberg (chaussée de Louvain) ont été transférées par les services du 100 à l'hôpital universitaire francophone Saint-Luc, à Woluwe.

L'honorable ministre pourrait-il répondre aux questions suivantes :

- Quelles directives a-t-on données et donne-t-on au centre de secours 100 pour le transfert des blessés dans un hôpital ?
- Quelles sont les directives applicables dans les communes à facilités ?
- Quelles sont les directives applicables à Bruxelles ?

Au sujet de l'accident qui s'est produit dans la commune de Kortenberg, comment se fait-il que les blessés aient été transférés à l'hôpital universitaire Saint-Luc de Woluwe, et non dans un hôpital de Louvain (d'ailleurs plus proche) ?

Sur quels critères l'opérateur du centre de secours de la zone 02 se base-t-il pour déterminer dans quel hôpital il y a lieu de transférer les blessés ?

L'honorable ministre connaît-il d'autres cas dans lesquels, par le fait de l'opérateur, des néerlandophones ont été dirigés vers des hôpitaux francophones pour y être admis, et ce dans le cadre de la zone 02 ?

#### Vice-Eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken

**Vraag nr. 170 van de heer Olivier d.d. 6 september 1996 (N.) :**

***Oprichting van een commissie voor de veiligheid van Euro 2000.***

De Ministerraad keurde een ontwerp van koninklijk besluit goed waarbij een commissie voor de veiligheid van het Europees landenkampioenschap (Euro 2000) werd opgericht.

De werken van de commissie zouden zijn gestart in juni 1996.

Graag had ik van de geachte minister een antwoord op de volgende vragen :

1. Wie maakt van deze commissie deel uit en in welke hoedanigheid ?
2. Hoeveel keer is deze commissie reeds bijeengekomen en wat werd in deze bijeenkomsten beslist ?
3. Zal deze commissie zich alleen inlaten met de veiligheidsproblematiek van het Europees landenkampioenschap voetbal (Euro 2000) of de veiligheidsproblemen van alle evenementen met een nationale weerslag op de openbare orde behandelen ?
4. Zullen de kosten voor de handhaving van de openbare orde en veiligheid tijdens het Europees landenkampioenschap voetbal worden doorgerekend aan de organisatie ?

**Vraag nr. 173 van de heer Anciaux d.d. 6 september 1996 (N.) :**

***Hulpcentrum 100. — Overbrenging naar ziekenhuizen. — Toepassing taalwetgeving.***

Mijn aandacht wordt gevestigd op het feit dat personen die gewond werden bij een verkeersongeval dat zich voordeed op het grondgebied van de gemeente Kortenberg (Leuvensesteenweg), door diensten van de 100 overgebracht werden naar het Franstalige AZ Sint-Lucas te Woluwe.

Graag vernam ik van de geachte minister :

- Welke richtlijnen werden en worden gegeven aan het hulpcentrum 100 bij het vervoer van gewonden naar een ziekenhuis ;
- Welke richtlijnen van toepassing zijn in gemeenten met taalfaciliteiten ;
- Welke richtlijnen van toepassing zijn in Brussel.

Hoe kan in verband met het ongeval dat zich voordeed in de gemeente Kortenberg verantwoord worden dat de gewonden naar het AZ Sint-Lucas in Woluwe werden overgebracht en niet naar een (overigens dichtbij gelegen) Leuvense ziekenhuis.

Welke criteria hanteert de operator van het hulpcentrum van de zone 02 om te bepalen naar welk ziekenhuis de gewonden dienen vervoerd te worden ?

Zijn de geachte minister nog gevallen bekend waarbij door toedoen van de operator Nederlandstaligen naar Franstalige ziekenhuizen werden gedirigeerd om er te worden opgenomen en dit binnen zone 02 ?

L'honorable ministre n'estime-t-il pas qu'il faudrait adopter et faire respecter une réglementation cohérente et veiller à ce que les néerlandophones puissent être admis en soignés dans un hôpital néerlandophone ?

**Question n° 175 de M. Verreycken du 9 septembre 1996 (N.):**

***Missions d'étude et d'enquête.***

Certains ministres se réfèrent régulièrement à des études et à des enquêtes qu'ils ont fait effectuer dans le but de mesurer les résultats de leurs décisions ou pour préparer leur politique. Bien que ces études soient financées au moyen des deniers publics, il arrive encore trop souvent, à mon avis, que leurs résultats ne soient connus que d'un cercle restreint.

J'aimerais savoir, dès lors, combien d'études ont été effectuées à la demande de votre ministère en 1995 et quel était l'objet de ces études.

1. Combien d'enquêtes et/ou d'études votre ministère a-t-il commandées à des institutions étrangères à vos services et à des bureaux d'étude apolitiques ?

2. Combien d'enquêtes et/ou d'études répondant à la définition ci-dessus a-t-on confiées à des services d'étude liés à des pouvoirs politiques ?

3. Quelles sont les institutions, les bureaux d'étude et les services d'étude auxquels le ministère a confié une mission d'étude ou d'enquête ?

4. Quel prix le ministère a-t-il payé par étude ou par enquête ?

5. Quel était l'objet de ces études ou en quoi consistaient les missions commandées ?

6. Quelles sont les études ou enquêtes qui ont fait l'objet d'un contrat et quelles sont celles qui ont été attribuées à un bureau ou à un service d'étude en dehors de tout contrat ?

## Ministre de la Politique scientifique

**Question n° 16 de M. Verreycken du 9 septembre 1996 (N.):**

***Missions d'étude et d'enquête.***

Le texte de cette question est identique à celui de la question n° 175 adressée au Vice-Premier ministre et ministre de l'Intérieur, et publiée plus haut (p. 1440).

## Ministre de la Santé publique et des Pensions

**Question n° 62 de M. Verreycken du 9 septembre 1996 (N.):**

***Missions d'étude et d'enquête.***

Le texte de cette question est identique à celui de la question n° 175 adressée au Vice-Premier ministre et ministre de l'Intérieur, et publiée plus haut (p. 1440).

### Santé publique

**Question n° 61 de M. Olivier du 6 septembre 1996 (N.):**

***Inspection générale de la pharmacie. — Lettre aux pharmaciens. — Produits chinois.***

Dans une circulaire du 23 juillet 1996 adressée à tous les pharmaciens, on peut lire que ceux-ci auront (très probablement) appris par la radio ou la télévision que les « produits » d'origine chinoise mis en vente en Belgique contiennent de l'arsenic et du

Is de geachte minister niet van mening dat een sluitende regelgeving dient opgesteld te worden en ook dient nageleefd te worden er zorg voor dragend dat Nederlandstaligen in een Nederlands-talig ziekenhuis opgenomen en verzorgd kunnen worden.

**Vraag nr. 175 van de heer Verreyckend.d.9september 1996(N.):**

***Studie- en onderzoeksopdrachten.***

Meermaals wordt door ministers verwezen naar studies en onderzoeken die zij lieten uitvoeren om de resultaten van hun beleidsdaden te meten of om hun beleid voor te bereiden. Alhoewel deze onderzoeken met openbare middelen worden bekostigd, blijven de resultaten mijns inziens nog teveel binnenskamers.

Het benieuwt mij dan ook te weten hoeveel en welke studies in opdracht van uw ministerie werden uitgevoerd in de loop van 1995.

1. Hoeveel onderzoeken en/of studies werden in opdracht van uw ministerie uitgevoerd door instellingen vreemd aan uw dienst of door a-politieke studieburelen ?

2. Hoeveel onderzoeken en/of studies als hierboven omschreven werden uitgevoerd door studiediensten, verbonden aan politieke partijen ?

3. Welke instellingen, welke studiebureaus, welke studiediensten kregen hiervoor een opdracht ?

4. Wat was de prijs die het ministerie betaalde per studie of onderzoek ?

5. Wat waren de specifieke onderwerpen of opdrachten ?

6. Voor welke onderzoeken of studies werd een contract afgesloten en welke onderzoeken of studies werden aan een studiebureau of -dienst toegewezen zonder contract ?

## Minister van Wetenschapsbeleid

**Vraag nr. 16 van de heer Verreycken d.d.9september 1996(N.):**

***Studie- en onderzoeksopdrachten.***

De tekst van deze vraag is dezelfde als van vraag nr. 175 aan de Vice-Eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken, die hiervoor werd gepubliceerd (blz. 1440).

## Minister van Volksgezondheid en Pensioenen

**Vraag nr. 62 van de heer Verreycken d.d.9september 1996(N.):**

***Studie- en onderzoeksopdrachten.***

De tekst van deze vraag is dezelfde als van vraag nr. 175 aan de Vice-Eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken, die hiervoor werd gepubliceerd (blz. 1440).

### Volksgezondheid

**Vraag nr. 61 van de heer Olivier d.d. 6 september 1996 (N.):**

***Algemene farmaceutische inspectie. — Brief aan apotheken. — Chinese producten.***

In een rondschrift d.d. 23 juli 1996 werd aan alle apothekers gemeld dat zij « via de radio of de pers (hoogstwaarschijnlijk) op de hoogte zijn van het feit dat de « producten » van Chinese oorsprong die in België te koop worden aangeboden, arsenicum en

mercure. La circulaire ajoute que ces produits sont fabriqués à base de plantes et de parties d'espèces animales protégées (corne de rhinocéros, dents d'éléphant, etc.).

L'honorable ministre pourrait-il répondre aux questions suivantes :

1. Cette lettre est-elle le résultat d'une instruction ministérielle visant à bannir des pharmacies tous les produits à base d'herbes chinoises ? Peut-on parler à cet égard d'un consensus général entre les responsables de l'inspection pharmaceutique ?

2. Où en est-on en Belgique sur le plan des initiatives législatives en vue d'instaurer une procédure d'enregistrement appropriée pour tous les produits (chinois, occidentaux, africains, etc.) à base de végétaux ? De tels produits peuvent-ils, en attendant, être vendus dans les pharmacies ?

3. La formulation tout à fait insatisfaisante de la lettre du responsable de l'inspection pharmaceutique ne fait-elle pas injure à la conscience professionnelle du corps pharmaceutique (pharmaciens et médecins) ?

4. Une lettre émanant de l'inspection pharmaceutique peut-elle avancer ainsi, sans autre forme de procès, un certain nombre de thèses, au demeurant erronées, sans se référer aux résultats d'aucune recherche sérieuse ?

5. Peut-on encore admettre que, sauf pour ce qui est des préparations magistrales et officinales, on ne puisse vendre en pharmacie des médicaments (enregistrés) ?

## Ministre des Affaires étrangères

**Question n° 77 de M. Hostekint, du 6 septembre 1996 (N.) :**

### *Commission belge de l'Unesco.*

Depuis 1946, l'Unesco (United Nations Educational, Scientific, and Cultural Organization) s'emploie au niveau mondial à promouvoir la paix dans le monde par la collaboration internationale dans les domaines de l'enseignement, de la science et de la culture. Par le biais de cette collaboration, on s'efforce de promouvoir le respect de la justice et des droits de l'homme sans distinction de race, de sexe, de langue ou de religion.

L'Unesco est surtout connue pour ses programmes d'enseignement pour tous (lutte contre l'analphabétisme), la promotion de programmes d'échanges internationaux et la protection du patrimoine naturel et culturel.

Presque chaque État membre de l'Unesco possède des commissions nationales composées de représentants du gouvernement et des organisations non gouvernementales. Ces commissions ont pour mission d'entretenir des contacts entre l'Unesco et les milieux enseignants, scientifiques et culturels du pays concerné. La Belgique a elle aussi une Commission nationale de l'Unesco.

Les réformes belges de l'État ont nécessité une restructuration radicale de la Commission nationale de l'Unesco. L'enseignement et la culture ne sont plus des matières fédérales, mais relèvent à présent de la compétence des Communautés.

À cet égard, j'aurais voulu poser les questions suivantes à l'honorable ministre :

1. Quelles réformes structurelles la Commission nationale belge de l'Unesco a-t-elle subies après la réforme de l'État ?

2. Peut-il me communiquer la composition exacte de la Commission ? Compte-t-elle aussi bien des représentants du gouvernement fédéral que des représentants des communautés ?

**Question n° 79 de M. Anciaux du 6 septembre 1996 (N.) :**

### *Cartes d'identité. — Confiscations par le gouvernement israélien.*

La législation israélienne ne considère pas les habitants palestiniens de Jérusalem-Est comme des citoyens à part entière. Leur droit de voyager et de résider en dehors de cette ville est très fortement limité par l'article 11 de la loi de 1952 relative à l'accès à

kwikzilver bevatten.» Er wordt tevens aan toegevoegd dat deze producten op basis zijn van planten en delen van beschermde diersoorten (hoorn van de neushoorn, tanden van de olifant, enz.).

Graag had ik van de geachte minister een antwoord op volgende vragen :

1. Is deze brief het resultaat van een ministeriële instructie om alle producten op basis van Chinese kruiden te bannen uit de apotheken ? Kan in dit verband worden gesproken van enige globale consensus tussen de verantwoordelijken van de farmaceutische inspectie ?

2. Hoever staan de Belgische wetgevende initiatieven die aan alle producten op basis van plantaardige oorsprong (Chinees, Westerse, Afrikaanse, enz.) een aangepaste registratieprocedure toekent ? Mogen in afwachting hiervan dergelijke producten in apotheken worden verkocht ?

3. Is de totaal gebrekkige formulering van de brief door het hoofd van de farmaceutische inspectie geen aanfluiting van de beroepsernst binnen het farmaceutische korps (apothekers en dokters) ?

4. Kunnen in een brief vanwege de farmaceutische inspectie zomaar een aantal, overigens foutieve, stellingen worden naar voor gebracht, zonder verwijzing naar enige ernstige onderzoeksresultaten ?

5. Is het nog langer aanvaardbaar dat, behoudens magistrale en officinale bereidingen, in een apotheek enkel (geregistreerde) geneesmiddelen worden verkocht ?

## Minister van Buitenlandse Zaken

**Vraag nr. 77 van de heer Hostekint d.d. 6 september 1996 (N.) :**

### *Belgische Unesco-commissie.*

Sinds 1946 zet Unesco (United Nations Educational, Scientific, and Cultural Organization) zich wereldwijd in voor de bevordering van de wereldvrede door internationale samenwerking op het gebied van onderwijs, wetenschap en cultuur. Via deze samenwerking wil men het respect voor gerechtigheid en voor de rechten van de mens zonder onderscheid naar ras, geslacht, taal of godsdienst bevorderen.

Unesco is vooral bekend voor haar programma's rond onderwijs voor iedereen (de strijd tegen het analfabetisme), het bevorderen van internationale uitwisselingsprogramma's en de bescherming van het natuurlijk en cultureel patrimonium.

In vrijwel elke lidstaat van de Unesco zijn er nationale commissies, bestaande uit vertegenwoordigers van de regering en van de niet-gouvernementele organisaties. Deze commissies hebben als opdracht het onderhouden van contacten tussen Unesco en de onderwijskundige, wetenschappelijke en culturele middelen in het betreffende land. Ook België heeft een nationale Unesco-commissie.

De Belgische staatsvormingen noodzaakten een grondige herstructurering van de nationale Unesco-commissie. Onderwijs en cultuur zijn niet langer federale materies maar behoren nu tot de bevoegdheid van de Gemeenschappen.

In dit verband had ik de geachte minister het volgende willen vragen :

1. Welke zijn de structurele hervormingen van de Belgische nationale Unesco-commissie na de staatsvorming ?

2. Kunt hij de precieze samenstelling van de commissie mededelen ? Zijn er zowel vertegenwoordigers van de federale regering als van de gemeenschappen ?

**Vraag nr. 79 van de heer Anciaux d.d. 6 september 1996 (N.) :**

### *Identiteitskaart. — Confiscaties uitgevoerd door de Israëlische regering.*

In de Israëlische wetgeving worden de Palestijnse bewoners van Oost-Jeruzalem niet als volwaardige burgers beschouwd. Zo wordt hun recht tot reizen en hun verblijf buiten deze stad in zeer sterke mate beperkt door artikel 11 van de wet betreffende de

Israël: «if a permanent resident lives outside of Israel for more than seven years, becomes a permanent resident of another country, or applies for citizenship in another country, s/he is liable to lose his/her status as a permanent resident of Israel». Entre-temps, sur la base de cette loi, des milliers de Palestiniens ont déjà perdu le droit de s'établir à nouveau en Israël, et spécialement à Jérusalem. En dépit de cette mesure discriminatoire, la loi ne s'appliquait pas si la personne concernée renouvelait son visa de sortie tous les trois ans. En 1994, toutefois, le ministre de l'Intérieur a inauguré une nouvelle interprétation de ladite loi. Désormais, s'ils souhaitaient conserver leur droit de résidence, les Palestiniens devaient faire la preuve que le «centre» de leur vie se trouve à Jérusalem. Cette preuve peut être apportée sur la base de contrats de travail et de bail, d'une inscription scolaire, etc. Par suite de cette innovation, tout Palestinien de Jérusalem travaillant ou étudiant en dehors de cette ville peut perdre son droit à vivre dans celle-ci (même si l'on fréquente régulièrement la ville et que l'on a renouvelé à temps son visa de sortie). Cette mesure représente donc une grave violation des droits de l'homme. On me signale en outre que le nombre des retraits de carte d'identité atteindra des sommets au cours des mois d'été puisque, à ce moment, des milliers de Palestiniens vont souhaiter regagner Jérusalem depuis leur lieu de travail ou d'étude. Cette loi est par conséquent une source considérable de souffrance humaine et économique pour les Palestiniens.

Quelles initiatives l'honorable ministre a-t-il déjà prises, dans ses relations avec le gouvernement israélien, pour dénoncer ce genre de mesures provocatrices et discriminatoires ?

L'honorable ministre a-t-il déjà fait pression sur le gouvernement israélien pour que l'on abroge les lois de ce genre, et ce dans l'intérêt du processus de paix en cours ?

Quelles démarches l'honorable ministre entreprendra-t-il pour convaincre ses collègues européens d'adopter éventuellement des sanctions contre la politique démographique suivie par le gouvernement israélien et qui se caractérise par le racisme, la déportation, etc. ?

**Question n° 80 de M. Verreycken du 9 septembre 1996 (N.):**

*Missions d'étude et d'enquête.*

Le texte de cette question est identique à celui de la question n° 175 adressée au Vice-Premier ministre et ministre de l'Intérieur, et publiée plus haut (p. 1440).

## Ministre des Affaires sociales

**Question n° 70 de M. Verreycken du 9 septembre 1996 (N.):**

*Missions d'étude et d'enquête.*

Le texte de cette question est identique à celui de la question n° 175 adressée au Vice-Premier ministre et ministre de l'Intérieur, et publiée plus haut (p. 1440).

## Ministre de l'Agriculture et des Petites et Moyennes Entreprises

### Agriculture

**Question n° 47 de Mme Dua du 9 septembre 1996 (N.):**

*Élevage. — Hormones de croissance pour bovins.*

Au début de 1995, le Conseil de ministres européen a décidé d'interdire l'hormone rBST jusqu'à l'an 2000. Il a toutefois laissé la faculté aux États membres d'effectuer des tests avec cette hormone de croissance bovine. Lorsqu'un État membre se livre à des expériences de ce type, il doit en avertir le Comité vétérinaire européen.

toegang tot Israël uit 1952: «if a permanent resident lives outside of Israel for more than seven years, becomes a permanent resident of another country, or applies for citizenship in another country, s/he is liable to lose his/her status as a permanent resident of Israel». Ondertussen hebben op basis van deze wet reeds duizenden Palestijnen het recht verloren om zich in Israël, en in het bijzonder Jeruzalem, terug te vestigen. Niettegenstaande deze discriminerende maatregel was deze wet niet van toepassing in geval de persoon in kwestie elke drie jaar zijn of haar uitreisvisum vernieuwde. In 1994 heeft de minister van Binnenlandse Zaken echter een nieuwe interpretatie gegeven aan deze wet. Vanaf dat moment dienden de Palestijnen, als zij hun residentierechten wensten te behouden, aan te tonen dat de «kern van hun leven» zich in Jeruzalem bevindt. Dit kon men dan aantonen op basis van arbeids- en huurovereenkomsten, schoolregistratie, enz. Ten gevolge van deze nieuwe koers kan elke Palestijnse persoon uit Jeruzalem die buiten deze stad werkt of studeert zijn of haar recht verliezen om te leven in deze stad (zelfs al bezoekt men regelmatig de stad en zelfs wanneer men zijn uitreisvisum op tijd vernieuwd heeft). Deze maatregel is dan ook een grove schending van de rechten van de mens. Men deelt mij bovendien mede dat het aantal identiteitskaartconfiscaties tijdens de zomermaanden een hoogtepunt zal bereiken aangezien duizenden Palestijnen dan van hun werk en hun elders gevolgde studies naar Jeruzalem terug wensen te keren. Het menselijke en economische leed voor de Palestijnen is dan ook ten gevolge van deze wet onoverzichtelijk groot.

Welke maatregelen heeft de geachte minister reeds ondernomen om in zijn relaties met de Israëlische regering dergelijke provocatieve en discriminerende maatregelen aan te klagen ?

Heeft de geachte minister reeds druk uitgeoefend op de Israëlische regering om dergelijke wetten ongedaan te maken en dit in het belang van het aan de gang zijnde vredesproces ?

Welke stappen zal de geachte minister ondernemen om zijn Europese collega's ervan te overtuigen eventuele sancties te ondernemen tegen het door de Israëlische regering gevoerde demografische beleid, dat gekenmerkt wordt door racisme, deportatiedrang, enz. ?

**Vraag nr. 80 van de heer Verreycken d.d. 9 september 1996 (N.):**

*Studie- en onderzoeksopdrachten.*

De tekst van deze vraag is dezelfde als van vraag nr. 175 aan de Vice-Eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken, die hiervoor werd gepubliceerd (blz. 1440).

## Minister van Sociale Zaken

**Vraag nr. 70 van de heer Verreycken d.d. 9 september 1996 (N.):**

*Studie- en onderzoeksopdrachten.*

De tekst van deze vraag is dezelfde als van vraag nr. 175 aan de Vice-Eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken, die hiervoor werd gepubliceerd (blz. 1440).

## Minister van Landbouw en de Kleine en Middelgrote Ondernemingen

### Landbouw

**Vraag nr. 47 van mevrouw Dua d.d. 9 september 1996 (N.):**

*Veeteelt. — Rundergroeihormonen.*

Begin 1995 besliste de Europese Ministerraad om het rBST-hormoon tot het jaar 2000 te verbieden. Wel werd de mogelijkheid opengelaten om in de lidstaten proeven te verrichten met dit rundergroeihormoon. Wanneer een lidstaat overgaat tot dergelijke proefnemingen moet het Europees Veterinair Comité verwittigd worden.

Les organisations de consommateurs s'inquiètent beaucoup de l'innocuité de ce produit pour l'homme et l'environnement, ainsi que de la qualité des animaux traités à la rBST et des produits laitiers provenant de ceux-ci. Malgré l'interdiction en vigueur, certains éleveurs utiliseraient quand même illégalement l'hormone rBST.

L'honorable ministre pourrait-il répondre aux questions suivantes :

1. A-t-on déjà effectué des tests avec l'hormone rBST en Belgique ? Dans l'affirmative, sur combien d'animaux ces tests ont-ils porté ? Qui les effectue ? Que deviennent la viande et les produits laitiers des animaux traités ?
2. D'autres États membres de l'Union européenne se livrent-ils à des expériences de ce genre ?
3. Contrôle-t-on l'utilisation illégale de la rBST ? Dans l'affirmative, combien d'infractions a-t-on constatées au cours des dernières années ? Quelles sont les sanctions prévues en cas d'utilisation de cette hormone de croissance ?

## Ministre des Transports

**Question n° 63 de M. Verreycken du 9 septembre 1996 (N.) :**

### *Missions d'étude et d'enquête.*

Le texte de cette question est identique à celui de la question n° 175 adressée au Vice-Premier ministre et ministre de l'Intérieur, et publiée plus haut (p. 1440).

## Ministre de la Justice

**Question n° 196 de M. Anciaux du 6 septembre 1996 (N.) :**

### *Contrebande et contrefaçons en Belgique.*

La douane a saisi l'an dernier dans notre pays 21,5 tonnes de marchandises contrefaites, ce qui représente une augmentation de 30 p.c. depuis 1993. Les autorités douanières estiment qu'en fait, les contrefaçons saisies ne représentent que 10 p.c. de la quantité réelle. Tout produit présentant un intérêt commercial est contrefait. D'après la Commission européenne, le commerce des contrefaçons dans l'Union européenne représente une perte de quelque 100 000 emplois.

Selon des sources internes à l'administration des Douanes et Accises, la Belgique s'avère être une plaque tournante européenne pour la contrebande des contrefaçons et des marchandises pour lesquelles on ne s'acquitte pas des droits d'entrée ou de la TVA.

Les contrebandiers sont attirés par le vaste hinterland européen, par l'insuffisance des contrôles au port d'Anvers (6 douaniers pour 2 000 à 3 000 conteneurs par jour !) et à l'aéroport de Zaventem, ainsi que par le caractère obsolète de notre législation en matière de contrefaçon. En outre, les quelques douaniers effectuant les contrôles sur le terrain se disent régulièrement frustrés par le laxisme de la justice dans le traitement de leur dossiers.

1. L'honorable ministre est-il conscient du problème que la Belgique constitue la plaque tournante européenne de la contrebande des contrefaçons ? Envisage-t-il des mesures ? Quels efforts réalise-t-on pour contrer ce trafic ?

2. L'honorable ministre prendra-t-il des initiatives en vue de modifier la législation désuète sur les contrefaçons ?

**Question n° 197 de M. Anciaux du 6 septembre 1996 (N.) :**

### *Déclaration des décès.*

La déclaration d'un décès doit, légalement, être faite par deux témoins à l'officier de l'état civil. Ce dernier établit ensuite un acte de décès. Lors de la déclaration d'un décès à l'état civil, il est fréquent qu'aucune question ne soit posée aux « messagers ». Le

Er is vanuit de consumentenorganisaties grote ongerustheid over de veiligheid van dit product voor mens en milieu, over de kwaliteit van rBST-behandelde dieren en over de kwaliteit van de zuivelproducten afkomstig van behandelde dieren. Ondanks het geldende verbod zou het rBST-hormoon toch illegaal gebruikt worden door bepaalde veetelers.

Graag had ik van de geachte minister vernomen :

1. Of er in België proeven uitgevoerd worden met het rBST-hormoon ? Indien dit het geval is, over hoeveel dieren gaat het ? Door wie worden deze proeven uitgevoerd ? Wat gebeurt er met het vlees en de zuivelproducten van de behandelde dieren ?
2. Of er door andere lid-staten van de Europese Unie dergelijke proeven worden uitgevoerd ?
3. Worden er controles uitgevoerd op het illegaal gebruik van rBST ? Indien dit het geval is, hoeveel overtredingen werden er in de afgelopen jaren vastgesteld en welke sanctionering is er verbonden aan het gebruik van dit groeihormoon ?

## Minister van Vervoer

**Vraag nr. 63 van de heer Verreycken d.d. 9 september 1996 (N.) :**

### *Studie- en onderzoeksopdrachten.*

De tekst van deze vraag is dezelfde als van vraag nr. 175 aan de Vice-Eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken, die hiervoor werd gepubliceerd (blz. 1440).

## Minister van Justitie

**Vraag nr. 196 van de heer Anciaux d.d. 6 september 1996 (N.) :**

### *Smokkel en namaakgoederen in België.*

De douane heeft vorig jaar in ons land 21,5 ton valse goederen in beslag genomen. Dit is een toename met 30 pct. sinds 1993. De douaneautoriteiten schatten dat de in beslag genomen namaakgoederen in feite slechts 10 pct. van de werkelijke hoeveelheid vormen. Elk product dat commercieel interessant is wordt nagemaakt. De Europese Commissie schat dat de handel in namaakgoederen in de Europese Unie zo'n 100 000 banen verloren doet gaan.

Volgens bronnen binnen de administratie van Douane en Accijnzen blijkt België een Europese draaischijf te zijn voor de smokkel van namaakgoederen en goederen waarvoor geen invoerrechten of BTW worden betaald.

Smokkelbendes worden aangetrokken door het grote Europese hinterland, door onvoldoende controles in de haven van Antwerpen (6 douaniers voor 2 000 tot 3 000 containers per dag !) en op de luchthaven van Zaventem, en door een oubollige wetgeving op het vlak van namaakgoederen. Daarenboven geven de weinige douaniers die op het terrein controleren regelmatig uiting aan hun frustratie over de laksheid van het gerecht bij de afhandeling van hun dossiers.

1. Is de geachte minister zich bewust van het probleem dat België de Europese draaischijf is voor de namaaksmokkel ? Overweegt de geachte minister maatregelen ? Welke inspanningen worden er gedaan om de namaaksmokkel van antwoord te dienen ?

2. Gaat de geachte minister initiatieven nemen om de oubollige wetgeving op het vlak van namaakgoederen te wijzigen ?

**Vraag nr. 197 van de heer Anciaux d.d. 6 september 1996 (N.) :**

### *Aangifte van overlijdens.*

Het melden van een overlijden dient wettelijk te gebeuren door twee getuigen bij de ambtenaar van de burgerlijke stand. Deze stelt vervolgens een akte van overlijden op. Bij het melden van overlijdens op de burgerlijke stand gebeurt het vaak dat geen

contrôle est pratiquement inexistant. Dans ces conditions, il est parfaitement possible que quelqu'un soit déclaré décédé alors qu'en réalité, il n'en est rien.

En pratique, il est fréquent qu'un certificat médical suffise aussi pour la déclaration de décès. Le professeur Herman Nys s'est interrogé lui aussi sérieusement au sujet de cette évolution et il plaide pour un contrôle plus sévère de la déclaration des décès dans notre pays. Le système actuel dans lequel le contrôle légal des attestations de décès (et donc des actes de décès) est pratiquement inexistant favorise des choses telles que l'euthanasie clandestine et la dissimulation des erreurs médicales.

Quelles initiatives l'honorable ministre prendra-t-il pour mettre fin à cette forme d'insécurité juridique ?

Des preuves supplémentaires seront-elles demandées par l'officier de l'état civil lors de la déclaration d'un décès ?

L'honorable ministre préparera-t-il une modification de la loi en la matière et se basera-t-il pour cela sur la situation qui prévaut aux Pays-Bas, où un médecin de l'État contrôle les actes de décès par voie de sondage ?

#### Question n° 198 de M. Anciaux du 6 septembre 1996 (N.):

**Droit de visite des parents divorcés. — Inobservation. — Politique de poursuite.**

Depuis des années, on enregistre des plaintes de parents divorcés qui se trouvent confrontés à des problèmes au sujet du droit de visite de leurs enfants. Celui des parents qui se voit « attribuer » les enfants après le divorce refuse souvent de respecter le droit de visite de l'autre. Il en résulte des situations navrantes où un parent est culpabilisé et noirci par l'autre.

La loi offre plusieurs moyens de dénoncer ce genre de situations. Ces moyens ne sont cependant pas satisfaisants, car une plainte de ce genre entraîne toujours des problèmes (moraux) pour celui qui la dépose parce que les enfants sont toujours tiraillés entre les parties. Il se pose en outre un second problème. Le groupe d'entraide SBB (Stop Boycot Bezoekrecht) dénonce le fait que les plaintes relatives à l'inobservation du droit de visite demeurent souvent lettre morte. La police et la gendarmerie aussi ne seraient plus très motivées pour enregistrer effectivement les plaintes, celles-ci n'étant suivies d'aucun effet.

De même, les tribunaux auraient tendance à surseoir à traiter ce genre de plaintes dans l'espoir que les choses se régleront entre-temps. Pour le parent « lésé », cela représente un véritable calvaire.

— Combien de plaintes relatives au non-respect du droit de visite a-t-on déposées en Flandre et/ou en Belgique dans le courant de 1995 ? Combien y en a-t-il eu pour le premier semestre de 1996 ?

— À combien de ces plaintes a-t-on réservé une suite effective et combien en a-t-on classé sans suite ?

— Quelles initiatives l'honorable ministre, qui a également été avisé de ce problème par le groupe d'entraide SBB, a-t-il déjà prises au cours de l'actuelle législature pour résoudre ces problèmes ? Quels résultats a-t-il obtenus ?

— Quelles initiatives envisage-t-il de prendre encore en cette matière ?

#### Question n° 199 de M. Anciaux du 6 septembre 1996 (N.):

**Loi du 20 juillet 1990 relative à la détention préventive. — Liberté ou libération conditionnelles. — Contradictions.**

En vertu de l'article 35 de la loi du 20 juillet 1990 relative à la détention préventive, la liberté ou la mise en liberté d'un inculpé peut être ordonnée sous conditions par le juge. La liberté ou la mise en liberté conditionnelles d'un inculpé n'est possible que si les conditions légales permettant de délivrer un mandat d'arrêt sont réunies (article 35, § 2, de la loi sur la détention préventive). En conséquence, dans le cadre de la liberté ou de la mise en liberté conditionnelles également, le juge devra constater que l'arrestation de l'inculpé est absolument nécessaire pour la sécurité

enkele vraag wordt gesteld aan de « boodschappers ». De controle is vrijwel nihil. Op deze manier is het perfect mogelijk dat iemand als overleden wordt opgegeven zonder dat dit werkelijk zo is.

In de praktijk gebeurt het dikwijls dat een medisch attest ook volstaat voor de overlijdensaangifte. Bij deze evolutie stelde ook professor Herman Nys zich ernstige vragen en pleitte voor een strenger toezicht op de aangifte van overlijdens in ons land. Het huidige systeem waarbij een wettelijke controle van de medische getuigschriften (en dus van de overlijdensakten) in praktijk onbestaande is, werkt zaken als verborgen euthanasie en het verdoezelen van medische fouten in de hand.

Wat zal de geachte minister doen om deze vorm van rechtsonzekerheid uit de wereld te helpen ?

Zullen er bijkomende bewijzen worden gevraagd door de ambtenaar van de burgerlijke stand bij de aangifte van een overlijden ?

Zal de geachte minister een wetswijziging ter zake voorbereiden en zich hiervoor baseren op de Nederlandse situatie waar een rijksarts steekproefsgewijs de overlijdensaktes controleert ?

#### Vraag nr. 198 van de heer Anciaux d.d. 6 september 1996 (N.):

**Bezoekrecht van gescheiden ouders. — Niet-naleving. — Verzorgingsbeleid.**

Reeds jaren zijn er verschillende klachten van gescheiden ouders die geconfronteerd worden met problemen rond het bezoekrecht van hun kinderen. De ouder die de kinderen krijgt « toegewezen » na de echtscheiding weigert vaak het bezoekrecht van de andere ouder na te leven. Dit resulteert in schrijnende toestanden waarbij de ene ouder wordt geculpabiliseerd en zwart gemaakt door de ander.

In de wetgeving zijn verschillende wegen open om dergelijke situaties aan te klagen. Toch voldoen deze wegen niet, want een dergelijke klacht brengt steeds (morele) problemen met zich mee voor de indiener omdat de kinderen altijd tussen de partijen in zitten. Er stelt zich hier bovendien nog een tweede probleem. Binnen de zelfhulpgroep SBB (Stop Boycot Bezoekrecht) leeft een groot misprijzen over het feit dat klachten over de overtreding van het bezoekrecht vaak dode letter blijven. Ook bij politie en rijkszwacht zou de motivatie om de klachten effectief te noteren weg zijn, daar er toch geen reactie op komt.

Ook rechtbanken zouden dergelijke klachten gemakkelijk uitstellen in de hoop dat de zaken ondertussen geregeld zijn. Voor de « benadeelde » ouder betekent dit een ware lijdensweg.

— Hoeveel klachten over de niet-naleving van het bezoekrecht werden er in de loop van 1995 ingediend in Vlaanderen en/of België ? Hoeveel klachten zijn dit in de eerste helft van 1996 ?

— Aan hoeveel van deze klachten werd effectief gevolg gegeven, en hoeveel werden er geseponeerd ?

— Wat heeft de geachte minister, die eveneens op de hoogte werd gesteld over deze problematiek door de zelfhulpgroep SBB, tijdens de huidige legislatuur reeds ondernomen om deze problemen uit de wereld te helpen ? Welke resultaten werden hierdoor bereikt ?

— Welke initiatieven is de geachte minister nog van plan te nemen in deze materie ?

#### Vraag nr. 199 van de heer Anciaux d.d. 6 september 1996 (N.):

**Wet van 20 juli 1990 betreffende de voorlopige hechtenis. — Voorwaardelijke vrijheid of invrijheidstelling. — Tegenstrijdigheden.**

In toepassing van artikel 35 van de wet van 20 juli 1990 betreffende de voorlopige hechtenis, kan de vrijheid of invrijheidstelling van een verdachte onder voorwaarden door de rechter worden bevolen. De vrijheid of invrijheidstelling van een verdachte onder voorwaarden, is enkel mogelijk indien de wettelijke voorwaarden om een aanhoudingsbevel te kunnen uitvoeren vervuld zijn (art. 35, § 2, van de wet op de voorlopige hechtenis). Bijgevolg zal ook in het kader van de vrijheid of invrijheidstelling onder voorwaarden door de rechter moeten worden vastgesteld dat de



publique (art. 16, § 1<sup>er</sup>, alinéa premier, de la loi sur la détention préventive). Si le maximum de la peine applicable ne dépasse pas 15 ans de travaux forcés, il doit y avoir en outre risque de récidive, de fuite, de dissimulation de preuves ou de collusion (art. 16, § 1<sup>er</sup>, alinéa 3, de la loi sur la détention préventive).

Il résulte toutefois de ce qui précède que, d'une part, le juge constate que la détention préventive de l'inculpé est absolument nécessaire pour la sécurité publique et qu'il y a également danger de récidive, de fuite, de dissimulation de preuves ou de collusion, mais que, d'autre part, l'inculpé est malgré tout laissé ou mis en liberté. La liberté ou la mise en liberté est certes assortie de conditions, comme par exemple le paiement d'une caution, mais il n'en reste pas moins que le juge a constaté que l'arrestation de l'inculpé était absolument nécessaire pour la sécurité publique et que le juge a également constaté qu'il y avait risque de récidive, de fuite, de dissimulation de preuves ou de collusion si le maximum de la peine applicable ne dépasse pas 15 ans de travaux forcés. La liberté ou la mise en liberté conditionnelles d'un inculpé est, en effet, soumise aux mêmes conditions légales que la délivrance d'un mandat d'arrêt. En d'autres termes, la liberté ou la mise en liberté conditionnelles d'un inculpé n'est possible que si sa détention préventive est, elle aussi, légalement possible.

L'honorable ministre pourrait-il répondre aux questions suivantes :

1. N'est-il pas paradoxal et contradictoire que, d'une part, le juge constate que la détention préventive de l'inculpé est absolument nécessaire pour la sécurité publique et qu'il y a en outre risque de récidive, de fuite, de dissimulation de preuves ou de collusion, mais que, par ailleurs, l'inculpé soit malgré tout laissé ou remis en liberté ?

2. Est-il socialement acceptable et défendable qu'un inculpé soit laissé libre ou remis en liberté alors que, pourtant, le juge a constaté que la détention préventive de l'inculpé était absolument nécessaire pour la sécurité publique et que le juge a également constaté qu'il y avait danger de récidive, de fuite, de dissimulation de preuves ou de collusion ?

3. De quelles conditions une liberté ou une mise en liberté d'un inculpé en application de l'article 35 de la loi du 20 juillet 1990 relative à la détention préventive est-elle habituellement assortie en pratique ?

4. L'honorable ministre estime-t-il que le paiement d'une caution comme condition constitue une garantie suffisante et contrebalance suffisamment la constatation faite par le juge que la détention préventive de l'inculpé est absolument nécessaire pour la sécurité publique et la constatation qu'il ya danger de récidive, de fuite, de dissimulation de preuves ou de collusion.

5. L'honorable ministre n'estime-t-il pas nécessaire, ou à tout le moins souhaitable, de retirer au juge la possibilité de laisser ou de remettre en liberté un inculpé sous conditions, dès l'instant où il a constaté que la détention préventive de l'inculpé était absolument nécessaire pour la sécurité publique ? Dans l'affirmative, quelles initiatives l'honorable ministre envisage-t-il de prendre à cet égard ?

**Question n° 200 de M. Verreycken du 6 septembre 1996 (N.) :**

***Corruption éventuelle de mandataires anversois.***

Le tribunal correctionnel d'Anvers s'est prononcé récemment dans l'affaire « Stuyck ». Pas mal de figures connues du monde politique et économique anversoises ont été citées à comparaître et certaines d'entre elles ont en outre été condamnées. Leur implication ne sera, bien entendu, certaine qu'après que la cour d'appel aura rendu ses arrêts.

aanhouding van de verdachte volstrekt noodzakelijk is voor de openbare veiligheid (art. 16, § 1, lid 1, van de wet op de voorlopige hechtenis). Indien de feiten strafbaar zijn met een straf die niet hoger is dan 15 jaar dwangarbeid, dient er daarenboven sprake te zijn van recidivegevaar, vluchtgevaar, verduisteringsgevaar of collusiegevaar (art. 16, § 1, lid 3, van de wet op de voorlopige hechtenis).

Dit heeft echter tot gevolg dat enerzijds door de rechter wordt vastgesteld dat de voorlopige hechtenis van de verdachte volstrekt noodzakelijk is voor de openbare veiligheid en dat er eveneens sprake is van recidivegevaar, vluchtgevaar, verduisteringsgevaar of collusiegevaar, doch dat anderzijds de verdachte toch vrij wordt gelaten of in vrijheid wordt gesteld. Aan de vrijheid of invrijheidstelling van de verdachte worden weliswaar voorwaarden gekoppeld, zoals bijvoorbeeld het betalen van een borgsom, doch dit neemt niet weg dat door de rechter is vastgesteld dat de aanhouding van de verdachte volstrekt noodzakelijk is voor de openbare veiligheid, én dat door de rechter tevens is vastgesteld dat er sprake is van recidivegevaar, vluchtgevaar, verduisteringsgevaar of collusiegevaar indien de feiten strafbaar zijn met een straf die niet hoger is dan 15 jaar dwangarbeid. De vrijheid of invrijheidstelling van een verdachte onder voorwaarden is immers onderworpen aan dezelfde wettelijke voorwaarden als deze die gelden voor het uitvaardigen van een aanhoudingsbevel. Met andere woorden, de vrijheid of invrijheidstelling van een verdachte onder voorwaarden, is enkel mogelijk indien ook de voorlopige hechtenis van de verdachte wettelijk mogelijk is.

Kan de geachte minister antwoord geven op volgende vragen :

1. Is het niet paradoxaal en contradictoerisch dat enerzijds door de rechter wordt vastgesteld dat de voorlopige hechtenis van de verdachte volstrekt noodzakelijk is voor de openbare veiligheid en dat er tevens sprake is van recidivegevaar, vluchtgevaar, verduisteringsgevaar of collusiegevaar doch dat anderzijds de verdachte toch vrij wordt gelaten of in vrijheid wordt gesteld ?

2. Is het sociaal aanvaardbaar en maatschappelijk verdedigbaar dat een verdachte vrij wordt gelaten of in vrijheid wordt gesteld, terwijl nochtans door de rechter werd vastgesteld dat de voorlopige hechtenis van de verdachte volstrekt noodzakelijk is voor de openbare veiligheid, en door de rechter tevens is vastgesteld dat er sprake is van recidivegevaar, vluchtgevaar, verduisteringsgevaar of collusiegevaar ?

3. Welke voorwaarden worden in de praktijk doorgaans gekoppeld aan een vrijheid of invrijheidstelling van een verdachte in toepassing van artikel 35 van de wet van 20 juli 1990 betreffende de voorlopige hechtenis ?

4. Is de geachte minister van oordeel dat het betalen van een borgsom als voorwaarde een voldoende waarborg is en voldoende opweegt tegen de door de rechter gedane vaststelling dat de voorlopige hechtenis van de verdachte volstrekt noodzakelijk is voor de openbare veiligheid en tegen de vaststelling dat er sprake is van recidivegevaar, vluchtgevaar, verduisteringsgevaar of collusiegevaar ?

5. Acht de geachte minister het noodzakelijk of minstens wenselijk om aan de rechter de mogelijkheid te ontnemen om een verdachte onder voorwaarden vrij te laten of in vrijheid te stellen van zodra deze heeft vastgesteld dat de voorlopige hechtenis van de verdachte volstrekt noodzakelijk is voor de openbare veiligheid ? Zo ja, welke initiatieven overweegt de geachte minister in dit verband te zullen nemen ?

**Vraag nr. 200 van de heer Verreyckend.d.6september 1996(N.) :**

***Mogelijke corruptie bij Antwerpse mandatarissen.***

De Antwerpse correctionele rechtbank heeft onlangs uitspraak gedaan in de zogenaamde zaak Stuyck. In deze zaak werden heel wat bekenden uit de Antwerpse politieke wereld en het bedrijfsleven gedagvaard en verscheidenen onder hen ook veroordeeld. Uiteraard zal hun aandeel slechts vaststaan na de uitspraken van het hof van beroep.

Ce qui frappe dans ce dossier, c'est qu'en 1992, le substitut d'Anvers avait demandé l'intervention du Comité supérieur de contrôle en vue de vérifier les déclarations de Stuyck selon lesquelles celui-ci aurait remis de l'argent comptant à la plupart des membres du collège des bourgmestre et échevins anversoïses afin d'amener ces mandataires politiques à faire preuve de la bienveillance voulue. Ce qui est très étrange, c'est que, six mois plus tard, le Comité supérieur de contrôle ait été mis à l'écart et la police judiciaire d'Anvers chargée de poursuivre l'enquête sur l'éventuelle corruption de mandataires de cette ville. Il est tout aussi curieux que l'on n'ait plus entendu parler de cette affaire par la suite, ce qui donne à penser que l'on a dû trouver l'éteignoir adéquat.

L'honorable ministre pourrait-il me dire s'il y a des indices comme quoi on a cherché et réussi à étouffer l'affaire et pour quelle raison le Comité supérieur de contrôle n'a pas été autorisé à poursuivre l'enquête.

**Question n° 201 de M. Verreycken du 9 septembre 1996 (N.):**

***Missions d'étude et d'enquête.***

Le texte de cette question est identique à celui de la question n° 175 adressée au Vice-Premier ministre et ministre de l'Intérieur, et publiée plus haut (p. 1440).

**Question n° 202 de Mme Thijs du 13 septembre 1996 (N.):**

***Mouvements de jeunesse. — Poursuites pénales engagées contre des moniteurs.***

Les dirigeants d'un mouvement de jeunesse doivent, lorsqu'ils organisent certaines activités, prendre les mesures de précaution et de prudence nécessaires. S'ils ne le font pas et si un accident survient en conséquence, qui entraîne des lésions corporelles, ils peuvent être condamnés en application des articles 418 et 420 du Code pénal, à une amende et/ou à une peine d'emprisonnement. C'est ainsi qu'à la suite d'un accident de la circulation, avec mort d'homme, cinq chefs scouts ont été condamnés récemment, par le tribunal correctionnel de Bruges, à une peine conditionnelle d'emprisonnement de trois mois et à une amende de 30 000 francs (voir notamment *Gazet van Antwerpen* du 14 janvier 1994).

J'aimerais que l'honorable ministre me dise combien de moniteurs ont fait l'objet, ces cinq dernières années, de poursuites pénales à la suite d'accidents survenus à l'occasion d'activités qu'ils avaient organisées, et combien d'entre eux furent effectivement condamnés.

## Ministre de la Défense nationale

**Question n° 54 de M. Devolder du 6 septembre 1996 (N.):**

***FBA. — Régiment des carabiniers. — Service de la garde.***

L'honorable ministre pourrait-il me communiquer les informations suivantes concernant le premier régiment de carabiniers cyclistes des forces belges en Allemagne:

1. Depuis quand applique-t-on dans cette unité la mesure collective en vertu de laquelle les réservistes du service de la garde ne peuvent pas bénéficier de leur week-end normal et sont obligés de rester disponibles sans compensation aucune?

2. Combien de militaires désignés pour assurer effectivement le service de la garde ne se sont-ils pas présentés à leur poste en 1994, 1995 et 1996, et ce par catégorie?

3. Combien de militaires désignés en tant que réservistes du service de la garde et appelés à assurer effectivement celle-ci ne se sont-ils pas présentés à leur poste en 1994, 1995 et 1996, et ce, par catégorie?

4. Dans quelles autres unités a-t-on instauré des restrictions similaires pour les réservistes du service de la garde?

In dit dossier valt wel op dat in 1992 de Antwerpse substituit het Hoog Comité van toezicht had ingeschakeld om de verklaringen van Stuyck na te gaan waarin deze zegde dat hij aan de meerderheid der leden van het Antwerpse college van burgemeester en schepenen gelden in speciën had overhandigd om de nodige goodwill te bereiken vanwege die politieke mandatarissen. Hoogst eigenaardig is dat het Hoog Comité van toezicht een half jaar later opzij werd geschoven en dat de gerechtelijke politie van Antwerpen de mogelijke corruptie van stedelijke mandatarissen verder zou onderzoeken. Even eigenaardig is dat hierover nadien niets meer werd gehoord waardoor zeker de indruk rijst dat er een deksel werd gevonden om bepaalde potjes af te sluiten.

Graag verneem ik van u of er aanwijzingen zijn dat hier een doofpot werd gezocht en gevonden en waarom het Hoog Comité van toezicht het onderzoek niet verder mocht zetten.

**Vraag nr. 201 van de heer Verreycken d.d. 9 september 1996 (N.):**

***Studie- en onderzoeksopdrachten.***

De tekst van deze vraag is dezelfde als van vraag nr. 175 aan de Vice-Eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken, die hiervoor werd gepubliceerd (blz. 1440).

**Vraag nr. 202 van mevrouw Thijs d.d. 13 september 1996 (N.):**

***Jeugdbewegingen. — Strafrechtelijke vervolging van jeugdleiders.***

De leiding van een jeugdbeweging dient wanneer zij bepaalde activiteiten organiseert de nodige voorzorg en voorzichtigheid aan de dag te leggen. Doet zij dit niet, en er ontstaat daardoor een ongeval dat lichamelijke schade met zich meebrengt, dan kan zij op grond van de artikelen 418 en 420 van het Strafwetboek mogelijk veroordeeld worden tot een geldboete en/of een gevangenisstraf. Zo bijvoorbeeld zouden naar aanleiding van een dodelijk verkeersongeval nog niet zo lang geleden vijf scoutsleiders door de correctionele rechtbank van Brugge veroordeeld zijn geweest tot een voorwaardelijke gevangenisstraf van drie maanden en een geldboete van 30 000 frank (zie onder meer *Gazet van Antwerpen*, 14 januari 1994).

Graag had ik van de geachte minister vernomen hoeveel jeugdleiders in de afgelopen vijf jaar strafrechtelijk vervolgd werden omwille van ongevallen die plaatsvonden tijdens de door hen georganiseerde activiteiten, en hoeveel van hen vervolgens ook daadwerkelijk veroordeeld werden.

## Minister van Landsverdediging

**Vraag nr. 54 van de heer Devolder d.d. 6 september 1996 (N.):**

***BSD. — Regiment karabiniers. — Wacht.***

Kan de geachte minister mij mededelen wat het eerste regiment karabiniers wielrijders betreft van de Belgische strijdkrachten Duitsland:

1. Sinds wanneer werd in deze eenheid de collectieve maatregel ingevoerd om de wachtereserves hun normaal weekend te ontzeggen en hen te verplichten zonder enige compensatie beschikbaar te blijven?

2. Hoeveel militairen, per categorie, als effectieve wacht aangeduid, boden zich niet aan in 1994, 1995 en 1996?

3. Hoeveel militairen, per categorie, als reservewacht aangeduid, boden zich niet aan in 1994, 1995 en 1996 wanneer ze opgeroepen werden om effectief de wacht op te gaan?

4. In welke andere eenheden werden soortgelijke restricties voor het reservepersoneel van wacht ingevoerd?

**Secrétaire d'État  
à la Coopération au Développement,  
adjoint au Premier ministre**

Question n° 40 de M. Destexhe du 13 septembre 1996 (Fr.):

*Installation d'un groupe de travail chargé d'examiner le cofinancement des organisations non gouvernementales.*

Le Conseil des ministres a convoqué un groupe de travail chargé d'examiner les modalités de cofinancement des ONG.

1. Qui a été désigné pour faire partie de ce groupe de travail ?
2. De quelle manière va-t-il fonctionner ?
3. Une fois le rapport terminé et présenté au Conseil des ministres, que comptez-vous faire ?

**Secrétaire d'État à la Sécurité,  
adjoint au ministre de l'Intérieur, et  
Secrétaire d'État à l'Intégration sociale  
et à l'Environnement, adjoint  
au ministre de la Santé publique**

**Intégration sociale**

Question n° 39 de M. D'Hooghe du 6 septembre 1996 (N.):

*Régime financier applicable aux travailleurs employés par un CPAS en vertu de l'article 60, § 7.*

Conformément à l'article 34 de la loi du 22 décembre 1995 portant des mesures visant à exécuter le plan pluriannuel pour l'emploi, modifié par la loi du 29 avril 1996, les travailleurs engagés dans les liens d'un contrat de travail par un CPAS en vertu de l'article 60, § 7, de la loi organique des CPAS peuvent être mis à la disposition d'un autre CPAS, de communes ou d'associations sans but lucratif mais poursuivant un but social ou culturel.

L'article 34 en question prévoit explicitement que les conditions et la durée de cette mise à disposition doivent être constatées par un écrit signé par l'employeur, l'utilisateur et le travailleur et rédigé avant le début de la mise à disposition. L'on peut dès lors se demander si les CPAS qui emploient ce genre de travailleurs dans le cadre de l'article 60, § 7, de la loi organique peuvent exiger une rétribution financière de l'utilisateur ou lui porter une partie du salaire brut en compte. Dans l'affirmative, je souhaiterais que le secrétaire d'État me dise quels sont les critères qui peuvent ou doivent être utilisés en la matière.

**Staatssecretaris  
voor Ontwikkelingssamenwerking,  
toegevoegd aan de Eerste minister**

Vraag nr. 40 van de heer Destexhe van 13 september 1996 (Fr.):

*Instelling van een werkgroep belast met het onderzoek naar cofinanciering van de niet-gouvernementele organisaties.*

De Ministerraad heeft een werkgroep samengeroepen die belast is met een onderzoek naar de wijze waarop de niet-gouvernementele organisaties gecofinancierd worden.

1. Wie werd aangewezen om van die werkgroep deel uit te maken ?
2. Hoe wordt de werking ervan geregeld ?
3. Wat denkt u te doen als zijn verslag af is en aan de Ministeraad voorgelegd ?

**Staatssecretaris voor Veiligheid, toegevoegd  
aan de minister van Binnenlandse Zaken, en  
Staatssecretaris voor Maatschappelijke  
Integratie en Leefmilieu, toegevoegd  
aan de minister van Volksgezondheid**

**Maatschappelijke Integratie**

Vraag nr. 39 van de heer D'Hooghe d.d. 6 september 1996 (N.):

*De financiële regeling van werknemers tewerkgesteld bij een OCMW in het kader van artikel 60, § 7.*

Ingevolge artikel 34 van de wet van 22 december 1995, houdende maatregelen tot uitvoering van het meerjarenplan voor werkgelegenheid, gewijzigd bij wet van 29 april 1996, is het mogelijk om werknemers, verbonden krachtens een arbeidsovereenkomst met een OCMW via artikel 60, § 7, van de organieke wet, ter beschikking te stellen aan gemeenten of verenigingen zonder winstoogmerk met sociaal of cultureel doel, of een ander OCMW.

Bedoeld artikel 34 voorziet expliciet dat de voorwaarden en de duur van de terbeschikkingstelling moeten worden vastgelegd in een geschrift ondertekend door de werkgever, de gebruiker en de werknemer, en opgesteld voor het begin van de terbeschikkingstelling. De vraag rijst derhalve of de OCMW's die dergelijke werknemers in het kader van artikel 60, § 7, van de organieke wet tewerkstellen een financiële vergoeding kunnen eisen van de gebruiker of een gedeelte van de brutoverloning kunnen doorrekenen. Zo ja, vernamen wij graag van de geachte staatssecretaris welke criteria hierbij kunnen of moeten gehanteerd worden.



## Questions posées par les Sénateurs et réponses données par les Ministres

### Vragen van de Senatoren en antwoorden van de Ministers

(Fr.) : Question posée en français — (N.) : Question posée en néerlandais

(Fr.) : Vraag gesteld in 't Frans — (N.) : Vraag gesteld in 't Nederlands

#### Premier ministre

**Question n° 27 de M. Anciaux du 25 septembre 1996 (N.) :**

***Paiement des «dettes» belges au Parlement européen.***

À la fin de l'année dernière, le Premier ministre a confirmé la promesse qu'avait faite son prédécesseur d'affecter le terrain viabilisé du Quartier Léopold à la construction du Parlement européen à Bruxelles. Le coût de l'achat du terrain et de sa viabilité a été estimé à 7,8 milliards de francs, sans compter l'intérêt intermédiaire.

En réponse à ma question précédente du 19 octobre 1995, le Premier ministre a fait savoir qu'il subsistait une contestation quant au prix exact et au paiement de ce terrain.

A-t-on déjà fait toute la clarté sur ce dossier ?

Quel est le prix finalement convenu ?

Quand ce montant devra-t-il être payé par notre pays et où le gouvernement puisera-t-il les moyens à cette fin ?

Cette facture sera-t-elle étalée dans le temps ou devra-t-elle être honorée immédiatement ?

Ce montant a-t-il été inscrit au budget de 1997 ?

**Réponse :** En réponse à la question posée par l'honorable membre, je me réfère en premier lieu à la réponse que j'ai formulée à sa question parlementaire n° 8 du 19 octobre 1995.

L'Administration de la réglementation de la circulation et de l'infrastructure, direction travaux à financement fédéral, du ministère des Communications et de l'Infrastructure a été chargée d'une enquête relative aux différents éléments introduits par les services du Parlement européen pour ce qui concerne les frais que le gouvernement belge devrait prendre en charge dans le cadre de son engagement vis-à-vis du Parlement européen. Actuellement, des réunions administratives en cette matière se tiennent à intervalles réguliers avec l'administration précitée ainsi qu'avec les fonctionnaires désignés par le Parlement européen.

Le Budget général des dépenses pour l'année budgétaire 1997 qui sera prochainement déposé à la Chambre des représentants prévoit, pour le budget du ministère des Finances DO 60 - PA 10 - AB 0103 un crédit provisionnel à concurrence de 2 766 millions de francs. Cette provision interdépartementale doit, conformément au cavalier budgétaire relatif au Budget général des dépenses, être affectée aux dépenses liées aux frais de personnel et au financement de l'acquisition et de la rénovation de biens immeubles pour le besoin des institutions européennes.

**Question n° 30 de Mme de Bethune du 4 octobre 1996 (N.) :**

***La dimension familiale de la politique du ministre.***

Dans l'accord de gouvernement, le gouvernement fédéral s'engage formellement à «évaluer constamment les diverses mesures générales quant à leur impact positif sur le développement de la solidarité et la vie des familles». Et l'accord de poursuivre: «Dans cette optique, le gouvernement insiste sur la dimension familiale de la politique.»

#### Eerste minister

**Vraag nr. 27 van de heer Anciaux d.d. 25 september 1996 (N.) :**

***Betaling van de Belgische «schulden» aan het Europees Parlement.***

De Eerste minister bevestigde eind vorig jaar de belofte van zijn voorganger om het bouwrijp terrein in de Leopoldswijk toe te zeggen voor de bouw van het Europees Parlement te Brussel. De kosten voor de grond en het bouwrijp maken van het terrein werden geraamd op 7,8 miljard frank zonder de tussentijdse rente.

In antwoord op mijn vroegere vraag van 19 oktober 1995 liet de Eerste minister weten dat over de exacte prijs en de betaling van deze grond nog betwisting bestond.

Is er reeds klaarheid gekomen in dit dossier ?

Tot welke prijs werd uiteindelijk gekomen ?

Wanneer moet deze prijs door ons land betaald worden en vanuit welke middelen zal de regering hiervoor putten ?

Zal deze factuur gespreid worden of moet deze onmiddellijk worden betaald ?

Werd dit bedrag ingeschreven op de begroting 1997 ?

**Antwoord :** Met betrekking tot de vraag van het geachte lid, verwijs ik hier naar mijn antwoord op zijn parlementaire vraag nr. 8 gesteld op 19 oktober 1995.

Het bestuur van de verkeersreglementering en van de infrastructuur, directie werken met federale financiering, van het ministerie van Verkeer en Infrastructuur, werd belast met een onderzoek van de diverse elementen die de diensten van het Europees Parlement aanbrengen inzake kosten die de Belgische regering zou moeten ten laste nemen in het kader van haar engagement ten aanzien van het Europees Parlement. Er zijn momenteel geregeld administratieve vergaderingen hieromtrent tussen bovenvermeld bestuur en ambtenaren aangeduid door het Europees parlement.

In de Algemene Uitgavenbegroting voor het begrotingsjaar 1997 die eerstdaags aan de Kamer van volksvertegenwoordigers voorgelegd wordt staat onder begroting ministerie van Financiën, OA 60 - PA 10 - BA 0103 een provisioneel krediet ingeschreven ten belope van 2 766 miljoen frank. Deze interdepartementale provisie dient, zoals in de begrotingsruiter bij de algemene Uitgavenbegroting werd opgenomen, te worden aangewend voor uitgaven verbonden aan de personeelskosten en voor de financiering van de aankoop en renovatie van onroerende goederen ten behoeve van de Europese instellingen.

**Vraag nr. 30 van mevrouw de Bethune d.d. 4 oktober 1996 (N.) :**

***De gezinsdimensie van het beleid van de minister.***

Het federaal regeerakkoord bevat het uitdrukkelijk engagement dat de regering «de diverse maatregelen die zij neemt steeds zal toetsen aan hun solidariteitsversterkend en gezinsvriendelijk karakter». «Precies vanuit deze optiek», zo vervolgt het regeerakkoord, «hecht de regering onder meer groot belang aan de gezinsdimensie van het beleid.»

Cette attention toute particulière que le gouvernement accorde à la famille est tout à fait justifiée, puisque toute mesure a des conséquences, soit directes, soit indirectes, sur les liens familiaux au sein des diverses formes de familles. Dans la Convention des Nations unies sur les droits de l'enfant, la famille est reconnue non seulement comme le noyau de la société, mais aussi comme formant l'environnement naturel dans lequel tous ses membres, et les enfants en particulier, peuvent se développer et jouir du bien-être.

Il appartient dès lors à tous les responsables politiques de mener une politique qui soit favorable aux familles, non seulement en prenant des mesures spécifiques axées sur les familles, mais aussi en vérifiant chaque fois quelles conséquences une mesure aura pour les familles et comment la politique menée peut le mieux garantir l'intérêt de celles-ci.

Aussi saurais-je gré à l'honorable ministre de bien vouloir répondre aux questions suivantes :

1. Quelle dimension familiale votre politique présente-t-elle ? En quoi vos attributions ont-elles un rapport avec la famille ?

2. Quelles mesures avez-vous déjà prises pour encourager et aider les familles dans leurs diverses formes ?

3. De quelle façon les mesures prises par vous sont-elles évaluées quant à leur impact positif sur le développement de la solidarité et la vie des familles ?

4. Avez-vous déjà effectué une « étude d'incidences sur les familles » à propos des mesures que vous avez prises ? Dans l'affirmative, quelle méthode avez-vous suivie ; pour quels aspects de votre politique avez-vous effectué ladite étude ?

5. Les familles sont-elles associées de manière active (par la voie de la concertation ou de la consultation) au travail d'aide à la décision politique réalisé au sein de votre département ?

**Réponse :** L'honorable membre n'ignore sans doute pas que, comme j'ai eu l'occasion de le rappeler à diverses reprises, le Premier ministre ne gère pas directement de compétences propres, si ce n'est la réglementation des marchés publics, et certains aspects des relations avec les syndicats des services publics (représentativité, primes syndicales). Il m'est dès lors manifestement impossible de citer des mesures concrètes prises par mes services ou moi-même dans le domaine visé par sa question.

Le rôle du Premier ministre réside essentiellement dans l'animation et la coordination de l'action gouvernementale. À ce titre, je veille à la bonne exécution de l'accord de gouvernement, à la rédaction duquel j'ai quelque peu participé, comme elle s'en doute. L'honorable membre a d'ailleurs remarqué dans sa question combien la dimension familiale imprègne la politique convenue dans cet accord. J'estime quant à moi que, compte tenu des circonstances et des moyens disponibles, la réalisation du programme est satisfaisante de ce point de vue et que le souci de la famille a pu être maintenu tant dans les projets déposés relatifs à la politique de la vie en société que dans la politique poursuivie sur les plans économique, social et budgétaire.

#### Question n° 32 de Mme de Bethune du 18 octobre 1996 (N.) :

##### *Les droits de l'enfant.*

Le 25 décembre 1991, la Belgique a approuvé la Convention des Nations unies relative aux droits de l'enfant.

Depuis lors, conformément à l'article 44 de cette convention, la Belgique a soumis son premier rapport au Comité des droits de l'enfant de l'ONU. Le 9 juin 1995, ce comité a formulé un certain nombre de suggestions et de recommandations générales basées sur les informations contenues dans le rapport belge.

Je souhaiterais que vous répondiez aux questions suivantes :

1. De quelle manière contribuez-vous à faire connaître en Belgique les principes de la Convention relative aux droits de l'enfant et à rendre notre société plus accueillante à l'égard de ceux-ci ?

Deze bijzondere aandacht van de regering voor het gezin is volkomen terecht aangezien iedere maatregel, hetzij rechtstreeks, hetzij onrechtstreeks, steeds gevolgen heeft voor de gezinsverbanden in hun diverse leefvormen. In het UNO-Verdrag inzake de rechten van het kind wordt het gezin niet alleen erkend als de kern van de samenleving, maar ook als de natuurlijke omgeving voor de ontplooiing en het welzijn van al haar leden en van kinderen in het bijzonder.

Het behoort dan ook tot de taak van alle beleidsverantwoordelijken om een gezinsvriendelijk beleid te voeren, niet alleen door het nemen van specifieke, gezinsgerichte maatregelen, maar ook door steeds na te gaan wat de gevolgen zijn van een beleidsmaatregel voor het gezin en hoe het gezinsbelang het best wordt gewaarborgd door het gevoerde beleid.

Graag had ik dan ook van u vernomen :

1. Wat is de gezinsdimensie van uw beleid ? Wat zijn de raakvlakken tussen uw bevoegdheden en het gezin ?

2. Welke maatregelen hebt u reeds ondernomen ter bevordering en ter ondersteuning van het gezin in haar diverse leefvormen ?

3. Op welke wijze worden het solidariteitsversterkend en gezinsvriendelijk karakter van de door u genomen maatregelen getoetst ?

4. Hebt u reeds een gezinseffectenrapport gemaakt van de door u genomen maatregelen ? Zo ja, volgens welke methodiek en voor welke facetten van uw beleid ?

5. Worden gezinnen op een actieve manier (door overleg of door het geven van advies) betrokken bij het beleidsvoorbereidend werk binnen uw departement ?

**Antwoord :** Het geachte lid weet wellicht — dat werd reeds herhaaldelijk vermeld — dat de Eerste minister niet rechtstreeks eigen bevoegdheden uitoefent, met uitzondering van de regelgeving voor de overheidsopdrachten en sommige aspecten van de betrekkingen met de vakbonden in de openbare diensten (representativiteit, vakbondspremies). Het is mij dan ook volkomen onmogelijk concrete maatregelen op te noemen die door mijn diensten of door mijzelf zouden genomen zijn in verband met de in vraag vermelde aangelegenheid.

De rol van de Eerste minister is er in hoofdzaak een van stuwende kracht en coördinator van de regeringswerkzaamheden. In die hoedanigheid zie ik dus toe op de correcte naleving van het regeerakkoord dat ik mee heb helpen opstellen, zoals het geachte lid wel kan vermoeden. In haar vraag komt trouwens duidelijk tot uiting hoezeer de gezinsdimensie haar stempel drukt op het in dit akkoord overeengekomen beleid. Ikzelf ben de mening toegedaan dat, rekening houdend met de omstandigheden en de beschikbare middelen, de uitvoering van het programma vanuit dat oogpunt bevredigend kan benoemd worden en dat de zorg om het gezin kon bestendig worden zowel in de ingediende ontwerpen met betrekking tot het beleid van maatschappelijke vernieuwing als in het gevolgde beleid op economisch, sociaal en begrotingsvlak.

#### Vraag nr. 32 van mevrouw de Bethune d.d. 18 oktober 1996 (N.) :

##### *De rechten van het kind.*

Op 25 november 1991 heeft België het UNO-Verdrag inzake de rechten van het kind goedgekeurd.

België heeft ondertussen zijn eerste rapport voorgelegd aan het UNO-Comité voor de rechten van het kind, dit overeenkomstig artikel 44 van het Verdrag. Op 9 juni 1995 deed dit comité een aantal suggesties en algemene aanbevelingen, op basis van de in het Belgisch rapport verstrekte gegevens.

Graag had ik van u vernomen :

1. Hoe u bijdraagt tot het in België bekend maken van de beginselen van het Verdrag inzake de rechten van het kind en tot het kindvriendelijk maken van onze samenleving ?

2. Quels sont les articles de cette convention qui touchent à votre domaine d'attributions ?

3. Depuis la présentation du premier rapport belge, quelles mesures avez-vous prises en exécution de la Convention relative aux droits de l'enfant et, si possible, en tenant compte des suggestions et recommandations formulées par le Comité des droits de l'enfant ?

4. Existe-t-il au sein de vos services une personne ou un mécanisme chargés du suivi de la dimension «droits de l'enfant» de votre politique ?

Dans l'affirmative, y a-t-il concertation en ce domaine avec d'autres personnes et services ?

**Réponse:** Je me réfère à ma réponse à la question n° 30 posée le 4 octobre 1996 par l'honorable membre.

## Vice-Premier ministre et ministre de l'Économie et des Télécommunications

Question n° 86 de Mme de Bethune du 6 octobre 1996 (N.):

**Cabinet. — Représentation des hommes et des femmes.**

Au vu des réponses des membres du gouvernement fédéral à ma question du 30 octobre 1995 relative à la proportion de collaborateurs et de collaboratrices au sein de leur cabinet, force est de constater que si les femmes représentent en moyenne près de la moitié de l'ensemble des collaborateurs de cabinet, cette proportion tombe à 24 p.c. pour les collaborateurs de niveau 1.

Les chiffres fournis par les ministres montrent que les collaboratrices de cabinet occupent le plus souvent des fonctions d'exécution ou font partie du personnel auxiliaire. Elles sont généralement moins bien représentées en amont, c'est-à-dire au niveau où sont élaborées les décisions politiques et donc où l'on dirige la politique.

Interrogés sur leur point de vue politique, la plupart des membres du gouvernement ont répondu qu'ils soutiennent totalement les efforts visant à atteindre une représentation équilibrée d'hommes et de femmes dans les cabinets ministériels.

Comme la démocratie paritaire doit constituer un objectif permanent pour tous les membres du gouvernement, j'estime qu'après un an, le moment est venu de dresser un nouveau bilan.

Je prie dès lors l'honorable ministre de répondre aux questions suivantes:

— Y a-t-il eu, au cours de l'année écoulée, des vacances dans votre cabinet? Votre cabinet a-t-il recruté de nouveaux collaborateurs dans cette période? Dans l'affirmative, avez-vous recruté ou engagé par contract des hommes ou des femmes?

— Quelle est, globalement et par niveau, la proportion actuelle des collaborateurs et des collaboratrices de cabinet au sein de votre cabinet?

**Réponse:** 1.

I. Cabinet du Vice-Premier ministre, ministre des Télécommunications

a) Niveau 1

Places vacantes l'année dernière: 2.

Ces places ont été attribuées à des candidats masculins.

b) Personnel chargé de fonctions d'exécution

Places vacantes l'année dernière: 4.

Ces places ont été attribuées à 1 candidat et 3 candidates.

c) Personnel auxiliaire

Places vacantes l'année dernière: 1.

Cette place a été attribuée à un candidat masculin.

II. Cabinet du ministre de l'Économie

a) Niveau 1

2. Welke artikelen van dit verdrag raakvlakken hebben met uw bevoegdheidsdomein ?

3. Welke maatregelen sedert het uitbrengen van het eerste Belgisch rapport door u genomen werden in uitvoering van het Verdrag inzake de rechten van het kind en, zo mogelijk, rekening houdend met de door het Comité voor de rechten van het kind geformuleerde suggesties en aanbevelingen ?

4. Of er binnen uw diensten een persoon of mechanisme belast is met het opvolgen van de kindvriendelijke dimensie van uw beleid ?

Zo ja, wordt er op dit vlak overleg gepleegd met andere personen en diensten ?

**Antwoord:** Ik verwijs naar mijn antwoord op de vraag nr. 30 gesteld door het geachte lid op 4 oktober 1996.

## Vice-Eerste minister en minister van Economie en Telecommunicatie

Vraag nr. 86 van mevrouw de Bethune d.d. 6 oktober 1996 (N.):

**Cabinet. — Vertegenwoordiging van vrouwen en mannen.**

Bij analyse van de antwoorden van de leden van de federale regering op mijn schriftelijke vraag van 30 oktober 1995 met betrekking tot de indeling van hun kabinetsmedewerkers naar geslacht, is het opmerkelijk dat, waar vrouwen gemiddeld bijna de helft vertegenwoordigen van de totale groep kabinetsmedewerkers, hun aanwezigheid op niveau 1 gemiddeld slechts 24 pct. bedraagt.

De cijfergegevens tonen aan dat vrouwen op kabinetten vooral terug te vinden zijn in uitvoerende functies en bij het hulppersoneel. Stroomopwaarts — dat is waar de beleidsbeslissingen worden uitgedacht en waar derhalve wordt gestuurd aan het beleid — zijn de vrouwen doorgaans in veel mindere mate aanwezig.

Gevraagd naar hun beleidsvisie gaven de meeste regeringsleden nochtans te kennen het streven naar een evenwichtige aanwezigheid van vrouwen en mannen in ministeriële kabinetten volledig te ondersteunen.

Vermits het streven naar een paritaire democratie een blijvende opdracht is voor elk lid van de regering, achtte ik de tijd rijp — één jaar verder — voor het opmaken van een nieuwe balans.

Graag had ik dan ook van u vernomen:

— Waren er tijdens het voorbije jaar vacante plaatsen of nieuwe aanwervingen binnen uw kabinet? Zo ja, werden hiervoor vrouwen of mannen aangeworven of gecontracteerd?

— Wat is de huidige verhouding van de vrouwelijke en mannelijke kabinetsmedewerkers, in globo en per niveau, binnen uw kabinet?

**Antwoord:** 1.

I. Cabinet van de Vice-Eerste minister, minister van Telecommunicatie

a) Niveau 1

Vacante plaatsen het voorbije jaar: 2.

Deze plaatsen werden toegewezen aan mannelijke kandidaten.

b) Personeel belast met uitvoerende functies

Vacante plaatsen het voorbije jaar: 4.

Deze plaatsen werden toegewezen aan 1 mannelijke en 3 vrouwelijke kandidaten.

c) Hulppersoneel

Vacante plaatsen het voorbije jaar: 1.

Deze plaats werd toegewezen aan 1 mannelijke kandidaat.

II. Cabinet van de minister van Economie

a) Niveau 1

Places vacantes l'année dernière : 3.  
Ces places ont été attribuées à 2 candidats et 1 candidate.

b) Personnel chargé de fonctions d'exécution  
Places vacantes l'année dernière : 12.  
Ces places ont été attribuées à 5 candidats et 7 candidates.

c) Personnel auxiliaire  
Places vacantes l'année dernière : 1.  
Cette place a été attribuée à un candidat masculin.

2.

I. Cabinet du Vice-Premier ministre, ministre des Télécommunications

a) Niveau 1  
Expert collaborateurs : 10 + 1;  
Expert collaboratrices : 0.

b) Personnel chargé de fonctions d'exécution  
Collaborateurs : 6;  
Collaboratrices : 2.

II. Cabinet du ministre de l'Économie

a) Niveau 1  
Expert collaborateurs : 8 + 1;  
Expert collaboratrices : 2.

b) Personnel chargé de fonctions d'exécution  
Collaborateurs : 11;  
Collaboratrices : 14.

c) Personnel auxiliaire  
Collaborateurs : 6;  
Collaboratrices : 2.

### Économie

**Question n° 84 de M. Verreycken du 25 septembre 1996 (N.) :**

**Hainaut. — Fonds européens.**

Depuis plusieurs années, des fonds européens sont mis à la disposition de l'activité économique en province de Hainaut.

L'honorable ministre pourrait-il répondre aux questions suivantes :

1. Quel est le montant total des sommes octroyées au Hainaut depuis la mise en place du système ?

2. Quel montant a-t-on déjà utilisé en Hainaut même ?

3. Met-on de côté le surplus de ces fonds ? Si oui, dans quelle banque, et à combien s'élève-t-il ?

4. Si l'on met de l'argent de côté, il est logique qu'il produise des intérêts. À qui bénéficient-ils et de quel montant s'agit-il ?

**Réponse :** En réponse à la question relative à la province de Hainaut et notamment aux fonds européens, j'informe l'honorable membre de ce qui suit.

1. Les programmes cofinancés par les fonds structurels relèvent de la compétence des Régions conformément aux lois de réformes institutionnelles (article 6, § 1, VI, de la loi spéciale de réformes institutionnelles du 8 août 1980 telle que modifiée par les lois du 8 août 1988 et du 16 juillet 1993).

2. Par la décision du 14 juin 1994 de la Commission européenne sur le document unique de programmation (DOCUP) déposé par les autorités wallonnes dans le cadre de l'Objectif I, près de 30 milliards de francs ont été alloués au développement économique du Hainaut.

3. Contrairement à ce que semble penser l'honorable membre, les 30 milliards ne sont pas mis directement à disposition du

Vacante plaatsen het voorbije jaar : 3.

Deze plaatsen werden toegewezen aan 2 mannelijke en 1 vrouwelijke kandidaat.

b) Personeel belast met uitvoerende functies

Vacante plaatsen het voorbije jaar : 12.

Deze plaatsen werden toegewezen aan 5 mannelijke en 7 vrouwelijke kandidaten.

c) Hulppersoneel

Vacante plaatsen het voorbije jaar : 1.

Deze plaats werd toegewezen aan 1 mannelijke kandidaat.

2.

I. Kabinet van de Vice-Eerste minister, minister van Telecommunicatie

a) Niveau 1  
Expert medewerkers : 10 + 1;  
Expert medewerksters : 0.

b) Personeel belast met uitvoerende functies  
Medewerkers : 6;  
Medewerksters : 2.

II. Kabinet van de minister van Economie

a) Niveau 1  
Expert medewerkers : 8 + 1;  
Expert medewerksters : 2.

b) Personeel belast met uitvoerende functies  
Medewerkers : 11;  
Medewerksters : 14.

c) Hulppersoneel  
Medewerkers : 6;  
Medewerksters : 2.

### Economie

**Vraag nr. 84 van de heer Verreyckend d. 25 september 1996 (N.) :**

**Henegouwen. — Europese gelden.**

Sedert meerdere jaren worden Europese gelden ter beschikking gesteld van de economische bedrijvigheid in de provincie Henegouwen.

Graag kreeg ik van de geachte minister een antwoord op de volgende vragen :

1. Wat is de totale omvang van de bedragen die sinds de invoering van dit systeem reeds aan Henegouwen werden toegewezen ?

2. Hoeveel van deze gelden werd reeds besteed in Henegouwen zelf ?

3. Worden overschotten van deze gelden opgespaard ? Zo ja, bij welke bank en over welk bedrag spreken we dan ?

4. Indien wordt opgespaard, is het logisch dat de bedragen ook rente opleveren. Wie is de begunstigde van de rente en over welk bedrag gaat het hier ?

**Antwoord :** In antwoord op de vraag betreffende de provincie Henegouwen en met name de Europese gelden, deel ik het geachte lid het volgende mee.

1. De door de structurele fondsen gefinancierde programma's vallen onder de bevoegdheid van de Gewesten, conform de wetten tot hervorming der instellingen (artikel 6, § 1.VI, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980, zoals gewijzigd door de wetten van 8 augustus 1988 en van 16 juli 1993).

2. Bij besluit van 14 juni 1994 van de Europese Commissie in verband met het unieke programmatiedocument (DOCUP) voorgelegd door de Waalse overheid in het kader van het Objectif I, werden 30 miljard frank toegekend voor de economische ontwikkeling van Henegouwen.

3. In tegenstelling tot wat het geachte lid veronderstelt, zijn de 30 miljard niet rechtstreeks ter beschikking gesteld van Henegou-



Hainaut mais sont libérés par la Commission européenne vers la Région wallonne en fonction de l'avancement des dépenses effectuées par les différents opérateurs (publics ou privés) qui mènent des actions dans le cadre du DOCUP.

4. Dans ces conditions, il n'est guère possible de générer des intérêts conséquents par la mise en réserve de budgets.

5. Si c'était toutefois le cas, conformément aux règlements régissant les fonds structurels, les intérêts doivent être réaffectés à des actions de développement économique dans la zone concernée.

### Télécommunications

#### Question n° 78 de Mme de Bethune du 1<sup>er</sup> août 1996 (N.):

##### *Lignes 077. — Limitation d'accès.*

Pas mal de personnes sont confrontées à des notes de téléphone très élevées dues principalement à de multiples appels de numéros 077, le plus souvent par les enfants. Il est possible de demander à Belgacom d'en limiter l'accès. Dans ce cas, on pose sur la ligne un dispositif empêchant d'accéder à ces numéros. Il faut payer pour cela une somme de 787 francs.

J'estime qu'il serait non seulement beaucoup plus convivial pour les clients, mais aussi beaucoup plus indiqué sur le plan du principe d'opter pour un système inverse, dans lequel les numéros 077 ne seraient accessibles qu'aux personnes en ayant fait explicitement la demande, éventuellement contre paiement.

L'honorable ministre pourrait-il répondre aux questions suivantes:

1. Sur quelle disposition légale ou réglementaire ce système de limitation d'accès aux numéros 077 repose-t-il?

2. De quelle manière informe-t-on les abonnés de la possibilité qu'ils ont de demander cette restriction de l'accès aux numéros 077?

3. Pourquoi a-t-on opté pour ce système dans lequel les personnes ne voulant pas que l'on puisse appeler les numéros 077 doivent demander, moyennant paiement, une limitation d'accès?

Pourquoi n'a-t-on pas opté pour le système inverse ou, tout au moins, pour un système dans lequel la limitation d'accès peut être obtenue gratuitement?

**Réponse:** En réponse aux questions posées par l'honorable membre, la société anonyme de droit public Belgacom me communique ce qui suit.

1. Techniquement, la restriction d'appel vers les numéros 077 est absolument identique aux restrictions d'appel vers les réseaux interzonaux et internationaux.

Pour ces dernières, Belgacom réclame au client un montant forfaitaire de 500 francs (+ TVA) augmenté d'une redevance mensuelle de 125 francs (+ TVA). Par contre, pour la restriction des appels vers la série des numéros 077, Belgacom a décidé de limiter l'intervention financière de ses clients à un montant forfaitaire unique de 650 francs (+ TVA).

Ce prix est loin de couvrir les frais encourus par Belgacom. En effet, outre les coûts liés au traitement administratif et technique de chaque demande, il y a lieu de tenir compte des coûts liés à l'insertion de la facilité «restriction» dans tous les centraux de Belgique (par l'introduction d'une classe de ligne dans les centraux Stored Program Control, l'apport d'un dispositif externe dans les centraux électro-mécaniques et la modification des logiciels pour les autres centraux).

2. En ce qui concerne l'information à la clientèle, la possibilité de demander la restriction dont question figure dans la liste des prix officiels. Tous les services commerciaux de Belgacom sont à même de renseigner les éventuels demandeurs.

wen, maar zijn vrijgemaakt door de Europese Commissie naar het Waalse Gewest toe, in functie van de uitgaven die door de verschillende operatoren (publieke of private) gedaan zijn die in het kader van DOCUP acties voeren.

4. Onder deze omstandigheden is het onmogelijk behoorlijke intresten te genereren door budgetten in reserve te plaatsen.

5. Indien dit echter het geval zou zijn, conform de reglementen op de structurele fondsen, moeten de intresten terug geïnvesteerd worden in acties voor de economische ontwikkeling van de desbetreffende zone.

### Telecommunicatie

#### Vraag nr. 78 van mevrouw de Bethune d.d. 1 augustus 1996 (N.):

##### *077-lijnen. — Beperking.*

Nogal wat mensen worden geconfronteerd met een hoog oplopende telefoonrekening die hoofdzakelijk wordt veroorzaakt door het veelvuldig oproepen, meestal door de kinderen, van 077-nummers. De mogelijkheid bestaat om bij Belgacom een beperking aan te vragen voor de 077-nummers. In dat geval wordt een installatie op de lijn gezet waardoor de 077-nummers niet meer bereikbaar zijn. Hiervoor dient een bedrag van 787 frank te worden betaald.

Ik meen dat het niet alleen veel klantvriendelijker is, maar ook principieel veel meer is aangewezen om te kiezen voor een omgekeerd systeem waarbij 077-nummers enkel worden opengesteld voor mensen die daartoe uitdrukkelijk, eventueel tegen betaling, een aanvraag hebben gedaan.

Graag had ik een antwoord op de volgende vragen:

1. Wat is de wettelijke of reglementaire bepaling van dit systeem van beperking voor 077-nummers?

2. Op welke manier worden abonnees op de hoogte gebracht van de mogelijkheid die zij hebben om een beperking aan te vragen voor de 077-nummers?

3. Waarom werd geopteerd voor dit systeem, waarbij mensen, die niet willen dat beroep wordt gedaan op 077-nummers, tegen betaling een beperking moeten aanvragen?

Waarom werd niet gekozen voor het omgekeerd systeem of, minstens, voor een systeem waarbij de beperking gratis kan worden bekomen?

**Antwoord:** De naamloze vennootschap van publiek recht Belgacom deelt mij, in antwoord op de door het geachte lid gestelde vragen het volgende mee.

1. Op technisch gebied is de beperking voor de 077-nummers volledig identiek aan de beperking van de oproepen naar interzonale en internationale netten.

Voor deze laatste, rekent Belgacom aan de klant een forfaitair bedrag van 500 frank (+ BTW) aan, verhoogd met een maandelijkse bijdrage van 125 frank (+ BTW). Wat de beperking van de 077-nummers daarentegen betreft, heeft Belgacom besloten de financiële tussenkomst van haar klanten te beperken tot een eenmalig forfaitair bedrag van 650 frank (+ BTW).

Dit bedrag dekt allesbehalve de kosten opgelopen door Belgacom. Inderdaad, naast de kosten verbonden aan de administratieve en technische behandeling van iedere aanvraag dient eveneens rekening gehouden te worden met de kosten verbonden aan de invoering van de facilité «beperking» in alle centrales van België (door het introduceren van een lijnklasse in de Stored Program Control-centrales, het aanbrengen van een extern dispositief in de electromechanische centrale en de wijziging van de programma's voor de andere centrales).

2. Wat de informatie aan klanten betreft, kunnen wij opmerken dat de beperking waarvan sprake, vermeld is in de officiële prijslijst. Alle commerciële diensten van Belgacom kunnen de nodige inlichtingen aan eventuele aanvragers verschaffen.

3. Étant donné, d'une part, la structure des centraux Belgacom, l'ampleur des travaux nécessaires et, d'autre part, la qualité de Belgacom en tant qu'opérateur Telecom chargé d'assurer la rentabilité des services qu'elle offre, la restriction 077 est à considérer comme un service supplémentaire aux clients intéressés. Exonérer totalement ces derniers de tout paiement reviendrait à reporter les frais encourus sur les autres clients.

**Question n° 81 de M. Verreycken du 9 septembre 1996 (N.):**

**Missions d'étude et d'enquête.**

Le texte de cette question est identique à celui de la question n° 175 adressée au Vice-Premier ministre et ministre de l'Intérieur, et publiée plus haut (p. 1440).

**Réponse:** En réponse aux questions posées par l'honorable membre, l'Institut belge des services postaux et des télécommunications (IBPT) me communique ce qui suit.

1. En 1995, l'IBPT a confié 3 études à des institutions étrangères à l'institut.
2. Nihil.
3. Des études ont été confiées au Bureau Van Dijk SA - Société de consultance - Avenue Louise 250, boîte 14 - 1050 Bruxelles et à la Vrije Universiteit Brussel.
- 4 et 5.

3. Gezien, enerzijds, de structuur van de Belgacom-centrales, de omvang van de vereiste werken en, anderzijds, de hoedanigheid van Belgacom als Telecom-operator belast met het verzekeren van de rentabiliteit van de aangeboden diensten, dient de beperking van de 077-nummers beschouwd te worden als een aanvullende dienst voor de klanten die hierin belang stellen. Deze laatste niets doen betalen zou neerkomen op het verhalen van de opgelopen kosten op de andere klanten.

**Vraag nr. 81 van de heer Verreycken d.d. 9 september 1996 (N.):**

**Studie- en onderzoeksopdrachten.**

De tekst van deze vraag is dezelfde als van vraag nr. 175 aan de Vice-Eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken, die hiervoor werd gepubliceerd (blz. 1440).

**Antwoord:** In antwoord op de door het geachte lid gestelde vragen, deelt het Belgisch Instituut voor postdiensten en telecommunicatie (BIPT) mij het volgende mee.

1. In 1995 werden in opdracht van het BIPT 3 studies toevertrouwd aan instellingen vreemd aan het instituut.
2. Nihil.
3. Studies werden toevertrouwd aan het Bureau Van Dijk NV - Bedrijfsconsulenten - Louizalaan 250, bus 14 - 1050 Brussel, en aan de Vrije Universiteit Brussel.
- 4 en 5.

Date — Datum	Personne juridique ou institution — Rechtspersoon of instelling	Sujet — Onderwerp	Montant (en francs) — Bedrag (in franken)
19.1.1995	Bureau Van Dijk SA/NV	Mission d'expertise dans le cadre des annuaires téléphoniques. — <i>Expertise-opdracht in het kader van de telefoongidsen</i>	1 403 826
22.1.1995	Vrije Universiteit Brussel	Consultance concernant la réglementation des services postaux. — <i>Consultancy inzake regelgeving voor postdiensten</i>	2 291 710
5.12.1995	Bureau Van Dijk SA/NV	Seconde mission relative au marché des annuaires. — <i>Tweede opdracht m.b.t. de markt van de telefoongidsen</i>	2 668 050

6. Un contrat a été conclu pour chaque étude exécutée pour l'IBPT.

**Vice-Premier ministre  
et ministre de l'Intérieur**

**Question n° 172 de M. Olivier du 6 septembre 1996 (N.):**

**Contrats de sécurité et de prévention. — Province de Flandre occidentale.**

Avec quelles villes et communes de la province de Flandre occidentale des contrats de sécurité et de prévention ont-ils été conclus durant la période 1993-1996?

Quels ont été dans chaque cas les montants attribués et les membres du personnel recrutés dans ce cadre?

**Réponse:** L'honorable membre trouvera ci-dessous une réponse à ses questions.

1. Villes et communes de la province de Flandre occidentale avec lesquelles des contrats de sécurité et de prévention ont été conclus au cours de la période 1993-1996

En 1993, un contrat de prévention a été conclu avec les communes et villes de Bredene, Bruges, Menin, et Ostende. Bruges et Ostende bénéficient depuis 1994 d'un contrat de sécurité dans le cadre de l'extension des contrats de sécurité à 17 villes de moyenne importance. En 1994, Courtrai obtenait également un contrat de

6. Voor elke studieopdracht werd door het BIPT een contract afgesloten.

**Vice-Eerste minister  
en minister van Binnenlandse Zaken**

**Vraag nr. 172 van de heer Olivier d.d. 6 september 1996 (N.):**

**Veiligheids- en preventiecontracten. — Provincie West-Vlaanderen.**

Met welke steden en gemeenten van de provincie West-Vlaanderen werden veiligheids- en preventiecontracten gesloten in de periode 1993-1996?

Welke bedragen werden telkens toegekend en welke personeelsleden werden in deze optiek tewerkgesteld?

**Antwoord:** Het geachte lid vindt hierna een antwoord op zijn vragen.

1. Steden en gemeenten van de provincie West-Vlaanderen waarmee in de periode 1993-1996 veiligheids- of preventiecontracten werden gesloten

In 1993 werd er met de gemeenten en steden Bredene, Brugge, Menen en Oostende een preventiecontract afgesloten. Brugge en Oostende kregen vanaf 1994, in het raam van de uitbreiding van de veiligheidscontracten tot 17 middelgrote steden, een veiligheidscontract. Ook Kortrijk kreeg vanaf dat ogenblik een vei-

sécurité. En 1994, la ville de Blankenberge bénéficiait d'un contrat de prévention. En 1995, un contrat de prévention a en outre été conclu avec la ville d'Ypres et la commune de De Haan et, en 1996, avec les communes de La Panne et Poperinge.

2. Montants octroyés et personnes mises à l'emploi dans le cadre de ces contrats

Les montants annuels qui ont été octroyés aux villes et communes disposant d'un contrat de prévention sont repris dans le tableau ci-dessous :

	1993	1994	1995	1996
Blankenberge . . . . .	—	3 730 000	1 360 000(1)	4 290 000
Bredene (2) . . . . .	2 500 000	—	3 500 000	3 410 000
Bruges. — <i>Brugge</i> (3) . . . . .	4 620 000	Contrat de sécurité/ <i>Veiligheidscontract</i>	Contrat de sécurité/ <i>Veiligheidscontract</i>	Contrat de sécurité/ <i>Veiligheidscontract</i>
De Haan . . . . .	—	—	3 950 000	3 070 000
La Panne. — <i>De Panne</i> . . . . .	—	—	—	2 470 000
Ypres. — <i>Ieper</i> . . . . .	—	—	4 530 000	3 770 000
Menin. — <i>Menen</i> . . . . .	3 730 000	3 930 000	4 980 000	4 690 000
Ostende. — <i>Oostende</i> (3) . . . . .	3 980 000	Contrat de sécurité/ <i>Veiligheidscontract</i>	Contrat de sécurité/ <i>Veiligheidscontract</i>	Contrat de sécurité/ <i>Veiligheidscontract</i>
Poperinge . . . . .	—	—	—	175 000

(1) Le premier contrat de prévention de la ville de Blankenberge couvrait la période du 1<sup>er</sup> septembre 1994 au 31 août 1995. Le budget prévu pour 1995 fait référence aux mois restants de cette année.

(2) Le premier contrat de prévention de la commune de Bredene couvrait la période du 1<sup>er</sup> juin 1993 au 31 décembre 1994. Le budget pour cette période était de 2 500 000 francs.

(3) Villes bénéficiant d'un contrat de sécurité depuis 1994.

Les montants annuels qui ont été alloués aux villes bénéficiant d'un contrat de sécurité ont été repris dans le tableau ci-dessous :

	1993	1994	1995	1996
Bruges. — <i>Brugge</i> . . . . .	Contrat de sécurité/ <i>Veiligheidscontract</i>	31 800 000	34 830 000	35 060 000
Courtrai. — <i>Kortrijk</i> . . . . .	—	30 150 000	34 650 000	38 057 500
Ostende. — <i>Oostende</i> . . . . .	Contrat de sécurité/ <i>Veiligheidscontract</i>	32 570 000	35 397 500	38 042 000

Blankenberge dispose depuis le départ (1994) de trois personnes, à savoir: 1 universitaire et 2 assistants sociaux.

Bredene disposait, en 1993 et 1994, d'un assistant social. Depuis 1995, il y a 2 assistants sociaux à mi-temps supplémentaires.

De Haan concluait en 1995 un contrat de sécurité qui n'a effectivement débuté qu'en 1996. L'effectif dans le contrat 1995 comprenait trois assistants sociaux. En 1996, l'effectif a été réduit à un universitaire et un assistant social.

La Panne dispose depuis 1996 d'un universitaire et d'un assistant social à mi-temps.

Ypres dispose, depuis 1995, de 2 universitaires.

Menin disposait de 1993 à 1995 de 3 personnes, à savoir: 1 universitaire et 2 assistants sociaux. En 1996, 1 assistant social a été «dédoublé» en 2 assistants sociaux à mi-temps.

Dans le cadre du contrat de prévention, Poperinge dispose uniquement d'un budget de fonctionnement et non d'un budget de personnel.

Bruges disposait, dans le cadre du contrat de prévention 1993, de 4 personnes, à savoir: 1 universitaire et 3 assistants sociaux.

ligheidscontract. In 1994 kreeg de stad Blankenberge een preventiecontract. In 1995 werd er eveneens een preventiecontract afgesloten met de stad Ieper en de gemeente De Haan en in 1996 met de gemeenten De Panne en Poperinge.

2. Bedragen die werden toegekend en de personeelsleden die in deze optiek werden tewerkgesteld

De bedragen die jaarlijks werden toegekend aan de steden en gemeenten met een preventiecontract werden opgenomen in de onderstaande tabel :

(1) Het eerste preventiecontract van de stad Blankenberge liep van 1 september 1994 tot 31 augustus 1995. Het budget voorzien voor 1995 slaat aldus op de resterende maanden van dat jaar.

(2) Het eerste preventiecontract van de gemeente Bredene liep van 1 juni 1993 tot 31 december 1994. Het budget voor deze periode bedroeg 2 500 000 frank.

(3) Steden die vanaf 1994 een veiligheidscontract hebben.

De bedragen die jaarlijks werden toegekend aan de steden met een veiligheidscontract werden opgenomen in de onderstaande tabel :

Blankenberge beschikt sinds het begin (1994-1996) over drie personeelsleden, namelijk 1 universitair en 2 maatschappelijke assistenten.

Bredene beschikte in 1993 en 1994 over 1 maatschappelijk assistent. Vanaf 1995 werd dit uitgebreid met twee halftijdse maatschappelijke assistenten.

De Haan sloot reeds in 1995 een preventiecontract af maar ging pas effectief van start in 1996. De personeelsbezetting in het contract van 1995 bedroeg drie maatschappelijke assistenten. In 1996 werd dit herleid tot 1 universitair en 1 maatschappelijk assistent.

De Panne beschikt sinds 1996 over 1 universitair en 1 halftijdse maatschappelijk assistent.

Ieper beschikt sinds 1995 over twee universitaires.

Menen beschikte vanaf 1993 tot 1995 over drie personeelsleden, namelijk 1 universitair en 2 maatschappelijke assistenten. In 1996 werd 1 maatschappelijk assistent ontdubbeld in 2 halftijdse maatschappelijke assistenten.

Poperinge beschikt in het raam van het preventiecontract niet over personeel, maar enkel over een werkingsbudget.

Brugge beschikte in het raam van het preventiecontract 1993 over vier personeelsleden, namelijk 1 universitair en 3 maatschappelijke assistenten.

Le tableau ci-dessous donne, par projet, le nombre de personnes mises à l'emploi dans le cadre du contrat de sécurité de Bruges :

Onderstaande tabel geeft het aantal personeelsleden per project weer die tewerkgesteld zijn binnen het veiligheidscontract van de stad Brugge :

	1994	1995	1996
Bruges. — <i>Brugge</i> :			
Coordination. — <i>Coördinatie</i> . . . . .	1	1	2
Agents auxiliaires de police. — <i>Hulpagenten</i> . . . . .	15	15	15
Projet de migrants. — <i>Migrantenwerking</i> . . . . .	3	3	1
Appui logistique. — <i>Logistieke ondersteuning</i> . . . . .	1	1	1
Prévention de la drogue et de l'alcool. — <i>Drug- en alcoholpreventie</i> . . . . .	5	5	5
Travailleurs de quartier. — <i>Buurtwerkers</i> . . . . .	4	4	3
Lutte et prévention de vol. — <i>Bestrijding en voorkoming van diefstal</i> . . . . .	—	1	1
City-coaching . . . . .	—	—	2
Analyse de la criminalité. — <i>Criminaliteitsanalyse</i> . . . . .	—	—	1
Total. — <i>Totaal</i> . . . . .	29	30	31

Dans le cadre du contrat de sécurité de 1994, Bruges pouvait disposer d'un universitaire, de 15 agents auxiliaires de police, de 6 collaborateurs de niveau A1, de six collaborateurs de niveau A2 et d'un «homme à tout faire». En 1995, un collaborateur supplémentaire de niveau A1 était inscrit. En 1996, 2 universitaires, 15 agents auxiliaires de police, 9 collaborateurs de niveau A1, 4 collaborateurs de niveau A2 et l'«homme à tout faire» étaient prévus.

Courtrai n'a jamais bénéficié d'un contrat de prévention.

Le tableau ci-dessous donne, par projet, le nombre de personnes employées dans le cadre du contrat de sécurité de Courtrai :

In het raam van het veiligheidscontract kon Brugge in 1994 beschikken over 1 universitair, 15 hulpagenten, 6 medewerkers van niveau A1 (sociaal of maatschappelijke assistenten), 6 medewerkers van niveau A2 en 1 klusjesman. In 1995 werd er bijkomend een medewerker van niveau A1 ingeschreven. Voor 1996 werden 2 universitaires, 15 hulpagenten, 9 medewerkers van niveau A1, 4 medewerkers van niveau A2 en 1 klusjesman ingeschreven in het contract.

Kortrijk heeft nooit een preventiecontract gehad.

Onderstaande tabel geeft het aantal personeelsleden per project weer die tewerkgesteld zijn binnen het veiligheidscontract van de stad Kortrijk :

	1994	1995	1996
Courtrai. — <i>Kortrijk</i> :			
Coordination. — <i>Coördinatie</i> . . . . .	1	1	1
Augmentation sécurité policière. — <i>Verhoging politionele veiligheid</i> . . . . .	8	8	8
Police de quartier. — <i>Wijkwerking</i> . . . . .	6	5,5	5,5
Agents auxiliaires de police. — <i>Hulpagenten</i> . . . . .	4	4	5
Amélioration de l'accueil du public. — <i>Verbetering van het onthaal van het publiek</i> . . . . .	5	5	4
Approche de la problématique de la drogue. — <i>Aanpak drugproblematiek</i> . . . . .	1	3	3
Prévention de quartier. — <i>Buurtpreventie</i> . . . . .	2	4	5
Analyse de la criminalité. — <i>Criminaliteitsanalyse</i> . . . . .	—	1	1
Assistance aux victimes. — <i>Slachtofferbejegening</i> . . . . .	—	1	1
Total. — <i>Totaal</i> . . . . .	27	32,5	33,5

Dans le cadre du contrat de sécurité de 1994, Courtrai pouvait disposer de 2 universitaires, de 8 agents de police, de 9 agents auxiliaires de police, de 6 employés administratifs, d'un collaborateur de niveau A1, et d'un collaborateur de niveau A2. En 1995, 1 universitaire et 5 collaborateurs de niveau A1 supplémentaires ont été prévus. Le nombre des employés administratifs a été réduit à 5,5 et la ville a opté pour le remplacement du collaborateur de niveau A2 par 1 collaborateur de niveau A1. En 1996, un collaborateur de niveau A1 supplémentaire a été prévu.

Ostende disposait dans le cadre du contrat de prévention de 1993 de 3 personnes, à savoir : 2 universitaires et 1 assistant social.

Le tableau ci-dessous donne, par projet, le nombre de personnes employées dans le cadre du contrat de sécurité d'Ostende :

In het raam van het veiligheidscontract kon Kortrijk in 1994 beschikken over 2 universitaires, 8 agenten, 9 hulpagenten, 6 administratieve bedienden, 1 medewerker van niveau A1 en 1 medewerker van niveau A2. In 1995 werden er bijkomend 1 universitair en 5 medewerkers van niveau A1 ingeschreven. Het aantal administratieve bedienden werd herleid tot 5,5 en in de plaats van het personeelslid van niveau A2 werd geopteerd voor een personeelslid van het hoger niveau A1. Voor 1996 werd bijkomend 1 medewerker van niveau A1 ingeschreven.

Oostende beschikte in het raam van het preventiecontract in 1993 over 3 personeelsleden, namelijk 2 universitaires en 1 maatschappelijk assistent.

Onderstaande tabel geeft het aantal personeelsleden per project weer die tewerkgesteld zijn binnen het veiligheidscontract van de stad Oostende :

	1994	1995	1996
Ostende. — <i>Oostende</i> :			
Coordination. — <i>Coördinatie</i> . . . . .	2	3	4
Engagement des agents auxiliaires de police. — <i>Aanwerving hulpagenten</i> . .	5	5	5
Agents de quartier. — <i>Wijkwerking</i> . . . . .	5	5	5
Personnel administratif et technique. — <i>Administratief en technisch personeel</i>	6	8	8
Amélioration de l'accueil du public. — <i>Verbetering van het onthaal van het</i> <i>publiek</i> . . . . .	3	3	3
City-coaching . . . . .	2	2	2
Approche de la problématique de la drogue. — <i>Aanpak drugproblematiek</i> . .	1	—	—
Approche du vol de et dans les voitures. — <i>Aanpak autocriminaliteit</i> . . . .	1	1	1
Décrochage scolaire. — <i>Aanpak spijbelproblematiek</i> . . . . .	1	1	1
Travail de quartier. — <i>Buurtwerking</i> . . . . .	—	1	1
Total. — <i>Totaal</i> . . . . .	26	29	30

Dans le cadre du contrat de sécurité de 1994, Ostende pouvait disposer de 3 universitaires, de 5 collaborateurs administratifs, de 5 agents auxiliaires de police, de 5 agents de police, de 3 collaborateurs de niveau A1, de 3 réceptionnistes et de 2 techniciens. En 1995, 1 collaborateur de niveau A1 et 2 employés administratifs supplémentaires ont été prévus. En 1996, la ville pouvait disposer d'un collaborateur de niveau A1 supplémentaire.

**Question n° 174 de M. Urbain du 9 septembre 1996 (Fr.):**

**Comptabilité communale. — Institutions publiques de crédit. — Choix de banques par les communes.**

Vous n'êtes pas sans savoir que diverses dispositions légales limitent le libre choix d'une banque par les communes au profit des institutions publiques de crédit en général et du Crédit Communal en particulier.

C'est ainsi que les dépôts et les placements à court terme ne peuvent, au terme de l'article 36 du règlement général sur la comptabilité communale, se faire qu'auprès des institutions publiques de crédit.

Par contre, pour ce qui est des placements à long terme, ils ne peuvent, en vertu de l'article 33 du règlement général sur la comptabilité communale, être effectués auprès d'un établissement de crédit privé qu'aux conditions que le Roi détermine.

Or, jusqu'à présent, aucun arrêté royal d'exécution de cette disposition n'a été pris. Il en résulte que la règle est, pour le moment, que ces placements ne peuvent se faire qu'auprès des institutions publiques de crédit, ce qui peut paraître singulier dans un contexte de libre concurrence.

Voulez-vous me dire quelles sont les raisons éventuelles pour lesquelles un arrêté royal d'exécution de l'article 33 n'a jamais été pris?

**Réponse:** Les principes qui ont guidé l'élaboration de l'article 33 du règlement général de la comptabilité communale ont voulu répondre au souci de permettre aux communes d'apprécier les conditions offertes dans un contexte de large concurrence pour leurs placements à long terme.

Il est vrai que les conditions d'exécution de ces dispositions doivent être concrétisées dans les termes d'un arrêté royal. Cet arrêté n'a pas été pris à ce jour en raison du caractère toujours très évolutif de la législation applicable en la matière, en particulier au niveau des instances européennes. Dès l'instant où cette législation sera mieux précisée, il sera possible d'envisager des mesures d'exécution de l'article 33 du règlement général précité.

Je veux enfin attirer l'attention de l'honorable membre sur le fait qu'il relève de la jurisprudence constante que les communes n'ont pas pour mission essentielle d'accumuler des capitaux et de posséder des portefeuilles importants. Ce n'est par ailleurs que lorsque les impôts communaux sont modérés que les autorités locales sont autorisées à réaliser des placements en capitaux, via un transfert de leurs réserves du service ordinaire vers le service extraordinaire du budget.

In het raam van het veiligheidscontract kon Oostende in 1994 beschikken over 3 universitaire, 5 hulpagenten, 5 agenten, 3 medewerkers van niveau A1, 3 receptionisten en 2 technici. In 1995 werden bijkomend 1 medewerker van niveau A1 en 2 administratieve bedienden aangeworven. Ook in 1996 kon men bijkomend over 1 medewerker van niveau A1 beschikken.

**Vraag nr. 174 van de heer Urbain d.d. 9 september 1996 (Fr.):**

**Gemeentecomptabiliteit. — Openbare kredietinstellingen. — Bankkeuze door de gemeenten.**

Zoals u weet zijn er verschillende wettelijke bepalingen die ten aanzien van de gemeenten de vrije keuze van een bank beperken ten voordele van de openbare kredietinstellingen in het algemeen en van het Gemeentekrediet in het bijzonder.

Zo mogen krachtens artikel 36 van het algemeen reglement op de gemeentecomptabiliteit deposito's en beleggingen op korte termijn enkel gebeuren bij de openbare kredietinstellingen.

Lange-termijnbeleggingen mogen evenwel, krachtens artikel 33 van het algemeen reglement op de gemeentecomptabiliteit, alleen bij een kredietinstelling uit de particuliere sector gebeuren onder de voorwaarden die de Koning bepaalt.

Tot nu toe werd ter zake echter nog geen enkel uitvoeringsbesluit genomen. Bijgevolg zijn dergelijke beleggingen enkel mogelijk bij openbare kredietinstellingen, wat toch niet zo goed te rijmen valt met een context van vrije mededinging.

Kunt u mij zeggen waarom nog geen besluit tot uitvoering van artikel 33 werd genomen?

**Antwoord:** Met de principes die hebben geleid tot de uitwerking van artikel 33 van het algemeen reglement op de gemeentelijke comptabiliteit wilde men tegemoetkomen aan de zorg om de gemeenten de mogelijkheid te bieden de in een context van ruime concurrentie aangeboden voorwaarden te beoordelen voor hun beleggingen op lange termijn.

Het is waar dat de voorwaarden tot uitvoering van deze bepalingen moeten worden geconcretiseerd in de bewoordingen van een koninklijk besluit. Dit besluit is tot op vandaag niet genomen door het steeds zeer veranderende karakter van de ter zake toepasselijke wetgeving, in het bijzonder op het vlak van de Europese instanties. Zodra deze wetgeving beter zal zijn gepreciseerd zal het mogelijk zijn om maatregelen te overwegen tot uitvoering van artikel 33 van het voornoemde algemeen reglement.

Tot slot wil ik de aandacht van het geachte lid erop vestigen dat het tot de vaste rechtspraak behoort dat het bijeenbrengen van kapitalen en het beschikken over belangrijke portefeuilles niet de essentiële opdrachten zijn van de gemeenten. Het is trouwens zo dat de plaatselijke overheden enkel bij matige gemeentebeleggingen gemachtigd zijn om beleggingen in kapitalen te verwezenlijken via een overdracht van hun reserves van de gewone naar de buitengewone dienst van de begroting.

Il appartient aux Régions de faire usage de leurs attributions en la matière pour autoriser ces placements.

### Vice-Premier ministre et ministre des Finances et du Commerce extérieur

#### Finances

Question n° 109 de M. Hatry du 23 août 1996 (Fr.):

**Avantage en nature. — Utilisation d'un logement de fonction par un ministre. — Déclaration d'impôts.**

Certains journaux (*De Standaard* du 22 juillet 1996) ont cité la réponse que vous avez faite au bulletin des *Questions et Réponses* à la question n° 241 du député Martial Lahaye du 22 janvier 1996 (bulletin des *Questions et Réponses* de la Chambre des représentants, pp. 3018 et 3019).

Le journal s'interroge en particulier pour savoir combien de ministres déclarent l'appartement qui leur est alloué comme un avantage en nature.

Pourriez-vous me faire savoir, pour les années 1990, 1991, 1992, 1993, 1994 et 1995 combien de ministres ont déclaré cet appartement de service comme un avantage en nature ?

**Réponse:** L'administration des Contributions directes ne dispose pas de données statistiques concernant le nombre de ministres qui déclarent un avantage de toute nature imposable en ce qui concerne la disposition d'une habitation de service.

Question n° 116 de M. Verreycken du 9 septembre 1996 (N.):

**Missions d'étude et d'enquête.**

Le texte de cette question est identique à celui de la question n° 175 adressée au Vice-Premier ministre et ministre de l'Intérieur, et publiée plus haut (p. 1440).

**Réponse:** 1. J'ai l'honneur de faire savoir à l'honorable membre que les missions et enquêtes suivantes ont été menées à l'initiative de mon département en 1995:

Het komt de Gewesten toe om hun bevoegdheden ter zake te gebruiken om deze beleggingen toe te laten.

### Vice-Eerste minister en minister van Financiën en Buitenlandse Handel

#### Financiën

Vraag nr. 109 van de heer Hatry d.d. 23 augustus 1996 (Fr.):

**Voordelen in natura. — Gebruik van een dienstwoning door een minister. — Belastingaangifte.**

Bepaalde dagbladen (*De Standaard* van 22 juli 1996) hebben uw antwoord in het bulletin van *Vragen en Antwoorden* op de parlementaire vraag nr. 241 van volksvertegenwoordiger Martial Lahaye van 22 januari 1996 geciteerd (bulletin van *Vragen en Antwoorden* van de Kamer van volksvertegenwoordigers, blz. 3018 en 3019).

De krant vraagt zich meer bepaald af hoeveel ministers de dienstwoning die hen is toegewezen, aangeven als voordeel in natura.

Zou u mij kunnen meedelen hoeveel ministers deze dienstwoning hebben aangegeven als voordeel in natura tijdens de jaren 1990, 1991, 1992, 1993, 1994 en 1995 ?

**Antwoord:** De administratie der Directe Belastingen beschikt niet over statistieken met betrekking tot het aantal ministeries die een belastbaar voordeel van alle aard aangeven wegens de beschikking over een dienstwoning.

Vraag nr. 116 van de heer Verreyckend.d. 9 september 1996 (N.):

**Studie- en onderzoeksopdrachten.**

De tekst van deze vraag is dezelfde als van vraag nr. 175 aan de Vice-Eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken, die hiervoor werd gepubliceerd (blz. 1440).

**Antwoord:** 1. Ik heb de eer het geachte lid mede te delen dat in 1995 volgende onderzoeken en studies, georganiseerd binnen mijn departement, werden toevertrouwd aan derden:

Nombre — Aantal	Institution/bureau d'étude — Instelling/studiebureau	Coût total (en francs) — Betaalde prijs (in franken)	Objet — Onderwerp
-----------------------	--	--	-------------------------

#### Administration de la Trésorerie/Administratie van de Thesaurie

1	Moneysoft SA/NV	2 892 000	Assistance et étude des aspects techniques en vue de la réalisation d'une salle des marchés/ <i>Bijstand en studie van de technische aspecten met het oog op de realisatie van een marktzaal</i>
1	Dimarso SA/NV	2 313 600	Enquêtes sur les emprunts publics émis par l'État et sur les produits nouveaux que celui-ci pourrait émettre/ <i>Onderzoeken betreffende de volksleningen uitgegeven door de Staat en over nieuwe producten welke hij zou kunnen uitgeven</i>

#### Administration des Pensions/Administratie van de Pensioenen

1	Siemens Nixdorf SA/NV	2 237 685 (coût pour 1995)/ (kost voor 1995)	Étude de l'évolution du volume et de la charge des pensions publiques 1994-2020 (avec notamment la création d'un simulateur de pensions couplé à une banque de connaissances et de données spécialement développée) (rem.: cette mission a débuté en 1993 et s'est poursuivie jusqu'en 1995)/ <i>Studie over de evolutie van het volume en de last van de overheidspensioenen 1994-2020 (namelijk de creatie van een pensioensimulator gekoppeld aan een speciaal daartoe ontwikkelde kennis- en gegevensbank) (opm.: deze studie begon in 1993 en werd voortgezet tot in 1995)</i>
---	-----------------------	--	---

Nombre — Aantal	Institution/bureau d'étude — Instelling/studiebureau	Coût total (en francs) — Betaalde prijs (in franken)	Objet — Onderwerp
-----------------------	--	--	-------------------------

Administration générale des Impôts/*Algemene administratie van de Belastingen*

1	Paradigm SA/NV	1 446 000	Étude de l'intégration des réseaux informatiques des administrations fiscales/ <i>Studie van de integratie van de informaticanetwerken van de fiscale administraties</i>
---	----------------	-----------	--

Administration des Douanes et Accises/*Administratie van de Douane en Accijnzen*

2	Vlerick School voor Management (Universiteit Gent)	1 897 800	Mise au point et accompagnement scientifique du plan stratégique de restructuration de l'administration des Douanes et Accises pour 1995-1996 (rem.: l'accompagnement scientifique dont question ci-dessus s'est également poursuivie en 1996)/ <i>Oprichting en wetenschappelijke ondersteuning van het strategische plan van herstructurering van de administratie der Douane en Accijnzen voor 1995-1996 (opm.: de wetenschappelijke begeleiding waarvan hierboven sprake wordt ook voortgezet in 1996)</i>
---	--	-----------	--

2. Ces enquêtes ou études ont été exécutées soit par des sociétés privés, soit des institutions universitaires.

3. J'attire l'attention de l'honorable membre sur le fait que ces enquêtes ou études ont toutes fait l'objet de conventions conclues conformément à la législation en matière de marchés publics de travaux, de fournitures et de services.

**Question n° 120 de M. Erdman du 19 septembre 1996 (N.):**

***Enfants à charge. — Revenus maximums. — Étudiants-travailleurs.***

Selon les réglementations légales en vigueur, les enfants ne peuvent être considérés comme étant à charge qu'à la condition:

- Qu'ils fassent partie du ménage en date du 1<sup>er</sup> janvier 1996;
- Qu'ils ne soient pas rémunérés par leurs parents;

— Qu'ils n'aient pas bénéficié, à titre personnel, de moyens d'existence dépassant les 71 000 francs nets au cours de l'exercice imposable. Il n'est pas tenu compte, pour le calcul de ce montant, des exonérations prévues légalement (revenus professionnels perçus en tant que milicien ou objecteur de conscience, allocations familiales légales, allocations de naissance, primes d'adoption, bourses d'études, primes d'épargne pré-nuptiale, allocations octroyées aux handicapés, rémunérations perçues par des handicapés graves employés dans un atelier protégé agréé, ou pensions alimentaires versées à la suite d'une décision judiciaire avec effet rétroactif).

Le montant de base est porté à 107 000 francs nets si le contribuable est considéré comme un parent isolé.

Le montant net est calculé en soustrayant du montant brut les frais réels ou un montant forfaitaire de 20 p.c.; les montants de base bruts s'élèvent donc à 88 750 francs et à 133 750 francs.

L'honorable ministre peut-il me dire dans quelle mesure il est fait abstraction, en l'espèce, des indemnités octroyées aux étudiants-travailleurs pour fixer le montant maximum de 71 000 francs ou de 107 000 francs. Ou tient-on effectivement compte des revenus perçus en tant qu'étudiant-travailleur (en prenant en considération le fait que ces revenus font l'objet d'une réglementation spécifique dans le cadre de la législation sociale pour ce qui est des retenues sociales)?

**Réponse:** Les revenus que les étudiants recueillent d'un travail de vacances sont des ressources au sens de l'article 136 du Code des impôts sur les revenus 1992.

En matière de personnes à charge, le montant net des ressources est déterminé suivant les règles fixées à l'article 142 du même code.

2. Alle onderzoeken en studies werden ofwel uitgevoerd door privé-ondernemingen, ofwel door universitaire instellingen.

3. Ik vestig de aandacht van het geachte lid erop dat alle onderzoeken of studies steeds het voorwerp uitmaken van overeenkomsten afgesloten overeenkomstig de wetgeving op het vlak van overheidsopdrachten voor aanneming van werken, leveringen en diensten.

**Vraag nr. 120 van de heer Erdman d.d. 19 september 1996 (N.):**

***Kinderen ten laste. — Maximuminkomsten. — Jobstudenten.***

Volgens de geldende wettelijke regelingen kunnen de kinderen slechts als ten laste worden beschouwd op voorwaarde dat zij:

- Op 1 januari 1996 deel uitmaakten van het gezin;
- Niet door de ouder werden bezoldigd;

— In het inkomstenjaar persoonlijk geen bestaansmiddelen hebben genoten die meer dan 71 000 frank netto bedragen. Voor de berekening van dit bedrag wordt geen rekening gehouden met de wettelijk bepaalde uitzonderingen (beroepsinkomsten uit militaire dienst of gewetensbezwaarde, wettelijke kinderbijslagen, kraamgelden, adoptiepremies, studiebeurzen, premies voorhuwelijksparen, tegemoetkomingen verkregen door gehandicapten, bezoldigingen door zware gehandicapten tengevolge tewerkstelling in een erkende beschutte werkplaats of onderhoudsuitkeringen ingevolge gerechtelijke beslissing met terugwerkende kracht.

Het basisbedrag wordt op 107 000 frank netto gebracht indien de belastingplichtige ouder als alleenstaande belast wordt.

Het netto bedrag wordt bepaald door het bruto bedrag te verminderen met de werkelijke kosten of met een forfaitaire aftrek van 20 pct.; en dus worden de basisbedragen bruto 88 750 frank respectievelijk 133 750 frank.

Kan de geachte minister mij mededelen in hoeverre de vergoedingen toegekend aan jobstudenten in deze uitgezonderd zijn voor het bepalen van het maximum bedrag van 71 000 frank, respectievelijk 107 000 frank netto, of wordt effectief rekening gehouden met de inkomsten als jobstudent (daarbij in aanmerking nemende dat deze inkomsten aan een specifieke regeling onderworpen zijn qua sociale wetgeving en sociale inhoudingen)?

**Antwoord:** De inkomsten die studenten uit een vakantiewerk behalen, zijn bestaansmiddelen in de zin van artikel 136 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992.

Inzake de tenlasteneming wordt het nettobedrag van de bestaansmiddelen bepaald zoals is vastgelegd in artikel 142 van hetzelfde wetboek.

## Ministre de la Politique scientifique

### Question n° 13 de M. Verreycken du 7 juin 1996 (N.):

*Ariane V. — Entreprises belges.*

Le 4 juin 1996, la fusée Ariane V a explosé. Cette fusée fort coûteuse comprenait plusieurs éléments fabriqués par des entreprises belges.

1. L'honorable ministre pourrait-il me dire quelles sont les entreprises belges qui ont participé au programme Ariane, en tout cas pour ce qui est des fournitures à la fusée Ariane V ?
2. À combien s'élèvent les factures que les différentes entreprises ont présenté dans le cadre du programme Ariane V ?
3. À combien s'est élevée la subvention de l'État en faveur dudit programme, et ce, par entreprise ?

**Réponse:** L'honorable membre voudra bien trouver ci-après la réponse à sa question.

La majorité des firmes belges impliquées dans le programme Ariane 4 participent également au programme de développement Ariane 5 et aux travaux relatifs à ce programme au centre spatial guyanais. C'est ainsi que les sociétés ETCA, SABCA et Techspace Aero fabriquent des éléments importants du lanceur lui-même.

La société Trasys a développé du logiciel utilisé dans les bancs de test du lanceur. Enfin, d'autres firmes ou organismes, tels que Mécanique de Précision, Fabricom, NTM, Institut Von Karman..., ont participé au programme en tant que sous-traitants.

La société ETCA livre une partie de l'électronique de bord, comme les centrales de communication et les boîtiers de commande de sauvegarde.

La société SABCA fournit les jupes avant et arrière des boosters, le groupe activation moteur dont les vérins, et le groupe activation tuyère.

La société Techspace Aero produit les vannes contrôlant et dirigeant les flux de carburant de l'étage principal cryotechnique.

La société Trasys a développé du logiciel pour les applications de contrôle.

Les moyens publics investis par la Belgique dans l'Agence spatiale européenne et ses programmes reviennent au pays sous forme de contrats passés par l'Agence aux firmes retenues après une procédure de mise en compétition internationale.

Il y a lieu d'ajouter que ces contrats placés en Belgique par l'ASE ne couvrent que les retombées de la phase de développement du lanceur. À cela, il faut ajouter les retombées de la phase de commercialisation.

Ainsi pour Ariane 4, qui couvre aujourd'hui 60 p.c. du marché mondial des lancements civils, le bénéfice économique en termes de production récurrente pour le compte d'Arianespace et d'activités de lancement représente pour les industries européennes, notamment belges, plus du triple des investissements consentis par les gouvernements.

Concernant Ariane 5, on est également en droit d'attendre un retour sur investissement supérieur à 1.

À titre d'information, les contrats placés chez les 4 principales industries participant aux programmes de développement Ariane 5 se montent à:

- 101,3 millions d'unités de compte CE 95 pour ETCA;
- 112,4 millions d'unités de compte CE 95 pour SABCA;
- 31,7 millions d'unités de compte CE 95 pour Techspace Aero;
- 5,0 millions d'unités de compte CE 95 pour Trasys.

Quant au montant total des contrats passés par l'Agence en Belgique y compris les sous-traitants, il est équivalent à la contribution que l'État belge a apportée à ce même programme.

## Minister van Wetenschapsbeleid

### Vraag nr. 13 van de heer Verreycken d.d. 7 juni 1996 (N.):

*Ariane V. — Belgische bedrijven.*

Op 4 juni 1996 spatte de Ariane V uit elkaar. In deze dure raket staken nogal wat Belgische onderdelen.

1. Graag verneem ik van de geachte minister welke Belgische bedrijven deelnamen aan het Ariane-programma, althans wat de leveringen voor Ariane V betreft.
2. Wat zijn de bedragen die de respectievelijke bedrijven factuurden aan het programma Ariane V ?
3. Per bedrijf: hoeveel bedroeg de overheidssubsidie in verband met dit programma ?

**Antwoord:** Het geachte lid gelieve hierna het antwoord op zijn vraag te vinden.

De meeste Belgische bedrijven die betrokken zijn in het Ariane 4-programma nemen ook deel aan het Ariane 5-ontwikkelingsprogramma en aan de werkzaamheden met betrekking tot het Guyanees ruimtevaartcentrum. Zo fabriceren ETCA, SABCA en Techspace Aero bepaalde belangrijke onderdelen voor de Ariane 5-lanceerraket.

Het bedrijf Trasys heeft software-programma's ontwikkeld voor het Ariane 5-programma. Ten slotte hebben andere firma's of instellingen zoals Mécanique de Précision, Fabricom, NTM, Von Karman Instituut..., in onderaanneming aan het programma deelgenomen.

ETCA levert een gedeelte van de boardelektronica, zoals schakelinrichtingen en besturingskasten voor de beveiliging.

SABCA levert de voor- en achterflaps van de boosters, de motoraandrijvingsgroep waaronder de vijzels, en de straalaaandrijvingsgroep.

Techspace Aero produceert de kleppen waarmee de brandstofstroom van de hoofdtrap gecontroleerd en bestuurd wordt.

Trasys heeft software ontwikkeld bestemd voor controle toepassingen.

De overheidsmiddelen die België investeert in het Europees Ruimtevaart Agentschap en zijn programma's keren in ons land terug in de vorm van contracten geplaatst door het Agentschap op grond van een procedure gebaseerd op internationale concurrentie.

Er dient aan toegevoegd te worden dat de door ESA in België geplaatste contracten enkel de in het kader van de ontwikkelingsfase van de lanceerraket gerealiseerde projecten dekken. Hier dienen nog de positieve financiële resultaten van de commercialisatiefase aan toegevoegd te worden.

Bijvoorbeeld, in het geval van Ariane 4, Europese lanceerraket die 60 pct. van de wereldmarkt van niet-militaire lanceringen veroverd heeft, bedraagt de economische winst qua recurrente productie voor Arianespace en de lanceer-activiteiten voor de Europese industrie, namelijk ook voor de Belgische, meer dan driemaal de investeringen gedaan door de betrokken regeringen.

Wat Ariane 5 betreft, mag men zich eveneens verwachten aan een industriële return hoger dan de gedane investering.

Ter informatie, hierna de bedragen van de contracten geplaatst bij de 4 voornaamste deelnemende bedrijven aan het ontwikkelingsprogramma Ariane 5:

- 101,3 miljoen rekeneenheden EV 95 voor ETCA;
- 112,4 miljoen rekeneenheden EV 95 voor SABCA;
- 31,7 miljoen rekeneenheden EV 95 voor Techspace Aero;
- 5,0 miljoen rekeneenheden EV 95 voor Trasys.

Het totaal bedrag van de contracten door het Agentschap toegekend aan de Belgische deelnemers in het kader van het Ariane 5-programma is vergelijkbaar met de bijdrage van de Belgische Staat geïnvesteerd in datzelfde programma.



**Vraag nr. 15 van de heer Verreycken d.d. 15 juli 1996 (N.):**

**Personnel. — Rôles linguistiques.**

Récemment, j'ai reçu du ministre de la Fonction publique un recueil donnant un aperçu des effectifs du secteur public (situation au 30 juin 1995 et au 1<sup>er</sup> janvier 1996).

Ce qui m'intéresserait également, ce serait de savoir dans quel rôle linguistique ces agents se situent. Aussi serais-je ravi de recevoir, en complément audit recueil, la répartition par langue des différents agents occupés dans votre ministère.

**Réponse:** En réponse à sa question, l'honorable membre trouvera ci-après les informations relatives au rôle linguistique auquel appartiennent les différents membres du personnel des services fédéraux des affaires scientifiques, techniques et culturelles (SSTC) depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1996:

1. Personnel statutaire

	Rôle linguistique néerlandais — <i>Nederlandse taalrol</i>	Rôle linguistique français — <i>Franse taalrol</i>	Total — <i>Totaal</i>
Niveau 1 . . . . .	17	17	34
Niveau 2 + . . . . .	3	1	4
Niveau 2 . . . . .	17	7	24
Niveau 3 . . . . .	9	8	17
Niveau 4 . . . . .	16	9	25
Total. — <i>Totaal</i> . . . . .	62	42	104

2. Personnel contractuel (hors personnel auxiliaire)

	Rôle linguistique néerlandais — <i>Nederlandse taalrol</i>	Rôle linguistique français — <i>Franse taalrol</i>	Total — <i>Totaal</i>
Niveau 1 . . . . .	32	38	70
Niveau 2 + . . . . .	3	1	4
Niveau 2 . . . . .	14	12	26
Niveau 3 . . . . .	1	1	2
Niveau 4 . . . . .	1	1	2
Total. — <i>Totaal</i> . . . . .	51	53	104
Total général (1 + 2). — <i>Algemeen totaal (1 + 2)</i>	113	95	208

**Ministre de la Santé publique  
et des Pensions**

**Question n° 65 de Mme de Bethune du 6 octobre 1996 (N.):**

**Cabinet. — Représentation des hommes et des femmes.**

Le texte de cette question est identique à celui de la question n° 86 adressée au Vice-Premier ministre et ministre de l'Économie et des Télécommunications, et publiée plus haut (p. 1451).

**Réponse:** En réponse à sa question, j'ai l'honneur de communiquer à l'honorable membre que l'année passée, un conseiller féminin travaillant à mi-temps a démissionné et a été remplacé par deux experts féminins travaillant à mi-temps.

La répartition actuelle entre les collaborateurs féminins et masculins au cabinet en équivalents à temps plein est la suivante:

Niveau 1

Femmes: 2 (1 temps plein et 2 mi-temps);

**Question n° 15 de M. Verreycken du 15 juillet 1996 (N.):**

**Personnel. — Taalrollen.**

Recent mocht ik van de minister van Ambtenarenzaken een bundel ontvangen met daarin een overzicht van de personeelssterkte in de overheidssector (toestand op 30 juni 1995 en op 1 januari 1996).

Wat mij ook interesseert, is te weten welke de taalrol is waarin de verschillende personeelsleden worden gesitueerd. Het zou mij dan ook verheugen om aanvullend op de bewuste bundel ook de indeling per taal van de verschillende in uw ministerie tewerkgestelde personeelsleden te ontvangen.

**Antwoord:** In antwoord op zijn vraag vindt het geachte lid hierna de informatie met betrekking tot de taalrol waarin de verschillende personeelsleden van de federale diensten voor wetenschappelijke, technische en culturele aangelegenheden (DWTC) worden gesitueerd sinds 1 januari 1996:

1. Statutaire personeelsleden

	Rôle linguistique néerlandais — <i>Nederlandse taalrol</i>	Rôle linguistique français — <i>Franse taalrol</i>	Total — <i>Totaal</i>
Niveau 1 . . . . .	17	17	34
Niveau 2 + . . . . .	3	1	4
Niveau 2 . . . . .	17	7	24
Niveau 3 . . . . .	9	8	17
Niveau 4 . . . . .	16	9	25
Total. — <i>Totaal</i> . . . . .	62	42	104

2. Contractuele personeelsleden (behalve het hulppersoneel)

	Rôle linguistique néerlandais — <i>Nederlandse taalrol</i>	Rôle linguistique français — <i>Franse taalrol</i>	Total — <i>Totaal</i>
Niveau 1 . . . . .	32	38	70
Niveau 2 + . . . . .	3	1	4
Niveau 2 . . . . .	14	12	26
Niveau 3 . . . . .	1	1	2
Niveau 4 . . . . .	1	1	2
Total. — <i>Totaal</i> . . . . .	51	53	104
Total général (1 + 2). — <i>Algemeen totaal (1 + 2)</i>	113	95	208

**Minister van Volksgezondheid  
en Pensioenen**

**Vraag nr. 65 van mevrouw de Bethune d.d. 6 oktober 1996 (N.):**

**Kabinet. — Vertegenwoordiging van vrouwen en mannen.**

De tekst van deze vraag is dezelfde als van vraag nr. 86 aan de Vice-Eerste minister en minister van Economie en Telecommunicatie, die hiervoor werd gepubliceerd (blz. 1451).

**Antwoord:** In antwoord op haar vraag heb ik de eer het geachte lid mede te delen dat het voorbije jaar, een halftijdse vrouwelijke adviseur ontslag nam en dat er twee halftijdse vrouwelijke experten werden aangeworven.

De huidige verhouding van de vrouwelijke en mannelijke kabinetsmedewerkers in voltijdse equivalenten is:

Niveau 1

Vrouwen: 2 (1 full time en 2 half time);

Hommes : 10 7/12.  
 Personnel exécutif  
 Femmes : 18;  
 Hommes : 20 1/2.

## Ministre des Affaires étrangères

Question n° 76 de M. Destexhe du 30 août 1996 (Fr.):

*Pédophilesbelgesarrêtésen Thaïlande. — Poursuitesen Belgique.*

Ce 28 août, plusieurs journaux font état de la réticence de votre ministère à poursuivre en Belgique, en vertu de la loi d'avril 1995, un pédophile belge arrêté en Thaïlande. Les raisons évoquées sont de nature budgétaire.

Les arguments en faveur d'un tel procès me semblent convaincants et il est clair que des dépenses — finalement limitées — pour mener un tel procès en Belgique sont susceptibles de générer, à titre préventif, des économies considérables.

1. Quelle est votre position exacte dans ce dossier ?
2. Auriez-vous l'intention d'engager des poursuites contre cet individu et de débloquer les fonds nécessaires ?

**Réponse:** 1. Mon département n'a pas compétence pour se prononcer quant à l'opportunité et aux modalités de poursuites judiciaires quelconques. Les coûts de la coopération judiciaire, tels que ceux engendrés par une commission rogatoire adressée à l'étranger, ne sont pas à charge du ministère des Affaires étrangères.

Les articles de presse, dont il est question, utilisent comme source les dires d'un représentant d'une ONG. Par ailleurs, le ministère n'a pas été directement interrogé par la presse sur ce sujet.

2. La deuxième question est du ressort des autorités judiciaires.

Question n° 78 de M. Olivier du 6 septembre 1996 (N.):

*Transposition des directives européennes en droit belge. — Arriéré.*

Il subsiste un arriéré considérable de directives pour lesquelles la Commission européenne a pris l'initiative d'une mise en demeure ou d'une action devant la Cour de justice.

L'honorable ministre pourrait-il répondre aux questions suivantes :

1. Quelles sont les directives européennes pour lesquelles la Commission européenne a pris l'initiative d'une mise en demeure ou d'une action devant la Cour de justice, qui doivent encore être transposées en droit belge ?
2. Quand ces directives ont-elles été promulguées et quel était la date extrême de leur transposition dans notre droit interne ?
3. Quels sont les directives devant être transposées en droit interne par les communautés ou les régions ?

**Réponse:** L'honorable membre voudra bien trouver ci-après une liste des directives européennes qui ne sont pas encore transposées tant par les départements fédéraux que régionaux et communautaires, avec les procédures d'infraction (de l'avis motivé jusqu'à une saisine de la Cour de justice) décidées contre la Belgique par la Commission européenne dans le cadre des articles 169 et 171 du Traité CE.

Mannen : 10 7/12.  
 Uitvoerend personeel  
 Vrouwen : 18;  
 Mannen : 20 1/2.

## Minister van Buitenlandse Zaken

Vraag nr. 76 van de heer Destexhe d.d. 30 augustus 1996 (Fr.):

*Belgische pedofielen aangehouden in Thailand. — Vervolging in België.*

Op 28 augustus maakten verschillende dagbladen gewag van de aarzeling van uw ministerie om, ingevolge de wet van april 1995, een Belgische pedofiel, aangehouden in Thailand, te vervolgen in België. De hiervoor gegeven verklaringen zijn van budgettaire aard.

De argumenten voor een dergelijk proces lijken me overtuigend en het is duidelijk dat de — uiteindelijk toch beperkte — kosten van een proces in België, op lange termijn tot aanzienlijke besparingen kunnen leiden vanwege het preventieve karakter ervan.

1. Wat is uw precieze stellingname in dit dossier ?
2. Is het de bedoeling deze persoon te vervolgen en hiervoor de nodige fondsen vrij te maken ?

**Antwoord:** 1. Mijn departement heeft geen bevoegdheid om zich over de opportuniteit en de modaliteiten van eender welke gerechtelijke vervolging uit te spreken. De kosten van gerechtelijke samenwerking, bijvoorbeeld van een rogatoire commissie gericht aan het buitenland, vallen niet ten laste van het ministerie van Buitenlandse Zaken.

De krantenartikels waarvan sprake gebruiken de uitspraken van een NGO-vertegenwoordiger als bron. Het ministerie werd over deze materie niet rechtstreeks door de pers ondervraagd.

2. De tweede vraag valt onder de bevoegdheid van de gerechtelijke overheid.

Vraag nr. 78 van de heer Olivier d.d. 6 september 1996 (N.):

*Omzetting van Europese richtlijnen in Belgisch recht. — Achterstand.*

Er blijft een aanzienlijke achterstand bestaan van richtlijnen waarvoor een ingebrekestelling door de Europese Commissie of een aanhangigmaking bij het Hof van justitie werd ingeleid.

Graag had ik van de geachte minister een antwoord op volgende vragen :

1. Welke Europese richtlijnen waarvoor een ingebrekestelling door de Europese Commissie of een aanhangigmaking bij het Hof van justitie werd ingeleid, moeten nog in Belgisch recht worden omgezet ?
2. Wanneer werden deze richtlijnen uitgevaardigd en wat was de uiterste datum voor omzetting in het interne recht ?
3. Welke richtlijnen moeten door de gemeenschappen of de gewesten worden omgezet in intern recht ?

**Antwoord:** Hierna vindt het geachte lid een lijst met richtlijnen die nog niet werden omgezet door de federale, gewestelijke of gemeenschapsautoriteiten, met aanduiding van de inbreukprocedures (gaande van met redenen omkleed advies tot Hof van justitie) die de Europese Commissie, in het kader van artikel 169 en 171 van het EG-Verdrag, tegen België inleidde.

Cette liste a été établie sur la base des données telles qu'elles étaient connues au Service de la transposition du droit européen de mon département le 15 juillet 1996.

Avis motivés pour non-exécution de l'arrêt de la Cour de justice (article 171 du Traité CE):

— 85/433/CEE: Reconnaissance mutuelle des diplômes, certificats et autres titres en pharmacie (ministère de la Santé publique — délai de réponse: 5 septembre 1995);

— 85/432/CEE: Reconnaissance mutuelle des diplômes, certificats et autres titres en pharmacie (ministère de la Santé publique — délai de réponse: 5 septembre 1995);

— 76/207/CEE: Égalité entre hommes et femmes — Application de la CCT 17 (ministère de l'Emploi et du Travail et ministère des Pensions — délai de réponse: 19 août 1995).

Mises en demeure pour non-exécution de l'arrêt de la Cour de justice (article 171 du Traité CE):

— 90/385/CEE: Dispositifs médicaux implantables actifs (ministère de la Santé publique — délai de réponse: 12 août 1996);

— 89/48/CEE: Reconnaissance des diplômes d'enseignement supérieur qui sanctionnent des formations professionnelles d'une durée minimale de trois ans (fédéral + communautés — délai de réponse: 29 juillet 1996);

— 86/278/CEE: Boues d'épuration en agriculture (ministère de l'Agriculture — délai de réponse: 27 avril 1996);

— 79/869/CEE et 75/440/CEE: Méthodes de mesures et fréquence des échantillonnages et de l'analyse des eaux superficielles destinées à la production d'eau alimentaire (environnement — Région wallonne — délai de réponse: 3 avril 1993).

Transposition inachevée — Arrêt de la Cour de justice (article 169 du Traité CE):

— 91/339/CEE: Limitation de la mise sur le marché et de l'emploi de certaines substances et préparations — 11<sup>e</sup> modification (ministère de l'Environnement);

— 91/338/CEE: Limitation de la mise sur le marché et de l'emploi de certaines substances et préparations dangereuses (ministère de l'Environnement);

— 91/263/CEE: Équipements terminaux de télécommunication (ministère des Télécommunications);

— 90/531/CEE: Marché public de la Société régionale wallonne du transport (Région wallonne);

— 89/552/CEE: Activités de radiodiffusion télévisuelle (communautés).

Transposition inachevée — Examen du dossier par la Cour de justice (article 169 du Traité CE):

— 93/105/CEE: Les informations requises pour les dossiers techniques visés à l'article 12 de la directive 67/548/CEE (ministère de l'Environnement);

— 93/86/CEE: Piles et accumulateurs contenant certaines matières dangereuses (ministère de l'Environnement);

— 93/78/CEE: Mesures d'application supplémentaires pour les listes des variétés de plantes ornementales et de matériels de multiplication de plantes ornementales, tenues par les fournisseurs conformément à la directive 91/682/CEE (ministère de l'Agriculture);

— 93/67/CEE: Évaluation des risques pour l'homme et pour l'environnement des substances notifiées conformément à la directive 67/548/CEE (ministère de l'Environnement);

— 93/63/CEE: La surveillance et le contrôle des fournisseurs et des établissements dans le domaine de la commercialisation des matériels de multiplication des plantes ornementales et des plantes ornementales (ministère de l'Agriculture);

— 93/62/CEE: Surveillance et contrôle des fournisseurs et des établissements dans le domaine de la commercialisation des plants de légumes et des matériels de multiplication de légumes autres que les semences (ministère de l'Agriculture);

Het betreft een lijst op basis van de gegevens zoals die per 15 juli 1996 bekend waren bij de Dienst omzetting Europees recht van mijn departement.

Met redenen omklede adviezen wegens niet-uitvoering arrest Hof van justitie (artikel 171 EG-Verdrag):

— 85/433/EEG: Onderlinge erkenning van diploma's, certificaten en andere titels op het terrein van de farmacie (ministerie van Volksgezondheid — antwoordtermijn: 5 september 1995);

— 85/432/EEG: Onderlinge erkenning van diploma's, certificaten en andere titels op het terrein van de farmacie (ministerie van Volksgezondheid — antwoordtermijn: 5 september 1995);

— 76/207/EEG: Gelijkheid man en vrouw — Toepassing CAO 17 (ministerie van Tewerkstelling en Arbeid en ministerie van Pensioenen — antwoordtermijn: 19 augustus 1995).

Ingebrekestellingen wegens niet-uitvoering arrest Hof van justitie (artikel 171 EG-Verdrag):

— 90/385/EEG: Actieve inplantbare medische hulpmiddelen (ministerie van Volksgezondheid — antwoordtermijn: 12 augustus 1996);

— 89/48/EEG: Algemeen stelsel van erkenning van hogere onderwijsdiploma's waarmee beroepsopleidingen van ten minste drie jaar worden afgesloten (federaal + gemeenschappen — antwoordtermijn: 29 juli 1996);

— 86/278/EEG: Zuiveringsslib in de landbouw (ministerie van Landbouw — antwoordtermijn: 27 april 1996);

— 79/869/EEG en 75/440/EEG: Meetmethodes en frekwentie van bemonstering en analyse van het oppervlaktewater bestemd voor de productie van drinkwater (leefmilieu — Waals Gewest — antwoordtermijn: 3 april 1993).

Omzetting nog niet in orde en reeds arrest Hof van justitie (artikel 169 EG-Verdrag):

— 91/339/EEG: Beperking van het op de markt brengen en van het gebruik van bepaalde stoffen en preparaten — 11e wijziging (ministerie van Leefmilieu);

— 91/338/EEG: Beperking van het op de markt brengen en van het gebruik van bepaalde gevaarlijke stoffen en preparaten (ministerie van Leefmilieu);

— 91/263/EEG: Eindapparatuur voor telecommunicatie (ministerie van Telecommunicatie);

— 90/531/EEG: Openbare aanbesteding *Société régionale wallonne de transport* (Waals Gewest);

— 89/552/EEG: Uitoefening van televisie-omroepactiviteiten (gemeenschappen).

Omzetting nog niet in orde en dossier momenteel in behandeling bij Hof van justitie (artikel 169 EG-Verdrag):

— 93/105/EEG: Informatie die in het in artikel 12 van richtlijn 67/548/EEG bedoelde technisch dossier moet worden opgenomen (ministerie van Leefmilieu);

— 93/86/EEG: Batterijen en accu's die gevaarlijke stoffen bevatten (ministerie van Leefmilieu);

— 93/78/EEG: Door de leveranciers op grond van richtlijn 91/682/EEG bij te houden lijsten van siergewassen en teeltmateriaal daarvan (ministerie van Landbouw);

— 93/67/EEG: Beoordeling risico's voor mens en milieu van stoffen die zijn aangegeven krachtens richtlijn 67/548/EEG (ministerie van Leefmilieu);

— 93/63/EEG: Toezicht en controle op leveranciers en bedrijven op het gebied van het in de handel brengen van teeltmateriaal van siergewassen, alsmede van siergewassen (ministerie van Landbouw);

— 93/62/EEG: Toezicht op en controle van leveranciers en bedrijven op het gebied van het in de handel brengen van teeltmateriaal en plantgoed van groentegewassen, met uitzondering van zaad (ministerie van Landbouw);

— 93/37/CEE: Coordination des procédures de passation des marchés publics de travaux — bâtiment du Conseil régional flamand (Communauté flamande — pas encore de confirmation officielle de la saisine de la Cour de justice);

— 92/119/CEE: Des mesures de lutte contre certaines maladies animales ainsi que des mesures spécifiques à l'égard de la maladie vésiculeuse du porc (ministère de l'Agriculture);

— 92/69/CEE: La classification, l'emballage et l'étiquetage des substances dangereuses — 17<sup>e</sup> modification (ministère de l'Environnement);

— 92/51/CEE: Deuxième système général de reconnaissance des diplômés d'enseignement supérieur qui sanctionnent des formations professionnelles d'une durée minimale de trois ans (fédéral + communautés — pas encore de confirmation officielle de la saisine de la Cour de justice);

— 92/42/CEE: Exigences de rendement pour les nouvelles chaudières à eau chaude alimentées en combustibles liquides ou gazeux (ministère des Affaires économiques);

— 92/32/CEE: Dispositions législatives, réglementaires et administratives relatives à la classification, l'emballage et l'étiquetage des substances dangereuses (ministère de l'Environnement);

— 91/659/CEE: La mise sur le marché et l'emploi de certaines substances et préparations dangereuses (ministère de l'Environnement);

— 68/360/CEE: Arrêté royal du 8 octobre 1981 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers (ministère de l'Intérieur).

Avis motivés (article 169 du Traité CE):

— 94/80/CEE: Modalités de l'exercice du droit de vote et d'éligibilité aux élections municipales pour les citoyens de l'Union résidant dans un État membre dont ils n'ont pas la nationalité (ministère de l'Intérieur — pas encore de confirmation officielle que la Commission ait émis un avis motivé);

— 94/15/CEE: La dissémination volontaire d'organismes génétiquement modifiés dans l'environnement (ministère de l'Environnement — délai de réponse: 4 mai 1996);

— 93/101/CEE: La classification, l'emballage et l'étiquetage des substances dangereuses — 20<sup>e</sup> adaptation de la directive 67/548/CEE (ministère de l'Environnement — délai de réponse: 12 septembre 1996);

— 93/90/CEE: La liste des substances visées à l'article 13 de la directive 67/548/CEE (ministère de l'Environnement — délai de réponse: 10 septembre 1995);

— 93/84/CEE: La transparence des relations financières entre les États membres et les entreprises publiques (ministère des Finances);

— 93/76/CEE: Limitation des émissions de dioxyde de carbone par une amélioration de l'efficacité énergétique (ministère des Affaires économiques — délai de réponse: 27 avril 1996);

— 93/42/CEE: Dispositifs médicaux (ministère de la Santé publique — délai de réponse: 26 mars 1996);

— 93/36/CEE: Coordination des procédures de passation des marchés publics de fournitures (services du Premier ministre — délai de réponse: 14 mai 1996);

— 93/21/CEE: Dispositions législatives, réglementaires et administratives relatives à la classification, l'emballage et l'étiquetage des substances dangereuses (ministère de l'Environnement — délai de réponse: 4 mai 1996);

— 92/117/CEE: La protection contre certaines zoonoses chez les animaux et dans les produits d'origine animale (ministère de l'Agriculture — délai de réponse: 26 novembre 1994);

— 92/106/CEE: L'établissement de règles communes pour certains transports combinés de marchandises entre États membres (ministère des Communications — délai de réponse: 4 mai 1996);

— 93/37/EEG: Coördinatie van de procedures voor het plaatsen van overheidsopdrachten voor leveringen — gebouw Vlaamse Raad (Vlaamse Gemeenschap — nog geen officiële bevestiging ahangmaking bij Hof van justitie);

— 92/119/EEG: Bestrijding van bepaalde dierziekten en vaststellen van specifieke maatregelen ten aanzien van de vesiculaire varkensziekte (ministerie van Landbouw);

— 92/69/EEG: Indeling, verpakking en het kenmerken van gevaarlijke stoffen — 17<sup>e</sup> wijziging (ministerie van Leefmilieu);

— 92/51/EEG: Tweede algemeen stelsel van erkenning van hogere onderwijsdiploma's waarmee beroepsopleidingen van ten minste drie jaar worden afgesloten (federaal + gemeenschappen — nog geen officiële bevestiging ahangmaking bij Hof van justitie);

— 92/42/EEG: Rendementseisen voor nieuwe olie- en gasgestookte centraleverwarmingsketels (ministerie van Economische Zaken);

— 92/32/EEG: Wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen inzake de indeling, de verpakking en het kenmerken van gevaarlijke stoffen (ministerie van Leefmilieu);

— 91/659/EEG: Bepanking van het op de markt brengen en van het gebruik van bepaalde gevaarlijke stoffen en preparaten (ministerie van Leefmilieu);

— 68/360/EEG: Koninklijk besluit van 8 oktober 1981 inzake toegang tot het grondgebied, verblijf, vestiging en verwijdering van vreemdelingen (ministerie van Binnenlandse Zaken).

Met redenen omklede adviezen (artikel 169 EG-Verdrag):

— 94/80/EEG: Wijze uitoefening actief en passief kiesrecht bij gemeenteraadsverkiezingen ten behoeve van burgers die verblijven in een lidstaat waarvan zij de nationaliteit niet bezitten (ministerie van Binnenlandse Zaken — nog geen officiële bevestiging dat Commissie met redenen omkleed advies uitbracht);

— 94/15/EEG: Doelbewuste introductie van genetisch gedomificeerde organismen in het milieu (ministerie van Leefmilieu — antwoordtermijn: 4 mei 1996);

— 93/101/EEG: Indeling, verpakking en kenmerken gevaarlijke stoffen — 20<sup>e</sup> aanpassing 67/548/EEG (ministerie van Leefmilieu — antwoordtermijn: 12 september 1996);

— 93/90/EEG: Lijst van stoffen zoals bedoeld in artikel 13 van richtlijn 67/548/EEG (ministerie van Leefmilieu — antwoordtermijn: 10 september 1995);

— 93/84/EEG: Doorzichtigheid in de financiële betrekkingen tussen lidstaten en openbare bedrijven (ministerie van Financiën);

— 93/76/EEG: Bepanking van kooldioxide-emissies door verbetering van de energie-efficiëntie (ministerie van Economische Zaken — antwoordtermijn: 27 april 1996);

— 93/42/EEG: Medische hulpmiddelen (ministerie van Volksgezondheid — antwoordtermijn: 26 maart 1996);

— 93/36/EEG: Coördinatie van de procedures voor het plaatsen van overheidsopdrachten voor leveringen (diensten Eerste minister — antwoordtermijn: 14 mei 1996);

— 93/21/EEG: Wettelijke en bestuursrechtelijke bepalingen inzake de indeling, de verpakking en het kenmerken van gevaarlijke stoffen (ministerie van Leefmilieu — antwoordtermijn: 4 mei 1996);

— 92/117/EEG: Bescherming tegen bepaalde zoönoses bij dieren en in producten van dierlijke oorsprong (ministerie van Landbouw — antwoordtermijn: 26 november 1994);

— 92/106/EEG: Gemeenschappelijke voorschriften voor bepaalde vormen van gecombineerd vervoer van goederen tussen lidstaten (ministerie van Vervoer — antwoordtermijn: 4 mei 1996);

— 92/74/CEE: Élargissement du champ d'application de la directive 81/351/CEE — médicaments et médicaments homéopathiques (ministère de la Santé publique — délai de réponse: 31 juillet 1996);

— 92/57/CEE: Prescriptions minimales de sécurité et de santé à mettre en œuvre sur les chantiers temporaires ou mobiles (ministère de l'Emploi et du Travail — délai de réponse: 20 juillet 1996);

— 92/50/CEE: Coordination des procédures de passation des marchés publics de services (services du Premier ministre — délai de réponse: 14 mai 1996);

— 91/671/CEE: Port obligatoire de la ceinture de sécurité dans les véhicules de moins de 3,5 tonnes (ministère des Communications — délai de réponse: 17 janvier 1996);

— 91/410/CEE: Classification, emballage et étiquetage de substances dangereuses (ministère de l'Environnement — délai de réponse: 6 avril 1996);

— 90/641/CEE: Protection opérationnelle des travailleurs extérieurs exposés à un risque de rayonnements ionisants (ministère de l'Emploi et du Travail — délai de réponse: 19 mars 1995);

— 90/314/CEE: Voyages, vacances et circuits à forfait (ministère des Affaires économiques — délai de réponse: 11 juillet 1994);

— 90/232/CEE: Assurance de la responsabilité civile — véhicules automoteurs (ministère des Affaires économiques — délai de réponse: 14 mai 1996);

— 89/381/CEE: Modification des directives 65/65/CEE et 75/319/CEE — Spécialités pharmaceutiques (ministère de la Santé publique — délai de réponse: 1<sup>er</sup> mars 1994);

— 89/106/CEE: Les produits de construction (ministère de l'Infrastructure — délai de réponse: 18 août 1993);

— 85/577/CEE: Protection des consommateurs dans le cas de contrats négociés en dehors des établissements commerciaux (ministère des Affaires économiques — délai de réponse: 16 novembre 1993);

— 83/189/CEE: Substances thérapeutiques sanguines d'origine humaine (ministère de la Santé publique — délai de réponse: 22 janvier 1995);

— 83/189/CEE: Arrêté royal du 30 décembre 1993 modifiant l'arrêté royal du 20 février 1968 déterminant les mesures de sécurité à prendre lors de l'établissement et dans l'exploitation de installations de transport par canalisation de saumure, lessive caustique et liquides résiduels (ministère des Affaires économiques — délai de réponse: 12 septembre 1996);

— 76/207/CEE: Législation belge relative au travail de nuit (ministère de l'Emploi et du Travail — délai de réponse: 8 janvier 1995).

**Question n° 82 de Mme de Bethune du 6 octobre 1996 (N.):**

**Cabinet. — Représentation des hommes et des femmes.**

Le texte de cette question est identique à celui de la question n° 86 adressée au Vice-Premier ministre et ministre de l'Économie et des Télécommunications, et publiée plus haut (p. 1451).

**Réponse:** Durant l'année passée, il y a eu plusieurs postes vacants dans mon cabinet. Lors du recrutement, il n'a pas été fait de distinction entre hommes et femmes.

Le rapport entre hommes et femmes dans mon cabinet est comme suit:

- Niveau 1: 1 femme — 14 hommes;
- Personnel exécutif: 10 femmes — 15 hommes;
- Personnel auxiliaire: 5 femmes — 3 hommes;
- Total: 16 femmes — 32 hommes.

— 92/74/EEG: Uitbreiding toepassingsgebied 81/351/EEG — geneesmiddelen en homeopathische geneesmiddelen (ministère van Volksgezondheid — antwoordtermijn: 31 juli 1996);

— 92/57/EEG: Minimumvoorschriften inzake veiligheid en gezondheid voor tijdelijke en mobiele bouwplaatsen (ministerie van Tewerkstelling en Arbeid — antwoordtermijn: 20 juli 1996);

— 92/50/EEG: Coördinatie procedures voor het plaatsen van overheidsopdrachten voor dienstverlening (diensten Eerste minister — antwoordtermijn: 14 mei 1996);

— 91/671/EEG: Verplicht gebruik van veiligheidsgordels in voertuigen van minder dan 3,5 ton (ministerie van Vervoer — antwoordtermijn: 17 januari 1996);

— 91/410/EEG: Indeling, verpakking en kenmerken van gevaarlijke stoffen (ministerie van Leefmilieu — antwoordtermijn: 6 april 1996);

— 90/641/EEG: Praktische bescherming van externe werknemers die gevaar lopen aan ioniserende straling te worden blootgesteld (ministerie van Tewerkstelling en Arbeid — antwoordtermijn: 19 maart 1995);

— 90/314/EEG: Pakketreizen met inbegrip van vakantiepakketten en rondreispakketten (ministerie van Economische Zaken — antwoordtermijn: 11 juli 1994);

— 90/232/EEG: Verzekering tegen wettelijke aansprakelijkheid (ministerie van Economische Zaken — antwoordtermijn: 14 mei 1996);

— 89/381/EEG: Wijziging richtlijnen 65/65/EEG en 75/319/EEG — Farmaceutische specialiteiten (ministerie van Volksgezondheid — antwoordtermijn: 1 maart 1994);

— 89/106/EEG: Voor de bouw bestemde producten (ministerie van Infrastructuur — antwoordtermijn: 18 augustus 1993);

— 85/577/EEG: Bescherming van de consument bij buiten verkoopsruimten gesloten overeenkomsten (ministerie van Economische Zaken — antwoordtermijn: 16 november 1993);

— 83/189/EEG: Therapeutische substanties van menselijk bloed (ministerie van Volksgezondheid — antwoordtermijn: 22 januari 1995);

— 83/189/EEG: Koninklijk besluit van 30 december 1993 tot wijziging van het koninklijk besluit van 20 februari 1968 betreffende de te nemen veiligheidsmaatregelen bij de oprichting en de exploitatie van installaties voor het vervoer door middel van leidingen van pekkel, natronloog en afvalvloeistoffen (ministerie van Economische Zaken — antwoordtermijn: 12 september 1996);

— 76/207/EEG: Belgische wetgeving nachtarbeid (ministerie van Tewerkstelling en Arbeid — antwoordtermijn: 8 januari 1995).

**Vraag nr. 82 van mevrouw de Bethune d.d. 6 oktober 1996 (N.):**

**Cabinet. — Vertegenwoordiging van vrouwen en mannen.**

De tekst van deze vraag is dezelfde als van vraag nr. 86 aan de Vice-Eerste minister en minister van Economie en Telecommunicatie, die hiervoor werd gepubliceerd (blz. 1451).

**Antwoord:** Tijdens het voorbije jaar waren een aantal plaatsen voor nieuwe aanwervingen bij mijn kabinet vacant. Voor deze nieuwe aanwervingen werd geen onderscheid gemaakt tussen mannen en vrouwen.

De verhouding mannen/vrouwen binnen mijn kabinet is als volgt:

- Niveau 1: 1 vrouw — 14 mannen;
- Uitvoerend personeel: 10 vrouwen — 15 mannen;
- Hulppersoneel: 5 vrouwen — 3 mannen;
- In globo: 16 vrouwen — 32 mannen.

## Ministre de l'Agriculture et des Petites et Moyennes Entreprises

Question n° 42 de M. Verreycken du 15 juillet 1996 (N.):

### Personnel. — Rôles linguistiques.

Le texte de cette question est identique à celui de la question n° 15 adressée au ministre de la Politique scientifique, et publiée plus haut (p. 1461).

**Réponse:** En réponse à la question précitée, j'ai l'honneur de soumettre ci-après les tableaux de synthèse de l'effectif réparti par rôle linguistique concernant le ministère des Classes moyennes et de l'Agriculture ainsi que les établissements scientifiques. Entretiens, les tableaux détaillés ont été transmis directement à l'honorable membre.

Effectif du département proprement dit  
Statutaires au 1<sup>er</sup> janvier 1996

## Minister van Landbouw en de Kleine en Middelgrote Ondernemingen

Vraag nr. 42 van de heer Verreycken d.d. 15 juli 1996 (N.):

### Personeel. — Taalrollen.

De tekst van deze vraag is dezelfde als van vraag nr. 15 aan de minister van Wetenschapsbeleid, die hiervoor werd gepubliceerd (blz. 1461).

**Antwoord:** In antwoord op de vermelde vraag heb ik de eer, hierna, de syntheses Tabellen voor te leggen, met daarin een overzicht, per taalrol, van het personeelsbestand van het ministerie van Middenstand en Landbouw evenals van de wetenschappelijke instellingen. De gedetailleerde tabellen werden inmiddels rechtstreeks aan het geachte lid gestuurd.

Effectief van het eigenlijk departement  
Statutairen op 1 januari 1996

Niveau		Statutaires — Statutairen			Stagiaires — Stagiairs			Non-activité — Non-activiteit			Disponibilité — Disponibiliteit			Total — Totaal
		N.	Fr.	Total — Totaal	N.	Fr.	Total — Totaal	N.	Fr.	Total — Totaal	N.	Fr.	Total — Totaal	
1	H/M	161	119	280			0	8	5	13		2	2	295
	F/V	30	22	52		1	1			0			0	53
	Total. — Totaal	191	141	332	0	1	1	8	5	13	0	2	2	348
2+	H/M	23	13	36			0			0			0	36
	F/V	9	8	17			0			0			0	17
	Total. — Totaal	32	21	53	0	0	0	0	0	0	0	0	0	53
2	H/M	227	158	385			0	1		1	3	5	8	394
	F/V	109	75	184			0			0		2	2	186
	Total. — Totaal	336	233	569	0	0	0	1	0	1	3	7	10	580
3	H/M	40	33	73			0			0	1		1	74
	F/V	104	94	198			0	1		1	5	2	7	206
	Total. — Totaal	144	127	271	0	0	0	1	0	1	6	2	8	280
4	H/M	13	16	29	1		1		1	1			0	31
	F/V	17	16	33			0			0	1		1	34
	Total. — Totaal	30	32	62	1	0	1	0	1	1	1	0	1	65
Total. — Totaal		733	554	1 287	1	1	2	10	6	16	10	11	21	1 326

Effectif du département proprement dit Contractuels au 1 <sup>er</sup> janvier 1996				Effectief van het eigenlijk departement Contractuelen op 1 januari 1996										
Niveau		Remplacement agents — Vervanging ambtenaren			Contractuels (04) — Contractuelen (04)			Tâches spécifiques (07) — Bijzondere opdrachten(07)			Nettoyseuses (05) — Schoonmaaksters (05)			Total — Totaal
		N.	Fr.	Total — Totaal	N.	Fr.	Total — Totaal	N.	Fr.	Total — Totaal	N.	Fr.	Total — Totaal	
1	H/M	5	5	10	3	2	5			0			0	15
	F/V	8	3	11	6	2	8			0			0	19
Total. — Totaal		13	8	21	9	4	13	0	0	0	0	0	0	34
2+	H/M			0	1		1			0			0	1
	F/V	1	1	2			0			0			0	2
Total. — Totaal		1	1	2	1	0	1	0	0	0	0	0	0	3
2	H/M	6	9	15	17	4	21			0			0	36
	F/V	23	18	41	10	11	21			0			0	62
Total. — Totaal		29	27	56	27	15	42	0	0	0	0	0	0	98
3	H/M	1	3	4		1	1			0			0	5
	F/V	15	17	32	17	7	24			0			0	56
Total. — Totaal		16	20	36	17	8	25	0	0	0	0	0	0	61
4	H/M	1	3	4		2	2			0	1	2	3	9
	F/V	6	2	8	3	6	9			0	62	60	122	139
Total. — Totaal		7	5	12	3	8	11	0	0	0	63	62	125	148
Total. — Totaal		66	61	127	57	35	92	0	0	0	63	62	125	344

Effectif du département proprement dit Statutaires au 30 juin 1995				Effectief van het eigenlijk departement Statutairen op 30 juni 1995										
Niveau		Statutaires — Statutairen			Stagiaires — Stagiairs			Non-activité — Non-activiteit			Disponibilité — Disponibiliteit			Total — Totaal
		N.	Fr.	Total — Totaal	N.	Fr.	Total — Totaal	N.	Fr.	Total — Totaal	N.	Fr.	Total — Totaal	
1	H/M	163	119	282		1	1	8	5	13		1	1	297
	F/V	30	22	52		1	1			0			0	53
Total. — Totaal		193	141	334	0	2	2	8	5	13	0	1	1	350
2+	H/M	3	4	7			0			0			0	7
	F/V	9	8	17			0			0			0	17
Total. — Totaal		12	12	24	0	0	0	0	0	0	0	0	0	24
2	H/M	250	167	417	1	1	2	1		1	5	5	10	430
	F/V	111	77	188			0			0	1	2	3	191
Total. — Totaal		361	244	605	1	1	2	1	0	1	6	7	13	621
3	H/M	39	33	72			0			0	2		2	74
	F/V	106	97	203			0	1		1	3	1	4	208
Total. — Totaal		145	130	275	0	0	0	1	0	1	5	1	6	282
4	H/M	15	16	31			0		1	1			0	32
	F/V	18	16	34			0			0			0	34
Total. — Totaal		33	32	65	0	0	0	0	1	1	0	0	0	66
Total. — Totaal		744	559	1 303	1	3	4	10	6	16	11	9	20	1 343

Effectif du département proprement dit Contractuels au 30 juin 1995					Effectief van het eigenlijk departement Contractuelen op 30 juni 1995									
Niveau		Remplacement agents — Vervanging ambtenaren			Contractuels (04) — Contractuelen (04)			Tâches spécifiques (07) — Bijzondere opdrachten (07)			Nettoyeuses (05) — Schoonmaaksters (05)			Total — Totaal
		N.	Fr.	Total — Totaal	N.	Fr.	Total — Totaal	N.	Fr.	Total — Totaal	N.	Fr.	Total — Totaal	
1	H/M	4	4	8	2	1	3			0			0	11
	F/V	7	3	10	7	2	9			0			0	19
Total. — Totaal		11	7	18	9	3	12	0	0	0	0	0	0	30
2+	H/M			0	1		1			0			0	1
	F/V	1	1	2			0			0			0	2
Total. — Totaal		1	1	2	1	0	1	0	0	0	0	0	0	3
2	H/M	7	6	13	18	6	24			0			0	37
	F/V	23	16	39	14	15	29			0			0	68
Total. — Totaal		30	22	52	32	21	53	0	0	0	0	0	0	105
3	H/M	2	3	5		1	1			0			0	6
	F/V	15	15	30	16	6	22			0			0	52
Total. — Totaal		17	18	35	16	7	23	0	0	0	0	0	0	58
4	H/M	1	3	4		1	1			0	1	2	3	8
	F/V	6	2	8	2	5	7			0	61	60	121	136
Total. — Totaal		7	5	12	2	6	8	0	0	0	62	62	124	144
Total. — Totaal		66	53	119	60	37	97	0	0	0	62	62	124	340

Effectif des établissements scientifiques Statutaires au 1 <sup>er</sup> janvier 1996					Effectief van de wetenschappelijke instellingen Statutairen op 1 januari 1996									
Niveau		Statutaires — Statutairen			Stages + Mandats — Stages + Mandaten			Non-activité — Non-activiteit			Disponibilité — Disponibiliteit			Total — Totaal
		N.	Fr.	Total — Totaal	N.	Fr.	Total — Totaal	N.	Fr.	Total — Totaal	N.	Fr.	Total — Totaal	
1	H/M	85	66	151			0			0	1		1	152
	F/V	5	8	13			0			0			0	13
Total. — Totaal		90	74	164	0	0	0	0	0	0	1	0	1	165
2+	H/M			0			0			0			0	0
	F/V			0			0			0			0	0
Total. — Totaal		0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
2	H/M	132	107	239			0	1		1	2	1	3	243
	F/V	35	40	75			0			0			0	75
Total. — Totaal		167	147	314	0	0	0	1	0	1	2	1	3	318
3	H/M	33	17	50			0			0	1	1	2	52
	F/V	7	7	14			0			0	1		1	15
Total. — Totaal		40	24	64	0	0	0	0	0	0	2	1	3	67
4	H/M	4	4	8			0			0	1		1	9
	F/V	1	2	3			0			0			0	3
Total. — Totaal		5	6	11	0	0	0	0	0	0	1	0	1	12
Total. — Totaal		302	251	553	0	0	0	1	0	1	6	2	8	562



Effectif des établissements scientifiques Contractuels au 1 <sup>er</sup> janvier 1996				Effectief van de wetenschappelijke instellingen Contractuelen op 1 januari 1996										
Niveau		Remplacement agents — Vervanging ambtenaren			Contractuels (04) — Contractuelen (04)			Tâches spécifiques (07) — Bijzondere opdrachten (07)			Nettoyeuses (05) — Schoonmaaksters (05)			Total — Totaal
		N.	Fr.	Total — Totaal	N.	Fr.	Total — Totaal	N.	Fr.	Total — Totaal	N.	Fr.	Total — Totaal	
1	H/M	2	1	3			0	11	12	23			0	26
	F/V	4		4			0	9	2	11			0	15
	Total. — Totaal	6	1	7	0	0	0	20	14	34	0	0	0	41
2+	H/M			0			0			0			0	0
	F/V			0			0			0			0	0
	Total. — Totaal	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
2	H/M	8		8			0	13	8	21			0	29
	F/V	3		3	2	2	2	10	11	21			0	26
	Total. — Totaal	11	0	11	0	2	2	23	19	42	0	0	0	55
3	H/M	6	1	7			0		3	3			0	10
	F/V	5	5	10	1		1	9	2	11			0	22
	Total. — Totaal	11	6	17	1	0	1	9	5	14	0	0	0	32
4	H/M	7	4	11			0	2	1	3	19	4	23	37
	F/V			0			0		4	4	65	46	111	115
	Total. — Totaal	7	4	11	0	0	0	2	5	7	84	50	134	152
	Total. — Totaal	35	11	46	1	2	3	54	43	97	84	50	134	280

Effectif des établissements scientifiques Statutaires au 30 juin 1995				Effectief van de wetenschappelijke instellingen Statutairen op 30 juni 1995										
Niveau		Statutaires — Statutairen			Stages + Mandats — Stages + Mandaten			Non-activité — Non-activiteit			Disponibilité — Disponibiliteit			Total — Totaal
		N.	Fr.	Total — Totaal	N.	Fr.	Total — Totaal	N.	Fr.	Total — Totaal	N.	Fr.	Total — Totaal	
1	H/M	87	69	156			0	2		2	1		1	159
	F/V	5	8	13			0			0			0	13
	Total. — Totaal	92	77	169	0	0	0	2	0	2	1	0	1	172
2+	H/M			0			0			0			0	0
	F/V			0			0			0			0	0
	Total. — Totaal	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
2	H/M	135	106	241		1	1	1		1	1		1	244
	F/V	34	35	69			0			0			0	69
	Total. — Totaal	169	141	310	0	1	1	1	0	1	1	0	1	313
3	H/M	34	21	55			0			0		1	1	56
	F/V	9	12	21			0			0			0	21
	Total. — Totaal	43	33	76	0	0	0	0	0	0	0	1	1	77
4	H/M	7	4	11			0			0			0	11
	F/V	1	2	3			0			0			0	3
	Total. — Totaal	8	6	14	0	0	0	0	0	0	0	0	0	14
	Total. — Totaal	312	257	569	0	1	1	3	0	3	2	1	3	576

Effectif des établissements scientifiques Contractuels au 30 juin 1995					Effectief van de wetenschappelijke instellingen Contractuelen op 30 juni 1995									
Niveau		Remplacement agents — Vervanging ambtenaren			Contractuels (04) — Contractuelen (04)			Tâches spécifiques (07) — Bijzondere opdrachten (07)			Nettoyeuses (05) — Schoonmaaksters (05)			Total — Totaal
		N.	Fr.	Total — Totaal	N.	Fr.	Total — Totaal	N.	Fr.	Total — Totaal	N.	Fr.	Total — Totaal	
1	H/M	2	1	3			0	11	12	23			0	26
	F/V	4		4			0	9	2	11			0	15
	Total. — Totaal	6	1	7	0	0	0	20	14	34	0	0	0	41
2+	H/M			0			0			0			0	0
	F/V			0			0			0			0	0
	Total. — Totaal	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
2	H/M	8		8			0	13	8	21			0	29
	F/V	3	1	4		2	2	10	11	21			0	27
	Total. — Totaal	11	1	12	0	2	2	23	19	42	0	0	0	56
3	H/M	6	1	7			0		4	4			0	11
	F/V	5	5	10	1		1	9	2	11			0	22
	Total. — Totaal	11	6	17	1	0	1	9	6	15	0	0	0	33
4	H/M	7	4	11			0	2	1	3	19	3	22	36
	F/V			0			0		4	4	65	43	108	112
	Total. — Totaal	7	4	11	0	0	0	2	5	7	84	46	130	148
Total. — Totaal		35	12	47	1	2	3	54	44	98	84	46	130	278

**Question n° 54 de Mme de Bethune du 6 octobre 1996 (N.):****Cabinet. — Représentation des hommes et des femmes.**

Le texte de cette question est identique à celui de la question n° 86 adressée au Vice-Premier ministre et ministre de l'Économie et des Télécommunications, et publiée plus haut (p. 1451).

**Réponse:** — Un remplacement: un membre du staff masculin par un autre membre du staff masculin.

— Membres du cabinet: répartition masculin-féminin:

	M	F
Total . . . . .	31	18
Staff . . . . .	9	1
Collaborateurs . . . . .	22	17

**Agriculture****Question n° 46 de Mme Dua du 9 septembre 1996 (N.):****Biotechnologie. — Cultivars manipulés génétiquement.**

La firme Monsanto vient de commercialiser un cultivar de soja modifié génétiquement qui résiste à l'herbicide glyphosate (Round-up), lequel, comme par hasard, est produit par cette même multinationale.

En adaptant, par des manipulations génétiques, les plantes de culture à l'herbicide employé, on peut utiliser celui-ci plus longtemps et en plus grandes quantités sans nuire à ces plantes.

Le procédé permet au producteur concerné de mieux fidéliser sa clientèle et lui procure aussi, bien entendu, d'énormes avantages financiers.

**Vraag nr. 54 van mevrouw de Bethune d.d. 6 oktober 1996 (N.):****Kabinet. — Vertegenwoordiging van vrouwen en mannen.**

De tekst van deze vraag is dezelfde als van vraag nr. 86 aan de Vice-Eerste minister en minister van Economie en Telecommunicatie, die hiervoor werd gepubliceerd (blz. 1451).

**Antwoord:** — Eén vervanging: mannelijk stafflid vervangen door andere mannelijk stafflid.

— Verhouding kabinetsleden:

	M	F
Totaal . . . . .	31	18
Staf . . . . .	9	1
Medewerkers . . . . .	22	17

**Landbouw****Vraag nr. 46 van mevrouw Dua d.d. 9 september 1996 (N.):****Biotechnologie. — Genetisch gemanipuleerde cultuurvariëteiten.**

Door Monsanto werd een genetisch gemodificeerde cultuurvariëteit van soja op de markt gebracht die resistent is tegen het herbicide glyfosaat (Round-up), niet toevallig ook een product dat door dezelfde multinational wordt geproduceerd.

Door cultuurgewassen genetisch aan te passen aan de gebruikte herbicide, kunnen deze herbiciden langer en in grotere hoeveelheden gebruikt worden zonder dat het gewas schade ondervindt.

Dit levert een betere klantenbinding en uiteraard ook enorme financiële voordelen op voor de betrokken producent.

Plus généralement, l'utilisation de telles variétés manipulées génétiquement a d'importantes répercussions sur l'ensemble de l'agriculture: elle favorise le développement d'une agriculture de haute technologie, le recours accru aux pesticides et l'augmentation de la taille des exploitations. L'utilisation de cultivars implique également la disparition des espèces utilisées jusqu'ici au profit de variétés dont on ne connaît pas encore l'utilité ni les effets sur la santé publique.

1. Que pense l'honorable ministre de la commercialisation de pareilles variétés modifiées génétiquement ?

2. Quel est son point de vue sur la commercialisation de soja modifié génétiquement ?

3. Quand ces produits arriveront-ils sur le marché belge? Les consommateurs en seront-ils informés? Effectuera-t-on des contrôles pour vérifier l'innocuité de ces produits ?

**Réponse:** En réponse à ses questions, j'ai l'honneur de communiquer à l'honorable membre les éléments d'information suivants concernant les plantes génétiquement modifiées.

1. D'une manière générale, je considère que les modifications génétiques que permet la biotechnologie moderne constituent, ni plus ni moins, un nouvel outil pour l'amélioration des variétés.

Cette technique présente, par rapport à la sélection classique, l'avantage d'être plus précise et donc plus rapide.

Au lieu de travailler à l'aveugle sur de nombreux croisements dont un très faible pourcentage présentera les caractéristiques recherchées, dans le cadre des organismes génétiquement modifiés (OGM), on cible le ou les gènes à insérer et les caractéristiques souhaitées s'expriment dans la plante modifiée.

Les énormes possibilités de ce type de biotechnologie permettront à nos agriculteurs de disposer plus rapidement des variétés mieux adaptées aux besoins des consommateurs et de l'industrie.

De multiples exemples d'applications peuvent être cités: amélioration de la résistance naturelle des plantes aux insectes et aux maladies, augmentation de la teneur en certains composants nobles, amélioration du comportement du produit récolté à la conservation, etc.

Néanmoins, l'usage de cette technique doit être étroitement encadré par les pouvoirs publics.

L'impact éventuel pour l'homme et l'environnement des OGM doit être évalué le plus précisément possible.

C'est pourquoi, le double principe de l'analyse au cas par cas et étape par étape a toujours été appliqué lors de l'évaluation.

Les directives européennes 90/219 et 90/220 servent de base juridique à cet égard.

Les experts responsables de l'examen de ces dossiers évaluent tout particulièrement les possibilités de transmission du gène introduit à d'autres espèces cultivées ou adventices. L'influence éventuelle des modifications métaboliques pour l'homme et l'animal font aussi l'objet d'une évaluation attentive avant toute prise de décision.

2. Mon département, après avoir entendu l'avis des experts, s'est montré favorable à la mise sur le marché de ce soja transgénique résistant à l'herbicide total glyphosate, étant donné que les critères de biosécurité décrits dans la directive européenne 90/220/CEE sont respectés.

Le vote exprimé par la Belgique et les autorités compétentes des autres États membres reflète d'ailleurs le sentiment majoritairement favorable, ressenti dans l'UE à l'égard de cette plante transgénique et de l'utilisation envisagée.

Mon département a basé son avis favorable sur les éléments suivants:

— Le transfert du gène de résistance à des adventices proches du soja est très peu probable;

— Le glyphosate est une substance active qui a été autorisée, après examen complet, par le Comité d'agrément des pesticides à

Meer algemeen heeft het gebruik van dergelijke genetisch gemanipuleerde cultuurvariëteiten een belangrijke impact op het globale landbouwgebeuren: het verhoogt de druk in de richting van een hoogtechnologise landbouw, gekoppeld aan een verhoogd pesticidenverbruik en een verdere schaalvergroting. Tevens impliceert dit het verdwijnen van tot nog toe gebruikte rassen ten voordele van variëteiten waarvan de bruikbaarheid en de effecten op de volksgezondheid nog niet vaststaan.

1. Wat is de visie van de geachte minister ten aanzien van het op de markt brengen van dergelijke genetisch gemodificeerde variëteiten ?

2. Welk standpunt heeft de geachte minister ingenomen ten aanzien van het op de markt brengen van genetisch gemodificeerd soja ?

3. Wanneer zullen deze producten op de Belgische markt komen en zullen de consumenten daarover geïnformeerd worden? Zal er een toetsing worden uitgevoerd om de veiligheid van deze producten na te gaan ?

**Antwoord:** In antwoord op zijn vragen heb ik de eer het geachte lid de volgende inlichtingen te verstrekken over de genetisch gemodificeerde planten.

1. De genetische modificaties die de biotechnologie mogelijk maakt, beschouw ik in het algemeen als een nieuw instrument voor de veredeling van de soorten.

In vergelijking met de klassieke selectie heeft deze techniek het voordeel nauwkeuriger en dus sneller te zijn.

In plaats van blindelings met talrijke kruisingen te werken, waarvan slechts een gering percentage de gewenste eigenschappen zullen vertonen, kan men in het kader van de genetisch gemodificeerde organismen (GGOS's) gericht de gewenste genen inbrengen en de aldus ermee overeenstemmende eigenschappen in de gemodificeerde plant tot uiting laten komen.

De enorme mogelijkheden van dit type van biotechnologie zal onze landbouwers in staat stellen vlugger over vermeerderingsmateriaal te beschikken die beter aangepast zijn aan de noden van de consument en van de industrie.

Er kunnen talrijke voorbeelden van toepassingen worden aangehaald: verbetering van de natuurlijke weerstand van planten tegen insecten en ziekten, verhoging van het gehalte aan bepaalde edele bestanddelen, verbetering van de eigenschappen van het geogste product bij bewaring enz.

Op de toepassing van deze techniek moet evenwel door de autoriteiten nauwlettend worden toegezien.

De eventuele impact van de GGO's op de mens en het leefmilieu moet zo nauwkeurig mogelijk worden ingeschat.

Daarom wordt bij de evaluatie steeds het dubbele principe van geval per geval en stap voor stap toegepast.

De Europese richtlijnen 90/219 en 90/220 dienen hierbij als juridische basis.

De deskundigen, die verantwoordelijk zijn voor het onderzoek van deze dossiers, beoordelen in het bijzonder de mogelijkheid tot overdracht van het ingebracht gen naar andere teelten of onkruiden. De eventuele invloed van de metabolische wijzigingen bij mens en dier wordt eveneens zorgvuldig geëvalueerd vóór een beslissing wordt genomen.

2. Na kennis te hebben genomen van het advies van de deskundigen heeft mijn departement een gunstig advies uitgebracht voor het in de handel brengen van deze transgene soja, die resistent is tegen het totaal herbicide glyfosaat, gelet op het feit dat de bioveiligheidscriteria, beschreven in de Europese richtlijn 90/220/EEG nageleefd zijn.

De stemming van België en van de bevoegde overheden der andere Lid-Staten weerspiegelt trouwens de overwegend gunstig gezindheid in de schoot van de EU ten aanzien van deze transgene plant en het beoogde gebruik.

Mijn departement heeft zijn gunstig advies gebaseerd op de volgende elementen:

— De overdracht van het resistentie-gen naar onkruiden die verwant zijn met soja is zeer weinig waarschijnlijk;

— Glyfosaat is een werkzame stof die na een volledig onderzoek van zijn toxicologische en ecotoxicologische eigen-

usage agricole de ses propriétés toxicologiques et écotoxicologiques. Comparé aux herbicides sélectifs classiquement utilisés en culture de soja, le profil du glyphosate est plus favorable, et les doses généralement recommandées lors de l'utilisation sont plus faibles que celles agréés pour les herbicides sélectifs; le bilan pour l'environnement est donc favorable;

— La crainte d'un monopole n'est pas fondée. Les brevets relatifs au glyphosate ont expiré et cet herbicide est commercialisé actuellement par plusieurs sociétés.

3. Aucune mise sur le marché belge en tant que semences destinées à nos agriculteurs n'est envisagée pour le soja, qu'il soit transgénique ou non.

Concernant la période d'importation des graines de soja résistant au round-up en vue de leur transformation dans l'UE, la seule information dont je dispose est que près de 400 000 ha ont été emblavés cette année aux États-Unis avec ces variétés.

Malgré la requête explicite des représentants belges exprimée sous forme de déclaration associée au vote en faveur de cette plante, aucun étiquetage des graines n'a été imposé par la Commission européenne. Je considère toutefois que cela ne se justifie que d'un point de vue formel, étant donné que les experts ont reconnu l'équivalence de ce soja transgénique du point de vue de la sécurité pour l'homme.

À ce propos, les expérimentations présentes dans le dossier ont démontré que la seule protéine supplémentaire apportée par la modification génétique (à savoir, l'enzyme de résistance au glyphosate) n'a aucun effet sur la santé humaine, vu sa similitude avec d'autres enzymes présentes dans le bol alimentaire, vu l'absence d'homologie avec des protéines toxiques connues, vu sa rapide dégradation observée dans les fluides gastriques et intestinaux artificiels et vu l'absence de toxicité chez les souris gavées avec cette protéine.

Par ailleurs, concernant la sécurité pour les animaux de rente, via l'introduction dans leur ration alimentaire des graines de soja transgéniques, ou des tourteaux en dérivant, des études d'affouragement ont été réalisées sur volailles, vaches laitières, rats..., sans déceler le moindre effet négatif sur la santé animale.

#### Question n° 50 de M. Devolder du 13 septembre 1996 (N.):

##### *Pêche maritime. — Droits acquis sur des fonds de pêche.*

Dans le secteur de la pêche maritime l'on applique une variante du principe du droit acquis en ce qui concerne les fonds de pêche. Ce «droit historique» constitué, pour un navire déterminé, un privilège pour ce qui est de l'utilisation de certains fonds de pêche.

Le ministère compétent établit et conserve les listes indiquant qui peut faire valoir un droit sur un fonds de pêche et les fonds de pêche en question.

L'honorable ministre pourrait-il me communiquer ces listes?

**Réponse:** Étant donné qu'une première concertation est actuellement en cours sur l'opportunité d'une éventuelle modification du régime des quotas, visant à accorder un quota par bateau enregistré dans notre pays, le service pêche maritime examine quelles zones de pêche les bateaux de pêche ont utilisées dans le passé.

Les informations récoltées ne sont pas encore complètes et ne peuvent servir qu'à titre indicatif. Elles n'ont pas encore fait l'objet d'une discussion avec les armateurs, afin d'éliminer d'éventuelles inexactitudes.

Telles sont les raisons pour lesquelles ces informations ne peuvent pas être communiquées actuellement.

#### Question n° 51 de M. Devolder du 13 septembre 1996 (N.):

##### *Pêche maritime. — Restrictions et normes de pêche. — Droits historiques.*

Le secteur de la pêche maritime est soumis à un nombre croissant de nouvelles normes et restrictions, surtout en ce qui concerne les quotas de pêche.

schappen door het Erkenningscomité van de bestrijdingsmiddelen voor landbouwkundig gebruik werd toegelaten. In vergelijking met de klassieke selectieve herbiciden die in de sojateelt gebruikt worden vertoont glyfosaat een gunstiger profiel, en de gebruikshoeveelheden die gewoonlijk worden aanbevolen zijn lager dan de hoeveelheden die toegelaten zijn voor de erkende selectieve herbiciden; het bilan is dus gunstig voor het leefmilieu;

— De vrees voor monopolietoestanden is ongegrond. De patenten betreffende glyfosaat zijn verstreken en dit herbicide wordt nu door verscheidene firma's verhandeld.

3. Er wordt geen al dan niet transgene soja bestemd als zaai-zaad op de Belgische markt gebracht.

Betreffende de periode van de invoer van de tegen Round-up resistente sojabonen met het oog op hun verwerking in de EU is de enige informatie waarover ik beschik dat er dit jaar in de Verenigde Staten ongeveer 400 000 ha met deze variëteiten zijn ingezaaid.

Ondanks het uitdrukkelijk verzoek van de Belgische afgevaardigden die in de vorm van een verklaring werd ingediend op het ogenblik van de stemming ten gunste van deze plant werd geen enkele etikettering van de bonen door de Europese Commissie voorgeschreven. Ik meen echter dat dit slechts vanuit een formeel standpunt bekeken verantwoord is, daar de experts de gelijkwaardigheid van deze transgene soja hebben erkend wat de veiligheid voor de mens betreft.

In dit verband hebben de proefnemingen die in het dossier aanwezig zijn aangetoond dat het enige eiwit dat door de genetische wijziging is aangebracht, met name het resistentie-enzym tegen glyfosaat, geen enkele invloed heeft op de gezondheid van de mens, gezien zijn gelijkenis met andere enzymen in het dagelijks voedsel, de afwezigheid van homologie met gekende toxische eiwitten, zijn snelle afbraak, die in artificiële maag- en darmsappen is waargenomen en de afwezigheid van toxiciteit bij de muizen die met dit enzym werden gevoederd.

Anderzijds, wat de veiligheid betreft van de nutsdieren in geval er transgene sojabonen of transgene-sojabonenkoek aan hun dagelijks rantsoen mocht worden toegevoegd, werd er bij uitgevoerde vervoederingsproeven met pluimvee, melkkoeien, ratten, ... geen enkele negatieve invloed op de gezondheid der proefdieren waargenomen.

#### Vraag nr. 50 van de heer Devolder d.d. 13 september 1996 (N.):

##### *Zeevisserij. — Verworven recht op visgronden.*

In de zeevisserij geldt een variante van het principe van verworven recht op visgronden. Dit zogenaamd «historisch recht» bestaat er in dat aan een bepaald schip het voorrecht wordt toegekend om van bepaalde visgronden gebruik te maken.

Deze lijsten, waarop bijgehouden wordt wie recht kan laten gelden op welke visgronden, worden opgemaakt en bewaard door het bevoegde ministerie.

Kan de geachte minister mij deze lijst van historische rechten laten geworden?

**Antwoord:** Omdat momenteel een eerste gedachtenwisseling over de opportuniteit van een eventuele wijziging van het quotumsysteem plaats vindt, waarbij per schip dat in ons land geregistreerd is een quotum zou toegekend worden, wordt door de dienst zeevisserij nagegaan van welke visgronden de vissersvaartuigen in het verleden gebruik maakten.

De verzamelde gegevens zijn nog onvolledig en hebben slechts een indicatieve waarde. Ze werden nog niet met de betrokken reders besproken, teneinde eventuele onjuistheden te elimineren.

Om deze redenen kunnen deze gegevens thans niet ter beschikking gesteld worden.

#### Vraag nr. 51 van de heer Devolder d.d. 13 september 1996 (N.):

##### *Zeevisserij. — Vangstbeperking en -normen. — Historische rechten.*

In de zeevisserijsector worden steeds meer en nieuwe normen en beperkingen van kracht. Zeker op het vlak van de vangstbeperking.

L'on envisage probablement de prévoir, dans le cadre des nouvelles normes de pêche, un système de quotas par navire enregistré en Belgique.

Les droits historiques attachés à un navire pourraient servir de critères pour ce qui est de la fixation des quotas.

Bien que l'on n'ait pas dépassé le stade d'un avant-projet dans cette matière, je souhaiterais déjà poser les questions suivantes :

1. Quelles personnes ont déjà participé aux réunions et discussions préparatoires concernant les nouvelles normes et quel groupe d'intéressés représentent-elles ?

2. Au cas où ces réunions préparatoires n'auraient pas encore eu lieu, quelles personnes seront invitées à élaborer l'avant-projet ?

3. Quand envisage-t-on d'appliquer les nouvelles normes ?

4. Envisage-t-on de tenir compte des droits historiques attachés aux navires pour ce qui est de l'attribution des quotas par navire ?

5. Quelle réglementation appliquera-t-on aux jeunes armateurs et aux armateurs nouvellement établis qui ne peuvent pas faire valoir de droits à des fonds de pêche déterminés dans le cadre d'un système fondé sur des droits historiques ?

**Réponse :** 1. Les représentants de la « Rederscentrale » ont déjà discuté de cette matière de façon approfondie avec les fonctionnaires du service de la pêche maritime.

2. —

3. Pour l'instant, je ne peux pas encore vous dire avec certitude si le système de quotas actuel sera modifié ou non.

4. De nombreux systèmes sont possibles. Le système actuel a déjà prouvé son utilité pendant de nombreuses années. Un système alternatif est, en effet, une répartition des quotas sur base individuelle, le critère étant les droits historiques.

5. Le problème que vous mettez en avant, joint à bien d'autres problèmes et questions, motive la nécessité de préparer de façon très approfondie une éventuelle modification du système actuel, et de très bien peser tous les avantages et inconvénients liés à l'un et l'autre système.

#### Question n° 52 de M. Hazette du 13 septembre 1996 (Fr.) :

##### *Quotas laitiers 1995-1996. — Surplus.*

Au terme de la campagne laitière 1995-1996, un dépassement du quota « nationale » de 18,025 millions de litres a été constaté.

Comment ce surplus se répartit-il entre les régions ?

D'autre part, suite à ce dépassement, un certain nombre de producteurs seront frappés d'un superprélèvement.

Quel est le montant de ce superprélèvement et quelle est sa répartition régionale ?

Quel est le nombre de producteurs laitiers recensés dans chaque région ?

Quel est le nombre de producteurs en dépassement, ainsi que leur répartition régionale ?

**Réponse :** J'ai l'honneur de fournir la réponse suivante aux questions de l'honorable membre.

Pour la campagne 1995-1996, le dépassement national des quotas laitiers est effectivement de 18,025 millions de litres, étant le résultat de 48,011 millions de litres de dépassements individuels et 29,986 millions de litres de sous-dépassements individuels. Pour la Flandre, les dépassements et les sous-dépassements sont respectivement de 33,722 et de 12,299 millions de litres. Pour la Wallonie, il s'agit respectivement de 14,289 et de 17,688 millions de litres.

Après application de la franchise (redistribution des sous-dépassements), qui pour la campagne 1995-1996 est de 3 075 litres par producteur, le prélèvement supplémentaire à remettre par la Flandre et par la Wallonie est respectivement de 219,018 et de 87,175 millions de francs.

Le prélèvement supplémentaire par litre s'élève à 14,5024 francs.

Voor de implementatie van de nieuwe vangstnormen wordt waarschijnlijk gedacht aan een quotumsysteem per in België geregistreerd schip.

Voor de bepaling van de hoogte van het quotum is een mogelijk criterium de historische rechten van een schip.

Hoewel deze materie nog in voorontwerp is, in dit kader reeds de volgende vragen :

1. Wie heeft reeds deelgenomen aan de voorbereidende vergaderingen en gesprekken over de nieuwe normen en welke groep belanghebbenden vertegenwoordigen zij ?

2. In het geval deze voorbereidingen nog niet hebben plaatsgevonden: wie zal tot het opmaken van het voorontwerp uitgenodigd worden ?

3. Voor wanneer is de toepassing van de nieuwe normen gepland ?

4. Wordt als criterium voor de toewijzing van de quota per schip gedacht aan het criterium van de historische rechten ?

5. Welke regeling zal getroffen worden voor nieuwe/jonge reders die in het systeem van historische rechten geen aanspraak kunnen maken op bepaalde visgronden ?

**Antwoord :** 1. Vertegenwoordigers van de Rederscentrale hebben samen met ambtenaren van de dienst voor de zeevisserij deze materie reeds uitvoerig besproken.

2. —

3. Op dit ogenblik kan ik u nog niet met zekerheid zeggen of het huidig quotasysteem zal gewijzigd worden of niet.

4. Vele systemen zijn mogelijk. Het huidig systeem heeft reeds vele jaren zijn nut bewezen. Een alternatief systeem is inderdaad een verdeling van de quota op individuele basis en dit met criterium de historische rechten.

5. Het probleem door u naar voor gebracht samen met nog heel wat andere problemen en vragen zijn de reden dat een eventuele wijziging van het huidige systeem zeer grondig moet voorbereid worden en alle voor- en nadelen zeer goed moeten afgewogen worden.

#### Vraag nr. 52 van de heer Hazette d.d. 13 september 1996 (Fr.) :

##### *Melkquota 1995-1996. — Overschot.*

Op het einde van de campagne 1995-1996 werd vastgesteld dat de « nationale » melkquota met 18,025 miljoen liter werd overschreden.

Wat is de spreiding van deze overschrijding over de gewesten ?

Als gevolg van die overschrijding zullen een aantal producenten onderworpen worden aan een bijkomende heffing.

Hoeveel zal die bijkomende heffing bedragen en hoe zal ze verdeeld worden over de verschillende gewesten ?

Hoeveel melkproducenten zijn er in elk van de gewesten actief ?

Wat is het aantal melkproducenten dat teveel produceerde in elk van de gewesten ?

**Antwoord :** Ik heb de eer het geachte lid het volgende antwoord te verstrekken op zijn vragen.

De nationale overschrijding van de melkquota voor de campagne 1995-1996 bedraagt inderdaad 18,025 miljoen liter, zijnde het resultaat van 48,011 miljoen liter individuele overschrijdingen en 29,986 miljoen liter individuele onderschrijdingen. Voor Vlaanderen bedragen de overschrijdingen respectievelijk onderschrijdingen 33,722 en 12,299 miljoen liter. Voor Wallonië gaat het om respectievelijk 14,289 en 17,688 miljoen liter.

Na toepassing van de franchise (herverdeling van de onderschrijdingen), die voor de campagne 1995-1996 3 075 liter per producent bedraagt, is de af te dragen extra heffing voor Vlaanderen respectievelijk Wallonië 219,018 en 87,175 miljoen frank.

De extra heffing per liter bedraagt 14,5024 frank.

On peut constater que le dépassement après franchise, soit 21,113 millions de litres, est supérieur aux 18,025 millions de litres dont il est question initialement. Cette différence est expliquée par le fait qu'il est nécessaire de prévoir une petite réserve (environ 0,1 p.c. du quota national) pour être en mesure de réaliser les corrections nécessaires après la communication du prélèvement supplémentaire aux producteurs concernés.

Si cette réserve n'était pas prévue, les corrections provoqueraient une diminution de la franchise et il faudrait réclamer à de très nombreux producteurs un complément de prélèvement supplémentaire.

Le nombre de producteurs de lait pour la Flandre et pour la Wallonie s'élève respectivement à 12 483 et 9 435.

Le nombre de producteurs en dépassement qui doivent payer des prélèvements supplémentaires est de 5 554, dont 3 994 en Flandre et 1 560 en Wallonië.

#### Question n° 53 de M. Hazette du 13 septembre 1996 (Fr.):

##### *Faillites dans le secteur de l'agriculture.*

Depuis quelques années, le secteur agricole traverse une conjoncture extrêmement défavorable.

Quel est le nombre d'exploitations agricoles qui ont dû cesser leur activité pour cause de faillite depuis les cinq dernières années ?

Quelle est leur répartition par type d'exploitation ?

Quelle est leur répartition par province ?

**Réponse:** Les données demandées font l'objet des tableaux ci-après. Il est à noter que ces données concernent uniquement les exploitations qui ont fait appel à des crédits garantis par le Fonds d'investissement agricole avant le 31 mars 1992.

Pour les demandes introduites après cette date la matière est de la compétence des régions. Les exploitations qui n'ont pas fait appel à la garantie du Fonds échappent à la statistique.

Nombre de faillites durant la période 1992 à 1996 ventilé selon les différents types d'exploitations

Année — Jaar	Culture — Akkerbouw	Élevage — <i>Veeteelt</i>		Horticulture — Tuinbouw	Fructiculture — Fruiteelt	Exploitations mixtes — Gemengde bedrijven	Coopératives — Coöperativen	Total Belgique — Totaal België
		Production de lait — Melkproductie	Production de viande — Vleesproductie					
1992 . . . . .	6	3	12	29	0	26	2	78
1993 . . . . .	7	6	17	33	2	30	1	96
1994 . . . . .	4	4	9	37	3	25	0	82
1995 . . . . .	3	9	13	31	1	11	1	69
1996 . . . . .	2	2	7	18	1	6	0	36

Situation au 28 septembre 1996.

Nombre de faillites en 1992 et 1996 ventilé selon les provinces

Wallonie

Année — Jaar	Wallonie		Liège — Luik	Luxembourg — Luxemburg	Namur — Namen	Total — Totaal
	Brabant wallon — Waals-Brabant	Hainaut — Henegouwen				
1992 . . . . .	1	8	4	10	8	31
1993 . . . . .	4	8	11	6	9	38
1994 . . . . .	1	7	6	4	5	23
1995 . . . . .	1	6	5	4	5	21
1996 . . . . .	0	0	2	4	3	9

Men kan vaststellen dat de overschrijding na franchise, namelijk 21,113 miljoen liter, hoger ligt dan de 18,025 miljoen liter waarvan eerder sprake is. Dit verschil wordt verklaard door het feit dat het nodig is om een kleine reserve (ongeveer 0,1 pct. van het nationaal quotum) te voorzien om de noodzakelijke correcties te kunnen uitvoeren na de mededeling van de extra heffing aan de betreffende producenten.

Indien deze reserve niet voorzien werd, zouden de correcties een vermindering van de franchise veroorzaken en zou aan een groot aantal producenten een bijkomende extra heffing moeten gevraagd worden.

Het aantal melkproducenten voor Vlaanderen respectievelijk Wallonië bedraagt 12 483 en 9 435.

Het aantal producenten in overschrijding die extra heffingen moeten betalen bedraagt 5 554, waarvan 3 994 in Vlaanderen en 1 560 in Wallonië.

#### Vraag nr. 53 van de heer Hazette d.d. 13 september 1996 (Fr.):

##### *Faillissementen in de landbouwsector.*

Sedert enkele jaren heeft de landbouwsector te kampen met een uiterst ongunstige conjunctuur.

Hoeveel landbouwondernemingen hebben hun bedrijf moeten stopzetten wegens een faillissement tijdens de voorbije vijf jaar ?

Hoe is de uitsplitsing volgens type van landbouwbedrijf ?

Wat is hun aantal per provincie ?

**Antwoord:** De gevraagde gegevens zijn terug te vinden op de tabellen hierna. Er valt op te merken dat deze gegevens alleen betrekking hebben op bedrijven die beroep hebben gedaan op kredieten met waarborg verleend door het Landbouwinvesteringsfonds vóór 31 maart 1992.

Voor aanvragen ingeleid na deze datum behoort deze materie tot de bevoegdheid van de gewesten. Bedrijven die geen beroep gedaan hebben op de waarborgverlening door het Landbouwinvesteringsfonds zijn niet begrepen in de statistische gegevens.

Aantal faillissementen gedurende de periode 1992 tot 1996 verdeeld volgens de verschillende bedrijfstypes

Stand van zaken: 28 september 1996.

Aantal faillissementen tussen 1992 en 1996 verdeeld per provincie

Wallonië

Flandre				Vlaanderen			
Année Jaar	Anvers Antwerpen	Limbourg Limburg	Flandre orientale Oost-Vlaanderen	Brabant-flamand Vlaams-Brabant	Flandre occidentale West-Vlaanderen	Total Totaal	Total Belgique Totaal België
1992	9	10	8	5	15	47	78
1993	15	12	12	6	13	58	96
1994	11	7	18	7	16	59	82
1995	20	7	6	4	11	48	69
1996	9	4	7	3	4	27	36

Situation au 28 septembre 1996.

Stand van zaken: 28 september 1996.

### Petites et Moyennes Entreprises

### Kleine en Middelgrote Ondernemingen

#### Question n° 49 de M. Devolder du 13 septembre 1996 (N.):

##### Organisation de producteurs. — Agrément.

Pour qu'une organisation de producteurs puisse être reconnue comme étant représentative d'un (sous)-secteur déterminé, il faut, logiquement, que certaines conditions soient remplies.

1. Peut-on refuser à une organisation de producteurs l'agrément comme organisation représentative, alors qu'elle satisfait à toutes les normes qui sont imposées par l'ensemble des instances compétentes, y compris les normes européennes?

2. Peut-on refuser l'agrément, lorsque, en raison d'anciennes règles de désaffiliation juridiquement discutables, certains membres ne peuvent pas remplir les critères définis, et lorsque, dès lors, les pouvoirs publics maintiennent — pour ne pas dire confirment — un monopole de fait?

**Réponse:** 1. Le refus d'agréer le «Vlaamse Vissersbond» comme organisation de producteurs reconnue dans le cadre de l'UE était basé sur une réponse de la Commission en la matière: «Quoique ce ne soit pas explicitement stipulé, un producteur ne peut en principe, pour un produit donné, s'affilier qu'auprès d'une seule association, et ce sur la base tant de l'esprit que du mode de fonctionnement de l'organisation commune du marché».

Étant donné que la majorité des membres du «Vlaamse Vissersbond» sont également membres de la «Rederscentrale», les normes fixées pour l'agrément ne peuvent pas être respectées.

2. Le délai imposé pour se retirer de la «Rederscentrale» a été fixé statutairement à 3 ans, ce qui n'est pas interdit par le Règlement (CEE) n° 105/76, article 2, alinéa d), bb, étant donné qu'aux termes de cet article, le délai de préavis doit être d'au moins 1 an. Même si ce délai était fixé à 1 an, il faudrait encore attendre pour procéder à l'agrément du «Vlaamse Vissersbond», étant donné que tous les membres démissionnaires seraient encore membres de la «Rederscentrale» pour une durée de 1 an.

### Ministre de la Justice

#### Question n° 5 de M. Erdman du 18 juillet 1995 (N.):

##### Loi relative aux tribunaux de police.

En vertu de l'article 14 de la loi du 11 juillet 1994 relative aux tribunaux de police et portant certaines dispositions relatives à l'accélération et à la modernisation de la justice pénale (*Moniteur belge* du 21 juillet 1994), l'article 4 de la loi du 17 avril 1878 contenant le titre préliminaire du Code de procédure pénale est complété par les dispositions suivantes:

«Le tribunal correctionnel saisi conformément à l'article 216<sup>quater</sup> et le tribunal de police réservent d'office les intérêts civils, même en l'absence de constitution de partie civile, si la cause n'est pas en état d'être jugée quant à ces intérêts.

#### Vraag nr. 49 van de heer Devolder d.d. 13 september 1996 (N.):

##### Producentenorganisatie. — Erkenning.

Voor de erkenning van een producentenorganisatie als representatief voor een bepaalde (sub)sector, dienen logischerwijze bepaalde voorwaarden vervuld te zijn.

1. Kan de erkenning als representatieve producentenorganisatie geweigerd worden wanneer aan alle normen, opgelegd door alle bevoegde instanties, ook de Europese, is voldaan?

2. Kan dergelijke erkenning geweigerd worden wanneer het voor bepaalde leden onmogelijk is de gevraagde criteria te voldoen omwille van juridisch aanvechtbare uittredingseisen bij de vorige organisatie, waardoor een feitelijk monopolie door de overheid in stand wordt gehouden — zo niet bevestigd wordt?

**Antwoord:** 1. De weigering tot erkenning van de Vlaamse Vissersbond als erkende producentenorganisatie in het kader van de EU was gestoeld op een antwoord van de Commissie terzake: «Alhoewel het niet expliciet is bepaald, kan een producent voor een bepaald product in principe slechts bij één vereniging aansluiten en dit op grond van zowel de geest als de wijze van functioneren van de gemeenschappelijke marktordening.»

Vermits het merendeel van de leden van de Vlaamse Vissersbond ook nog lid is van de Rederscentrale kan niet aan de gestelde normen voor erkenning voldaan worden.

2. Het is mij bekend dat de uittredingsperiode van de Rederscentrale, statutair op 3 jaar werd vastgesteld, wat volgens Verordening (EEG) nr. 105/76 van de Raad van 19 januari 1976, artikel 2, lid d), bb, niet verboden is, vermits volgens dit artikel de minimum opzegperiode minstens 1 jaar moet bedragen. Zelfs wanneer deze periode op 1 jaar zou zijn vastgesteld, zou nog moeten gewacht worden om tot erkenning van de Vlaamse Vissersbond over te gaan vermits alle ontslagnemende leden nog voor 1 jaar lid zouden zijn van de Rederscentrale.

### Minister van Justitie

#### Vraag nr. 5 van de heer Erdman d.d. 18 juli 1995 (N.):

##### Wet betreffende de politierechtbanken.

Ingevolge artikel 14 van de wet van 11 juli 1994 betreffende de politierechtbanken en houdende een aantal bepalingen betreffende de vermelding en de modernisering van de strafrechtspleging (*Belgisch Staatsblad* van 21 juli 1994) wordt artikel 4 van de wet van 17 april 1878 houdende voorafgaande titel van het Wetboek van strafvorderingen aangevuld door de volgende bepalingen:

«De correctionele rechtbank waarbij de zaak overeenkomstig artikel 216<sup>quater</sup> aanhangig is gemaakt en de politierechtbank houden ambtshalve de burgerlijke belangen aan, zelfs bij ontstentenis van de burgerlijke partijstelling, wanneer de zaak wat die belangen betreft niet in staat van wijzen is.

Sans préjudice de son droit de saisir la juridiction civile, toute personne lésée par l'infraction peut ensuite obtenir sans frais que la juridiction pénale visée à l'alinéa précédent statue sur les intérêts civils, sur requête déposée au greffe en autant d'exemplaires qu'il y a de parties en cause.

Cette requête vaut constitution de partie civile.

Elle est notifiée aux parties et le cas échéant à leurs avocats par le greffe, avec mention des lieu, jour et heure de l'audience à laquelle l'examen de l'affaire est fixé.»

Comme il ressort du rapport de la commission du Sénat (Doc. 209/2, session extraordinaire 1991-1992, pp. 68 et suivantes), cette disposition a été amplement discutée.

En particulier, le gouvernement a envisagé d'autoriser d'emblée une «procédure gratuite», afin de permettre à la victime de saisir à nouveau, en ce qui concerne les intérêts civils pendants, la juridiction pénale qui aurait déjà statué sur l'action publique.

En ce qui concerne la gratuité, la commission a également posé des questions circonstanciées relatives, notamment, à l'incidence budgétaire, et il a été dit clairement que l'imposition d'un droit de mise au rôle suppose la tenue d'une comptabilité et accroît, dès lors, la charge de travail et entrave l'objectif de la réforme, qui est principalement d'améliorer la situation des victimes.

Le même rapport a consacré une longue analyse à l'incidence technique et aux conséquences indésirables.

Comme il ressort des discussions, la portée de cette modification a été limitée aux affaires dont le tribunal correctionnel a été saisi en application de l'article 216<sup>quater</sup> et aux affaires relevant de la compétence du tribunal de police dont ce dernier a été saisi.

Il semble subsister un malentendu concernant la notion de «gratuité» figurant dans le nouveau texte; d'autre part, il paraît nécessaire de préciser cette nouvelle procédure.

a) 1. Lorsqu'il est dit, à la p. 89 du rapport en question, que «dans cette logique le texte du gouvernement prévoyait une procédure sans frais», la gratuité vaut-elle uniquement pour l'introduction et tous les autres frais, y compris les frais relatifs à la délivrance de copies du dossier, aux droits d'expédition, etc., seront-ils portés en compte normalement?

2. La gratuité vaut-elle uniquement pour la procédure introductive d'instance? Cela signifie-t-il qu'aucun droit de mise au rôle n'est dû et, dès lors, que le tribunal peut être saisi par simple requête, sans autres frais?

3. Tous les autres actes s'inscrivant dans le cadre de la procédure sont-ils soumis aux dispositions ordinaires en matière de tarification? Si des expertises sont ordonnées sur le plan civil, suivra-t-on la procédure usuelle en ce qui les concerne?

b) Cette forme d'introduction d'instance n'est-elle ouverte qu'à ceux qui prétendent avoir subi un préjudice, et non pas, dès lors, au prévenu ou, en d'autres termes, à celui qui a déjà été condamné pénalement (à moins qu'il n'y ait eu différents prévenus, qui se soient adressés mutuellement des actions en dommages-intérêts)? Une partie responsable civilement peut-elle, en cas de contestation d'actions civiles intentées par des tiers, saisir de cette façon la juridiction pénale compétente?

c) Si la partie lésée fait usage de la disposition légale visée pour saisir la juridiction pénale de la contestation relative aux intérêts civils, après que celle-ci s'est prononcée sur l'action publique, toutes les règles de procédure seront-elles applicables comme si la juridiction pénale avait été saisie *ab initio* par les intérêts civils réclamés par une partie civile?

Les dispositions du Code judiciaire concernant la procédure civile ne sont-elles pas applicables?

N'envoie-t-on pas aux parties copie des jugements rendus par la juridiction pénale en matière d'intérêts civils, comme le prescrit le Code judiciaire?

Onverminderd het recht om de zaak bij de burgerlijke rechter aanhangig te maken, kan eenieder die door het strafbaar feit schade heeft geleden, nadien door middel van een ter griffie ingediend verzoekschrift, in zoveel exemplaren als er betrokken partijen zijn, kosteloos verkrijgen dat het in het vorige lid bedoelde strafgerecht uitspraak doet over de burgerlijke belangen.

Dit verzoekschrift geldt als burgerlijke partijstelling.

Het verzoekschrift wordt door de griffier ter kennis van de partijen en in voorkomend geval van de advocaten gebracht onder vermelding van plaats, dag en uur van de zitting waarop de zaak wordt behandeld.»

Zoals blijkt uit het verslag van de Senaatscommissie (stuk 209/2, buitengewone zitting 1991-1992, blz. 68 en volgende) werd deze bepaling uitvoerig besproken.

In het bijzonder overwoog de regering vanaf het begin een «kosteloze rechtspleging» om aan het slachtoffer toe te laten het bedoelde strafgerecht, dat reeds uitspraak zou hebben gedaan over de strafvordering, terug te adieren met betrekking tot de hangende burgerlijke belangen.

Met betrekking tot de kosteloosheid werden ook door de commissie uitvoerige vragen gesteld o.m. met betrekking tot de budgettaire weerslag, waar duidelijk is gesteld geworden dat het opleggen van een rolrecht, het voeren van een boekhouding veronderstelt, dus de werklast verhoogt en indruist tegen de bedoeling van de hervorming, die voornamelijk een verbeterde positie van de slachtoffers beoogt.

Ook werd in hetzelfde verslag een lange analyse gemaakt van de technische weerslag en de ongewenste gevolgen.

Zoals uit de besprekingen blijkt, werd de draagwijdte van deze wijziging beperkt voor de zaken waar de correctionele rechtbank geadieerd is overeenkomstig artikel 216<sup>quater</sup> en de politierechtbank gevat met betrekking tot zaken behorende tot haar bevoegdheid.

Er schijnt nog misverstand te bestaan over het begrip «kosteloosheid» vervat in de nieuwe tekst; anderzijds is een preciseren van deze nieuwe rechtspleging noodzakelijk.

a) 1. Wanneer in het bedoelde verslag, bladzijde 89, wordt gesteld «vanuit deze redenering overwoog de regering dan ook een kosteloze rechtspleging» dient deze zinsnede begrepen te worden enkel en alleen voor de kosteloosheid bij de inleiding en zullen alle andere kosten ook deze met betrekking tot het afleveren van afschriften van dossier, expeditierechten enz. normaal worden aangerekend?

2. Slaat de kosteloosheid enkel op de inleidende procedure? Dit wil zeggen dat er geen rolrecht verschuldigd is en dus bij eenvoudig verzoekschrift, zonder verdere kosten, de rechtbank gevat kan worden?

3. Zijn alle verdere handelingen binnen het kader van de procedure onderworpen aan de normale bepalingen inzake het tarief? In geval op burgerlijk vlak expertises worden bevolen, zal daar de gebruikelijke rechtspleging worden gevolgd?

b) Staat deze vorm van inleiding van de vordering alleen open aan degenen die beweren schade te hebben geleden en dus niet aan de betichte of beter gezegd de reeds strafrechtelijk veroordeelde (tenzij er verschillende betichten zouden geweest zijn, die onderling dan schadevorderingen zouden formuleren)? Kan een burgerlijk verantwoordelijke partij, ingeval van betwisting van burgerlijke vorderingen, door derden gesteld, op deze wijze het bevoegde strafgerecht vatten?

c) Indien door de schadelijgende partij van de bedoelde wetsbepaling gebruik wordt gemaakt om het strafgerecht, nadat dit uitspraak heeft gedaan over de strafvordering, te vatten van de betwisting inzake burgerlijke belangen, zullen alle regels van procedure dan van toepassing zijn alsof het strafgerecht *ab initio* gevat werd door de burgerlijke belangen gevorderd door een burgerlijke partij?

Gelden de bepalingen van het Gerechtelijk Wetboek met betrekking tot de burgerlijke rechtspleging niet?

Worden er geen afschriften van de vonnissen gewezen door het strafgerecht inzake burgerlijke belangen verstuurd aan de partijen zoals voorgeschreven door het Gerechtelijk Wetboek?



d) 1. Quelle sera la portée du jugement pénal rendu en l'absence de la partie lésée?

2. Appliquera-t-on en l'espèce la jurisprudence récente de la Cour de cassation relative à l'opposabilité des décisions de droit pénal à l'égard des personnes qui n'étaient pas partie au litige devant le juge pénal (cf. la jurisprudence relative aux actions en recours de compagnies d'assurances en cas d'ivresse au volant)?

3. Le juge pénal peut-il revenir sur une qualification ayant servi de base à une condamnation pénale (série de coups) lorsqu'il est saisi ultérieurement d'actions basées sur une autre qualification (coups et blessures ayant entraîné des effets permanents)?

L'honorable ministre n'estime-t-il pas que les explications nécessaires devront être fournies sans délai et préalablement, y compris au grand public?

e) Sans préjudice des dispositions transitoires figurant dans la loi, peut-on considérer que, si le juge de paix, le tribunal de première instance (tant dans les affaires civiles que correctionnelles) ou le tribunal de commerce compétent ont été saisis avant l'entrée en vigueur de la loi, ils doivent poursuivre la procédure et que les jugements qu'ils auront rendus doivent être soumis aux règles ordinaires en ce qui concerne, plus particulièrement, la compétence en matière d'opposition en appel? Dans ce cas, la Cour d'appel restera-t-elle compétente pour connaître du recours introduit contre les jugements rendus dans lesdites circonstances par le tribunal de première instance et le tribunal du commerce?

**Réponse:** J'ai l'honneur de communiquer à l'honorable membre que la loi du 11 juillet 1994 relative aux tribunaux de police et portant certaines dispositions relatives à l'accélération et à la modernisation de la justice pénale, a notamment instauré une procédure de comparution devant le tribunal correctionnel sur convocation par procès-verbal. Dans le cadre de cette procédure de comparution accélérée, le procureur du Roi notifie à la personne concernée un procès-verbal qui vaut citation à comparaître devant le tribunal de police ou le tribunal correctionnel. Le législateur a été très attentif à la situation des éventuelles victimes des infractions qui seraient traitées via la procédure accélérée de comparution sur convocation par procès-verbal devant le tribunal correctionnel ou, en hypothèse, devant le tribunal de police statuant en matière répressive. En effet, la rapidité de la procédure aurait pu léser les intérêts des victimes en ne leur laissant pas le temps de préparer leur défense, voire en les laissant dans l'ignorance de l'existence du déroulement de la procédure, raison pour laquelle l'article 4 du Code d'instruction criminelle a été modifié.

En réponse à la question posée, les précisions suivantes peuvent être apportées.

a) Quand l'alinéa 3 de l'article 4 nouveau du titre préliminaire du Code d'instruction criminelle prévoit que, sans préjudice de son droit de saisir la juridiction civile, toute personne lésée par l'infraction peut obtenir sans frais que la juridiction pénale saisie de l'action publique statue sur les intérêts civils, sur requête déposée au greffe en autant d'exemplaires qu'il y a de parties en cause, il faut interpréter les termes « sans frais » uniquement dans le sens de la gratuité du dépôt de la requête saisissant le juge répressif de la réclamation civile de la partie lésée requérante.

Cette requête est déposée gratuitement en autant d'exemplaires qu'il y a de parties en cause devant le juge répressif, sans qu'aucun droit de rôle ne soit perçu (aucun droit de rôle n'est d'ailleurs perçu pour une constitution de partie civile ordinaire, sous réserve bien entendu du cautionnement réclamé en cas de plainte avec constitution de partie civile en mains du juge d'instruction qui n'est toutefois pas à proprement parler un droit de rôle).

d) 1. Welk zal de draagwijdte zijn van het vonnis op strafgebied gewezen buiten de aanwezigheid van de schadelijde partij?

2. Zal hier de recente rechtspraak van het Hof van cassatie met betrekking tot de tegenstelbaarheid van strafrechtelijke beslissingen ten overstaan van personen die geen partij waren in het geding voor de strafrechter (cf. rechtspraak m.b.t. regresvorderingen van verzekeringsmaatschappijen bij dronkenschap aan het stuur) toepassing vinden?

3. Kan de strafrechter terugkomen op een kwalificatie, basis van een strafrechtelijke veroordeling (enkele slagen), wanneer hij later gevat wordt door vorderingen die een andere kwalificatie tot grondslag hebben (slagen en verwondingen met blijvende gevolgen)?

Meent de geachte minister niet dat dringend en vooraf de nodige toelichtingen, ook aan het grote publiek zullen moeten worden verstrekt?

e) Onverminderd de overgangsbepalingen opgenomen in de wet, mag worden aanvaard dat indien de bevoegde vrederechter, de rechtbank van eerste aanleg (zowel in burgerlijke als correctionele zaken) of de rechtbank van koophandel gevat werden voor de inwerkingtreding van de wet, zij de procedure verder afhandelen en gelden ten overstaan van door deze rechtsmachten gewezen vonnissen de gebruikelijke regels in het bijzonder met betrekking tot de bevoegdheid inzake verzet in hoger beroep? Zal in die gevallen het Hof van beroep bevoegd blijven om te oordelen over het hoger beroep tegen de in die omstandigheden gewezen vonnissen door de rechtbank van eerste aanleg en de rechtbank van koophandel?

**Antwoord:** Ik heb de eer het geachte lid mee te delen dat de wet van 11 juli 1994 betreffende de politierechtbanken en houdende een aantal bepalingen betreffende de versnelling en de modernisering van de strafrechtspleging, een procedure van verschijning voor de politierechtbank of voor de correctionele rechtbank heeft ingevoerd door oproeping bij proces-verbaal. In het kader van deze procedure van versnelde verschijning betekent de procureur des Konings aan de betrokken persoon een proces-verbaal, dat geldt als dagvaarding om te verschijnen voor de politierechtbank of de correctionele rechtbank. De wetgever heeft zeer aandachtig de situatie van eventuele slachtoffers bestudeerd van misdrijven, die zouden behandeld worden via deze versnelde procedure van verschijning door oproeping bij proces-verbaal voor de correctionele rechtbank of, alle hypothesen indachtig, voor de politierechtbank zetelend in strafzaken. De snelheid van de procedure had inderdaad de belangen van de slachtoffers kunnen schaden, door hen geen tijd te laten om hun verdediging voor te bereiden, of zelfs door hen in onwetendheid te laten over het feit dat de procedure loopt. Dit is de reden waarom artikel 4 van het Wetboek van strafvordering aangepast is.

Als antwoord op de gestelde vraag kunnen de volgende preciseringen worden aangebracht.

a) Wanneer het derde lid van het nieuwe artikel 4 van de voorafgaande titel van het Wetboek van strafvordering voorziet dat, onverminderd het recht om de zaak bij de burgerlijke rechter aanhangig te maken, eenieder die door het strafbaar feit schade heeft geleden door middel van een ter griffie ingediend verzoekschrift, in zoveel exemplaren als er betrokken partijen zijn, kosteloos kan verkrijgen dat het strafgerecht waarbij de zaak aanhangig is uitspraak doet over de burgerlijke belangen, dan dient men de term « kosteloos » enkel te interpreteren in de zin van de kosteloosheid van het indienen van het verzoekschrift waardoor de burgerlijke vordering van de verzoekende benadeelde partij aanhangig wordt gemaakt bij het strafgerecht.

Dit verzoekschrift wordt kosteloos ingediend in zoveel exemplaren als er partijen betrokken zijn in de zaak voor het strafgerecht, zonder dat er een rolrecht ingevorderd wordt (er wordt trouwens geen enkel rolrecht ingevorderd voor een gewone burgerlijke partijstelling, met uitzondering wel te verstaan voor de waarborgsom die gevraagd wordt in geval van klacht met burgerlijke partijstelling bij de onderzoeksrechter, waar men eigenlijk ook niet over een rolrecht kan spreken).

Pour le surplus, le nouvel article 4 du Code d'instruction criminelle ne modifie pas la situation des parties civiles, les dispositions de la loi du 1<sup>er</sup> juin 1849 sur la révision des tarifs en matière criminelle, ainsi que l'arrêté royal du 28 décembre 1950 portant règlement général sur les frais de justice en matière répressive restant toutes d'application. Ainsi qu'il résulte du texte de la loi et des travaux préparatoires, en aucune manière le nouvel article 4 du Code d'instruction criminelle ne prévoit la gratuité de la délivrance de copies du dossier répressif ou de décisions judiciaires en faveur des parties civiles, ni même celle des expertises ordonnées au plan civil.

b) Le nouveau mode de saisine prévu par l'article 4 du Code d'instruction criminelle n'est prévu, selon le texte de la loi, qu'en faveur des personnes lésées par l'infraction soumise ou ayant été soumise au juge saisi de l'action publique.

Un prévenu pourrait utiliser le nouveau mécanisme de la requête-constitution de partie civile, pour solliciter la condamnation civile d'un de ses coprévenus (on songe, par exemple, à l'hypothèse de coups et blessures volontaires réciproques, ou plus fréquemment devant le tribunal de police, à l'hypothèse d'accident de la circulation impliquant plusieurs véhicules appartenant à des conducteurs mis en prévention).

Par contre, une partie civilement responsable ne pourrait pas utiliser la requête prévue par le nouvel article 4 du titre préliminaire du Code d'instruction criminelle pour contester les actions civiles mues devant le juge répressif.

En effet, soit le civilement responsable est partie au procès devant la juridiction pénale, le cas échéant saisie des intérêts civils par requête d'une personne lésée (conformément à l'art. 32, 2<sup>o</sup>, du Code judiciaire, la requête devra lui être notifiée par envoi postal du greffe), ce qui lui permet dès lors de contester les constitutions de parties civiles contre lui; s'il est défaillant, il pourra faire valoir ses droits en utilisant la procédure d'opposition ou d'appel. S'il ne forme opposition, ni n'interjette appel, les condamnations civiles seront définitives à son égard de sorte qu'il ne pourra plus les contester. Soit le civilement responsable n'est pas partie à la cause en même temps que le prévenu, ce qui en aucun cas ne permet à la partie civile de se constituer contre lui que ce soit à l'audience ou à l'aide de la requête prévue par le nouvel article 4 du titre préliminaire du Code d'instruction criminelle, puisqu'en toute hypothèse, le juge saisi par celle-ci ne peut statuer qu'à l'égard des personnes parties lors de l'instance pénale. La personne préjudiciée pourra toutefois porter sa réclamation devant une juridiction civile, devant laquelle le civilement responsable régulièrement cité à comparaître pourra faire valoir tous ses moyens de défense.

c) La nature de la juridiction déterminant les règles de procédure à respecter, il s'ensuit que les règles de la procédure pénale seront appliquées devant le tribunal correctionnel et le tribunal de police statuant sur l'action civile découlant d'une infraction. Tel sera le cas même s'ils sont saisis des intérêts civils conformément à l'article 4 du titre préliminaire du Code d'instruction criminelle.

d) Le fait que la partie préjudiciée soit présente ou non au procès pénal n'a pas d'influence sur la portée du jugement rendu sur l'action publique.

Il convient de noter que, dans l'éventualité où le prévenu a bénéficié d'un acquittement au pénal, la victime ne pourrait plus déposer la requête prévue par l'article 4 du titre préliminaire du Code d'instruction criminelle, dès lors qu'en cas d'acquittement du prévenu, la juridiction répressive est incompétente pour connaître des actions civiles. Cette juridiction n'aurait pas non plus la possibilité de réserver les intérêts civils puisque ceux-ci ne seraient plus l'accessoire de l'action publique. Il convient cependant de préciser que la juridiction répressive pourrait rester compétente sur le plan

Voor de rest wijzigt het nieuwe artikel 4 van het Wetboek van strafvordering de situatie van de burgerlijke partijen niet. De bepalingen van de wet van 1 juni 1849 op de herziening van het tarief in strafzaken en van het koninklijk besluit van 28 december 1950 houdende algemeen reglement op de gerechtskosten in strafzaken blijven volledig van toepassing. Zoals blijkt uit de tekst van de wet en de voorbereidende werken voorziet het nieuwe artikel 4 van het Wetboek van strafvordering op geen enkele manier de kosteloze afgifte van de afschriften van het strafdossier of van rechterlijke beslissingen ten gunste van de burgerlijke partijen, zelfs niet van deskundigenonderzoeken die bevolen werden op burgerlijk vlak.

b) De nieuwe manier van adiëring in artikel 4 van het Wetboek van strafvordering is, volgens de tekst van de wet, enkel voorzien voor personen die schade hebben geleden door het strafbaar feit dat voorgelegd is of geweest is voor de rechter waarbij de openbare vordering aanhangig is.

Een betichte zou het nieuwe mechanisme van het verzoekschrift/burgerlijke partijstelling kunnen gebruiken om de burgerlijke veroordeling te vragen van één van zijn medebetichten (denk bijvoorbeeld aan de hypothese van wederzijdse opzettelijke slagen en verwondingen of, iets wat meer voorkomt voor de politierechtbank, de hypothese van een verkeersongeluk waarbij meerdere voertuigen betrokken zijn die behoren aan chauffeurs die verdacht zijn).

Daarentegen zou een burgerlijk verantwoordelijke partij het verzoekschrift voorzien door het nieuwe artikel 4 van de voorafgaande titel van het Wetboek van strafvordering niet kunnen gebruiken om de burgerlijke vorderingen aan te vechten die voor het strafgerecht gebracht zijn.

Inderdaad, ofwel is de burgerlijk verantwoordelijke partij bij het proces voor het strafgerecht, dat in voorkomend geval ook gevat is door de burgerlijke belangen via een verzoekschrift van een benadeelde partij (overeenkomstig artikel 32, 2<sup>o</sup>, van het Gerechtelijk Wetboek dient hij op de hoogte gesteld te worden van het verzoekschrift door de griffie via de post); in dat geval is hij dus in staat de burgerlijke partijstellingen die tegen hem gesteld zijn te betwisten; indien bij verstek laat gaan, zal hij zijn rechten kunnen doen gelden door de procedure van verzet of van hoger beroep. Indien hij niet in verzet of in hoger beroep gaat, zullen de veroordelingen wat hem betreft definitief zijn zodat hij deze niet meer kan betwisten. Ofwel is de burgerlijk verantwoordelijke geen partij bij het proces terzelfder tijd als de verdachte, wat in geen enkel geval aan de burgerlijke partij toelaat zich tot hem te richten, hetzij op zitting, hetzij door middel van het verzoekschrift voorzien door het nieuwe artikel 4 van de voorafgaande titel van het Wetboek van strafvordering. Immers, in alle hypothesen kan de rechter bij wie de zaak aanhangig is slechts uitspraak doen ten aanzien van de personen die partij zijn tijdens het strafgeding. De benadeelde persoon zal zijn vordering echter nog steeds kunnen instellen bij het burgerlijk gerecht, waarvoor de burgerlijk verantwoordelijke die regelmatig gedagvaard is om te verschijnen al zijn middelen ter verdediging zal kunnen doen gelden.

c) Gezien de aard van het gerecht de te volgen procedureregels bepaalt, volgt daaruit dat de regels van de strafprocedure toegepast zullen worden voor de correctionele rechtbank en de politierechtbank die uitspraak doen over de burgerlijke vordering voortkomend uit een misdrijf. Dit zal zelfs ook het geval zijn indien de zaak bij het aanhangig werd gemaakt overeenkomstig artikel 4 van de voorafgaande titel van het Wetboek van strafvordering.

d) Het feit of de benadeelde persoon al dan niet aanwezig was op het strafproces heeft geen invloed op de draagwijdte van het vonnis gewezen op strafgebied.

Er dient op gewezen te worden dat, in de hypothese van een vrijspraak van de betichte op strafgebied, het slachtoffer niet meer het verzoekschrift voorzien door artikel 4 van de voorafgaande titel van het Wetboek van strafvordering zal kunnen indienen. Bij vrijspraak van de betichte is het strafgerecht immers niet bevoegd om kennis te nemen van de burgerlijke vorderingen. Dit gerecht zal ook de mogelijkheid niet meer hebben om de burgerlijke belangen aan te houden, omdat zij op dat moment geen accessorium meer zijn van de publieke vordering. Nochtans moet gepre-

civil, si le prévenu était acquitté au bénéfice de la prescription alors que la victime se serait constituée préalablement à cette prescription.

Il est vrai que la victime qui n'était pas présente devant la juridiction répressive pourrait tenter d'introduire sa réclamation devant une juridiction civile, même en cas d'acquiescement prononcé en faveur du prévenu par une juridiction pénale, en invoquant la jurisprudence récente de la Cour de cassation qui ouvre une brèche dans l'autorité de la chose jugée (voir arrêt de principe Cass., 15 février 1991, *RCJB*, 1992, p. 5, et la note de F. Rigaux).

Le juge ne pourrait pas revenir sur une qualification qui est la base de la condamnation pénale, même s'il est saisi ensuite de la requête d'une victime qui fonde sa réclamation sur une autre qualification pénale. En effet, dès que le juge a retenu dans sa décision une qualification pénale, il ne peut plus, dans le cadre d'une réclamation civile introduite ultérieurement, modifier sa décision rendue sur l'action publique dès lors qu'il n'est plus saisi de l'examen de celle-ci. Le juge ne peut donc pas modifier la situation du prévenu qu'il a condamné, sous réserve bien sûr du cas d'un jugement rendu par défaut et frappé d'opposition.

Dans le cas où un doute subsiste quant à la qualification pénale des faits dont est saisi le juge répressif, par exemple lorsqu'il existe une incertitude sur le caractère permanent des séquelles encourues suite à des coups et blessures volontaires, même sur le plan pénal, l'affaire n'est pas en état d'être jugée. Dans ce cas, le tribunal pourra désigner un expert médecin qui devra déterminer l'état de la victime (ce qui peut poser problème s'il faut attendre plusieurs années pour savoir si la victime gardera ou non des séquelles, car il se pourrait en effet qu'entre-temps le délai de prescription de l'action publique soit écoulé). Le nouvel article 4 du titre préliminaire du Code d'instruction criminelle ne résout pas les difficultés liées à l'évolution des séquelles de la victime.

e) Les dispositions transitoires de la loi du 11 juillet 1994 prévoient, par dérogation à l'article 3 du Code judiciaire, une survie étendue de la loi ancienne. Seules les causes ayant été inscrites au rôle du tribunal de police après le 1<sup>er</sup> janvier 1995, date d'entrée en vigueur de l'article 601*bis* du Code judiciaire, en vertu de l'arrêté royal du 7 décembre 1994, sont de la compétence du tribunal de police.

Le principe de la survie étendue de la loi ancienne implique que celle-ci sera applicable aux affaires dont une juridiction civile a été valablement saisie avant l'entrée en vigueur de la loi du 11 juillet 1994, mais aussi aux affaires qui font l'objet d'un appel ou d'une opposition, après cette entrée en vigueur.

Dans l'exemple cité, il résulte des dispositions transitoires de la loi du 11 juillet 1994 que la Cour d'appel serait compétente pour juger de l'appel interjeté à l'encontre de la décision rendue par le tribunal de première instance ou par le tribunal de commerce valablement saisi avant le 1<sup>er</sup> janvier 1995.

**Question n° 162 de M. Boutmans du 24 mai 1996 (N.):**

***Trafic d'armes vers l'Iraq.***

Le rapport annuel du Comité I fait mention d'un dossier concernant un trafic d'armes vers l'Iraq organisé par le biais d'une firme russe implantée à Anvers. Les armes en question ont été retrouvées ensuite dans le cadre d'une enquête judiciaire. Selon un membre de la 23<sup>e</sup> brigade de la police judiciaire, qui fait également partie du service secret, ses supérieurs n'auraient prêté aucune attention à ce trafic d'armes.

1. Est-il exact que les officiers de la 23<sup>e</sup> brigade de la police judiciaire n'auraient prêté aucune attention à cette affaire ?

ciseerd worden dat het strafgerecht bevoegd zou kunnen blijven op burgerlijk gebied indien de betichte vrijgesproken werd omwille van de verjaring, terwijl het slachtoffer zich burgerlijke partij gesteld zou hebben vóór deze verjaring.

Het is juist dat het slachtoffer, dat niet aanwezig was voor het strafgerecht, zou kunnen proberen zijn vordering in te stellen voor de burgerlijke rechter, zelfs in geval van vrijspraak van de verdachte uitgesproken door het strafgerecht, daarbij de recente rechtspraak van het Hof van cassatie inroepend die een bres geschoten heeft in het gezag van gewijsde (zie principe-arrest Cass. 15 februari 1991, *RCJB*, 1992, blz. 5 met noot van F. Rigaux).

De rechter kan niet terugkomen op een kwalificatie die de basis is van de strafrechtelijke veroordeling, zelfs indien hij vervolgens gevat wordt door het verzoekschrift van een verdachte die zijn vordering baseert op een andere strafrechtelijke kwalificatie. Immers, van zodra de rechter in zijn beslissing een bepaalde strafrechtelijke kwalificatie weerhouden heeft, kan hij, in het kader van een burgerlijke vordering die later werd ingesteld, zijn beslissing met betrekking tot de publieke vordering niet meer wijzigen, aangezien hij niet meer bevoegd is deze te onderzoeken. De rechter kan dus de situatie van de betichte die hij heeft veroordeeld niet veranderen, onder voorbehoud natuurlijk van het geval van het vonnis gewezen bij verstek waartegen verzet gedaan wordt.

Ingeval twijfel bestaat betreffende de strafrechtelijke kwalificatie van de feiten die bij de strafrechter aanhangig zijn, bijvoorbeeld als er onzekerheid bestaat over het blijvende karakter van de gevolgen opgelopen als gevolg van opzettelijk slagen en verwondingen, dan is de zaak zelfs op strafrechtelijk vlak niet in staat van wijzen. In dat geval zal het gerecht een deskundige geneesheer kunnen aanstellen die de staat van het slachtoffer dient vast te stellen (dit kan een probleem opleveren indien men meerdere jaren moet wachten om te weten of het slachtoffer al dan niet de gevolgen zal behouden, want het zou kunnen dat intussen de verjaringstermijn van de publieke vordering verstrekt). Het nieuwe artikel 4 van de voorafgaande titel van het Wetboek van strafvordering lost de moeilijkheden die verbonden zijn aan de evolutie van de gevolgen voor het slachtoffer niet op.

e) De overgangsbepalingen van de wet van 11 juli 1994 voorzien, in afwijking van artikel 3 van het Gerechtelijk Wetboek, een verlengd voortbestaan van de oude wet. Enkel de zaken die krachtens het koninklijk besluit van 7 december 1994 ingeschreven zijn op de rol van de politierechtbank na 1 januari 1995, datum van inwerkingtreding van artikel 601*bis* van het Gerechtelijk Wetboek, behoren tot de bevoegdheid van de politierechtbank.

Het principe van het verlengd voortbestaan van de oude wet impliceert dat deze van toepassing zal zijn op de zaken die geldig aanhangig gemaakt werden voor de burgerlijke rechter voor de inwerkingtreding van de wet van 11 juli 1994, maar ook op de zaken die het voorwerp uitmaken van verzet of hoger beroep, na deze inwerkingtreding.

In het aangehaalde voorbeeld volgt uit de overgangsbepalingen van de wet van 11 juli 1994 dat het Hof van beroep bevoegd zou zijn om te oordelen over het beroep ingesteld tegen het vonnis gewezen door de rechtbank van eerste aanleg of door de rechtbank van koophandel, indien de zaak geldig aanhangig werd gemaakt vóór 1 januari 1995.

**Vraag nr. 162 van de heer Boutmans d.d. 24 mei 1996 (N.):**

***Wapensmokkel naar Irak.***

Het jaarboek van Comité I maakt melding van een dossier over wapensmokkel naar Irak via een Russische firma te Antwerpen. Later werd het wapensysteem in het kader van een gerechtelijk onderzoek teruggevonden. Volgens een lid van de 23<sup>e</sup> brigade van de gerechtelijke politie die deel uitmaakt van de dienst undercover zouden zijn oversten geen belangstelling getoond hebben voor deze wapensmokkel.

1. Is het juist dat de oversten van de 23<sup>e</sup> brigade van de gerechtelijke politie geen belangstelling toonden voor deze zaak ?

2. Le service de la sécurité militaire n'est-il pas tenu, lorsqu'il reçoit des informations sur une affaire de trafic d'armes, d'échanger les données relatives à ce trafic avec la Sûreté de l'État, dont les nouvelles missions concernent précisément en première instance le trafic d'armes?

**Réponse:** 1. Il est bien exact qu'un officier de la 23<sup>e</sup> brigade nationale avait reçu une information selon laquelle un trafic d'armes à destination de l'Irak transitait par la Belgique et le port d'Anvers.

Dans la mesure où le Service général du renseignement et de la sécurité (SGRS) avait déjà été saisi de l'information, il n'a pas été jugé opportun de poursuivre l'information de cette affaire par la police judiciaire, qui en a cependant averti le Comité R.

Les informations dont disposait le SGRS n'ont pas permis de retrouver l'arme.

C'est finalement sur des indications plus précises fournies à la BSR de Bruxelles que l'affaire a été mise à l'instruction à Anvers et que l'arme a pu être retrouvée.

2. S'il n'existe aucune obligation pour un service de transmettre des informations à un autre service, il convient cependant d'encourager l'échange d'informations et de mieux coordonner l'action des services de renseignements.

Telle sera précisément la tâche assignée au Comité ministériel du renseignement et de la sécurité qui est créé par l'arrêté royal du 21 juin 1996 (*Moniteur belge* du 5 septembre 1996).

## Ministre de la Fonction publique

**Question n° 38 de Mme Dardenne du 25 septembre 1996 (Fr.):**

### *Suspension d'un inspecteur inculpé de corruption.*

Selon la revue *Incidences*: l'inspecteur de l'hygiène de la province de Liège a été inculpé en 1986 de corruption au terme d'une longue enquête du Comité supérieur de contrôle dans un dossier lié au trafic de déchets.

Quelques mois après, le ministre de tutelle le suspendait « dans l'intérêt du service » jusqu'à ce que la justice se soit prononcée.

Sauf erreur, il n'y a pas encore eu de procès.

L'honorable ministre peut-il confirmer ou infirmer les informations du journaliste et me dire:

1. Si l'inspecteur incriminé est toujours suspendu;
2. S'il continue depuis cette date à percevoir un salaire; de quel montant;
3. Pour quelles raisons l'inspecteur compétent en province de Liège a-t-il assisté à une réunion officielle sur le site de la décharge d'Anton, donc en Province de Namur le 5 janvier 1981.

**Réponse:** La décision de suspendre un agent, de maintenir ou non le paiement de sa rémunération, voire de l'autoriser à assister à une réunion officielle, relève entièrement de la compétence de l'autorité de tutelle, donc du ministère de la Santé publique. Le fait que le Comité supérieur de contrôle ait instruit une action contre la personne en question n'entraîne pas automatiquement la suspension ou quelque autre mesure disciplinaire à l'égard de celui-ci et ne diminue donc en rien la compétence et la responsabilité de cette autorité de tutelle. Je dois donc vous référer à la réponse de mon collègue, le ministre de la Santé publique et des Pensions.

**Question n° 40 de Mme de Bethune du 6 octobre 1996 (N.):**

### *Cabinet. — Représentation des hommes et des femmes.*

Le texte de cette question est identique à celui de la question n° 86 adressée au Vice-Premier ministre et ministre de l'Économie et des Télécommunications, et publiée plus haut (p. 1451).

2. Is bij het verkrijgen van informatie over een zaak van wapensmokkel, de militaire veiligheidsdienst niet verplicht hierover gegevens uit te wisselen met de Staatsveiligheid, wiens nieuwe opdracht juist gericht is op wapensmokkel?

**Antwoord:** 1. Het is inderdaad juist dat een officier van de 23<sup>e</sup> nationale brigade informatie had ontvangen over een wapensmokkel met bestemming Irak via België en de haven van Antwerpen.

Aangezien de Algemene Dienst inlichtingen en veiligheid (ADIV) reeds op de hoogte gebracht was, werd het niet opportuun geacht om de gerechtelijke politie deze zaak verder te laten opvolgen, hoewel het Comité I door de gerechtelijke politie gewaarschuwd werd.

De informatie waarover de ADIV beschikte, heeft niet toegelaten het wapen terug te vinden.

Het is uiteindelijk via meer precieze aanwijzingen die aan de BOB van Brussel verschaft werden dat de zaak werd onderzocht te Antwerpen en dat het wapen werd teruggevonden.

2. Hoewel er geen enkele verplichting toe bestaat dat een dienst informatie moet overmaken aan een andere dienst, dient de informatie-uitwisseling evenwel te worden aangemoedigd en dient de werking van de inlichtingendiensten beter te worden gecoördineerd.

Dit zal juist de taak zijn van het Ministerieel Comité voor inlichting en veiligheid dat werd ingesteld bij het koninklijk besluit van 21 juni 1996 (*Belgisch Staatsblad* van 5 september 1996).

## Minister van Ambtenarenzaken

**Vraag nr. 38 van mevrouw Dardenne d.d. 25 september 1996 (Fr.):**

### *Schorsing vaneeninspecteur die verdacht wordt van corruptie.*

Volgens het tijdschrift «*Incidences*» werd de inspecteur van volksgezondheid van de provincie Luik in 1986 beschuldigd van corruptie na een lang onderzoek van het Hoog Comité van toezicht in een dossier dat verband houdt met een afvalzwendel.

Enkele maanden later werd hij door de toezichthoudende minister «in het belang van de dienst» geschorst, tot het gerecht een uitspraak zou hebben gedaan.

Als ik me niet vergis, is er nog steeds geen proces geweest.

Kan de geachte minister deze inlichtingen bevestigen of ontkennen en mij zeggen:

1. Of de betrokken inspecteur nog steeds is geschorst;
2. Of hij sedert die datum nog een loon heeft ontvangen en hoeveel dit loon bedraagt;
3. Waarom de inspecteur die bevoegd is voor de provincie Luik heeft deelgenomen aan een officiële vergadering op de stortplaats van Anton, in de provincie Namen, op 5 januari 1981.

**Antwoord:** De beslissing om een ambtenaar te schorsen, het al dan niet inhouden van de uitbetaling van zijn loon, of zelfs maar het verlenen van de toestemming om deel te nemen aan een officiële vergadering, hoort volledig tot de bevoegdheid van de voogdij-overheid, dus van het ministerie van Volksgezondheid. Het feit dat het Hoog Comité van toezicht een onderzoek heeft verricht naar bedoelde persoon geeft niet automatisch aanleiding tot schorsing en/of andere ordemaatregelen ten aanzien van bedoelde ambtenaar en doet dus in niets af van de bevoegdheid en de eindverantwoordelijkheid van deze voogdijoverheid. Ik ben dus verplicht u te verwijzen naar het antwoord van mijn collega, de minister van Volksgezondheid en Pensioenen.

**Vraag nr. 40 van mevrouw de Bethune d.d. 6 oktober 1996 (N.):**

### *Cabinet. — Vertegenwoordiging van vrouwen en mannen.*

De tekst van deze vraag is dezelfde als van vraag nr. 86 aan de Vice-Eerste minister en minister van Economie en Telecommunicatie, die hiervoor werd gepubliceerd (blz. 1451).

**Réponse:** Le cabinet ayant été constitué le 23 juin 1995, il a été procédé progressivement aux recrutements. Actuellement le cabinet se compose de 46 membres; aussi bien des femmes que des hommes sont en service.

Le cabinet se compose de 26 femmes et 20 hommes, dont:

- a) Niveau I: 4 femmes et 6 hommes.
- b) Niveau II, III et IV: 36 personnes, dont:
  - 22 femmes;
  - 14 hommes.

## Secrétaire d'État à la Coopération au Développement, adjoind au Premier ministre

**Question n° 39 de M. Anciaux du 29 août 1996 (N.):**

**AGCD. — Médecins sans frontières. — SCRL Transfert.**

Il ressort d'une radioscopie effectuée par la cellule anti-fraude de l'AGCD que Médecins sans frontières n'utilise pas toujours correctement le «système de préfinancement», par lequel l'AGCD met des fonds à la disposition des ONG pour qu'elles puissent faire face rapidement à des situations de détresse. Le 18 octobre 1993, le secrétaire d'État à la Coopération au Développement de l'époque, M. Erik Derycke, réclama 18,5 millions à Médecins sans frontières en raison de l'impossibilité où se trouvait cette ONG de justifier l'affectation des sommes préfinancées par l'AGCD. Rien ne bougea toutefois pendant deux ans, et Médecins sans frontières ne remboursa pas la somme réclamée. Étant devenu le nouveau secrétaire d'État, vous avez réduit le montant réclamé à 13,5 millions de francs. L'équipe ICD a cependant découvert que les fonds avaient rapporté des intérêts pendant presque trois ans par le biais de la SCRL Transfert, qui est une filiale à cent pour cent commerciale de Médecins sans frontières. Cette affaire ne semble pas être un cas unique. On aurait découvert en effet plusieurs dossiers dans lesquels les fonds mis à disposition par l'AGCD seraient restés plus de cinq ans sur les comptes de la SCRL Transfert.

Je souhaiterais que l'honorable secrétaire d'État réponde aux questions suivantes.

1. Peut-il confirmer l'exactitude des faits précités?
2. Comment justifie-t-il sa décision de réduire de 18,5 à 13,5 millions le montant réclamé, alors qu'entre-temps les fonds dus à l'AGCD par MSF ont rapporté des intérêts à cette dernière association?
2. Dans quels autres dossiers relatifs à Médecins sans frontières constate-t-on des cas similaires? Quel est le montant en jeu? Quels étaient les projets concernés?
4. Quelles mesures l'honorable secrétaire d'État compte-t-il prendre, en particulier à l'égard de Médecins sans frontières? Quelles mesures prendra-t-il pour éviter, à l'avenir, ce genre de situation où des ONG réalisent des «profits» avec l'argent du contribuable?

**Réponse:** 1. Non.

2. Je n'ai pris aucune décision relative à la récupération évoquée par l'honorable membre. Il appert d'une lettre de juin 1994 de l'AGCD à Médecins sans Frontières (MSF) qu'un montant de 13,5 millions sera récupéré. La constatation de ce montant a donc eu lieu un an avant mon entrée en fonction comme secrétaire d'État. La récupération a eu lieu correctement, conformément à la procédure administrative en vigueur, dont il est notoire qu'elle prend beaucoup de temps.

3. Par définition, toute action d'aide d'urgence a un caractère urgent. Les organisations non-gouvernementales (ONG) — cofinancées par le pouvoir public belge — peuvent entreprendre une opération d'urgence, moyennant mon approbation de principe écrite préalable. Je détermine aussi la date à partir de laquelle les frais peuvent être comptabilisés. Ensuite, mon administration est

**Antwoord:** Aangezien het kabinet op 23 juni 1995 opgericht werd, werd geleidelijk tot aanwervingen overgegaan. Het kabinet bestaat tegenwoordig uit 46 leden; zowel mannen als vrouwen zijn in dienst.

Het kabinet is samengesteld uit 26 vrouwen en 20 mannen, waarvan:

- a) Niveau I: 4 vrouwen en 6 mannen
- b) Niveau II, III en IV: 36 personen, waarvan:
  - 22 vrouwen;
  - 14 mannen.

## Staatssecretaris voor Ontwikkelingssamenwerking, toegevoegd aan de Eerste minister

**Vraag nr. 39 van de heer Anciaux d.d. 29 augustus 1996 (N.):**

**ABOS. — Artsen zonder grenzen. — CVBA Transfer.**

Uit een doorlichting van de anti-fraudecel van het ABOS blijkt dat Artsen zonder grenzen niet altijd correct gebruik maakt van het systeem van het zogenaamde prefinancieringssysteem, waarbij ABOS geld beschikbaar stelt aan NGO's om hen toe te laten snel te kunnen reageren op noodsituaties. Zo vorderde op 18 oktober 1993 de toenmalige staatssecretaris voor Ontwikkelingssamenwerking Erik Derycke 18,5 miljoen van Artsen zonder grenzen en dit omwille van het niet-kunnen verantwoorden van de door het ABOS geprefinancierde sommen. Twee jaar lang gebeurde er echter niets en AzG betaalde de vordering niet terug. Na deze periode verlaagt u als nieuwe staatssecretaris deze vordering tot 13,5 miljoen frank. Het OSI-team ontdekt echter dat het geld bijna drie jaar lang rente heeft opgebracht via de CVBA Transfer, wat een honderd procent commerciële dochteronderneming is van AzG. Dit relaas blijkt echter geen alleenstaand voorval te zijn. Er zouden namelijk verschillende dossiers ontdekt zijn waarbij het door het ABOS beschikbaar gestelde geld langer dan vijf jaar op de Transfer-rekeningen zijn blijven staan.

Graag zou ik van de geachte staatssecretaris de volgende vragen beantwoord krijgen.

1. Kan de geachte staatssecretaris het hierboven geschetste relaas bevestigen?
2. Hoe verklaart de geachte staatssecretaris zijn beslissing tot het verlagen van de vordering van 18,5 naar 13,5 miljoen terwijl het door AzG verschuldigde ABOS-geld ondertussen interest heeft opgebracht ten voordele van Artsen zonder grenzen?
3. Inzake welke andere AzG-dossiers zijn er gelijkaardige zaken te bespeuren? Om welke bedragen ging het hier? Om welke projecten ging het hierbij?
4. Welke maatregelen zal de geachte staatssecretaris treffen tegen AzG in het bijzonder? Welke maatregelen zal de geachte staatssecretaris treffen om dergelijke toestanden, waarbij NGO's «geld verdienen» op basis van belastinggeld, in de toekomst te vermijden?

**Antwoord:** 1. Neen.

2. Inzake de vordering waarvan sprake in de vraag van het geachte lid heb ik geen enkele beslissing genomen. Uit een schrijven van het ABOS aan Artsen zonder Grenzen (AzG) in juni 1994 blijkt dat een bedrag van 13,5 miljoen zal teruggevorderd worden. De vaststelling van dit bedrag gebeurde dus één jaar voor mijn aantreden als staatssecretaris. De terugvordering heeft correct plaatsgevonden, overeenkomstig de geldende administratieve procedure waarvan algemeen bekend is dat ze veel tijd in beslag neemt.

3. Een noodhulpactie heeft in se een dringend karakter. De niet-goevernementeel organisaties (NGO's) kunnen een dergelijke actie — met Belgische overheidsfinanciering — starten na mijn principiële schriftelijke goedkeuring. Deze goedkeuring bevat ook de datum vanaf wanneer de kosten in aanmerking kunnen genomen worden. Mijn administratie belast zich nadien

chargée du traitement administratif. Celui-ci s'étalant d'habitude sur plusieurs mois, les ONG exécutantes sont obligées de préfinancer leurs actions d'urgence, ce qui est d'ailleurs prévu en tant que tel dans l'arrêté royal du 6 septembre 1995 sur l'aide d'urgence.

Je tiens à signaler dans ce contexte que la récupération de subsides est monnaie courante dans le secteur non-gouvernemental, et surtout dans celui de cofinancement, si les ONG sont incapables de produire les pièces justificatives des subsides qu'elles ont reçus.

4. Il apparaît des réponses mentionnées ci-dessus qu'il est peu conforme à la réalité de prétendre que le subventionnement public des ONG ferait « gagner de l'argent » à celles-ci. Dans le projet de modification de l'arrêté royal sur l'aide d'urgence, je stipulerai notamment que les ONG sont tenues d'ouvrir, pour chaque opération d'aide d'urgence, un compte spécifique auquel les intérêts tant positifs que négatifs pourront et devront être imputés, toujours en fonction de l'action visée.

**Secrétaire d'État à la Sécurité,  
adjoint au ministre de l'Intérieur, et  
Secrétaire d'État à l'Intégration sociale  
et à l'Environnement, adjoint  
au ministre de la Santé publique**

**Sécurité**

**Question n° 36 de M. Boutmans du 1<sup>er</sup> août 1996 (N.):**

***Motocyclistes. — Accidents de la route.***

Dans notre pays, le nombre des motocyclistes grièvement blessés ou tués dans des accidents de la route a sensiblement augmenté ces dernières années; c'est d'autant plus frappant que le nombre total des victimes de la route commence enfin à diminuer progressivement. Outre le nombre croissant des motos mises en circulation, cette évolution est notamment imputée à l'absence d'une réglementation stricte en matière de permis de conduire pour les motocyclistes. Notre pays enfreindrait d'ailleurs de ce fait une directive européenne.

L'honorable secrétaire d'État pourrait-il répondre aux questions suivantes :

a) Les informations faisant état d'une augmentation du nombre des motocyclistes accidentés de la route sont-elles exactes ?

b) Cette situation est-elle imputable en tout ou en partie à un mauvais écolage des conducteurs et à un contrôle insuffisant de celui-ci en l'absence d'une réglementation adéquate en matière de permis de conduire ?

c) Quelles sont les intentions du gouvernement en ce domaine : élaborera-t-il une réglementation du permis de conduire, et ce dans quel délai ?

d) La Belgique empreinte-t-elle à cet égard la directive européenne en la matière ?

**Réponse:** a) Les tableaux 1 et 2 donnent un aperçu de quelques chiffres caractéristiques d'accidents avec motocyclistes et d'accidents toutes catégories d'usagers confondus.

met de verdere administratieve afhandeling, die doorgaans maanden in beslag neemt. Dit houdt in dat deze NGO's hun noodhulpacties moeten prefinancieren. Dit principe staat zelfs als dusdanig ingeschreven in het koninklijk besluit op de noodhulp van 6 september 1995.

Ik wil er in dit verband op wijzen dat de terugvordering van toelagen in de NGO-sector courant gebeurt en zeker in de sector van de medefinanciering, indien de NGO's niet de gepaste verantwoordingsstukken kunnen voorleggen voor de verkregen toelagen.

4. Uit bovenstaande antwoorden blijkt dat het een verkeerde voorstelling van zaken is, als zouden de NGO's met belastingsgeld « geld verdienen ». In een ontwerp-wijziging van het koninklijk besluit op de noodhulp zal ik de NGO's verplichten om per noodhulpactie een aparte bankrekening te openen, waarop zowel negatieve als positieve intresten verrekend kunnen en moeten worden in functie van de bedoelde actie.

**Staatssecretaris voor Veiligheid, toegevoegd  
aan de minister van Binnenlandse Zaken, en  
Staatssecretaris voor Maatschappelijke  
Integratie en Leefmilieu, toegevoegd  
aan de minister van Volksgezondheid**

**Veiligheid**

**Vraag nr. 36 van de heer Boutmans d.d. 1 augustus 1996 (N.):**

***Motorrijders. — Verkeersongevallen.***

In ons land is het aantal motorrijders, dat bij verkeersongevallen zwaar gewond of omgekomen is, in de voorbije jaren sterk gestegen, wat des te meer opvalt nu het totale aantal verkeersslachtoffers eindelijk geleidelijk afneemt. Dit wordt — naast het toenemende aantal motoren dat in het verkeer wordt gebracht — onder meer toegeschreven aan het uitblijven van een strengere regeling met betrekking tot rijbewijzen voor motorrijders. Daardoor zou ons land trouwens tekortkomen aan een Europese richtlijn.

Kan de geachte staatssecretaris melden :

a) Of de gegevens over toenemend aantal motorslachtoffers inderdaad juist zijn ?

b) Of dit inderdaad geheel of gedeeltelijk dient toegeschreven te worden aan onvoldoende rijtscholing van de bestuurders, en onvoldoende controle daarop bij gebrek aan een aangepaste regeling inzake rijbewijzen ?

c) Wat de voornemens van de regering op dat stuk zijn: komt die rijbewijsregeling er en binnen welke termijn ?

d) Of België in dat verband te kort schiet bij de Europese richtlijn ter zake ?

**Antwoord:** a) De tabellen 1 en 2 geven een overzicht van enkele kenmerkende cijfers van ongevallen met motorfietsers en ongevallen alle categorieën weggebruikers samen.

Tableau 1: évolution du nombre de victimes (conducteurs et passagers) ensemble des usagers de la route.

Tabel 1: evolutie van het aantal slachtoffers (bestuurders en passagiers) alle soorten weggebruikers samen.

	1990	1995 (chiffres provisoires) — 1995 (voorlopige cijfers)	Index — Indice
Parc de véhicules. — <i>Voertuigenpark</i> . . . . .	4 594 058	5 136 342	112
Nombre de décédés 30 jours et blessés graves. — <i>Aantal doden 30 dagen en ernstig gewonden</i> . . . . .	19 455	14 164	73
Nombre de décédés 30 jours et blessés graves par 100 000 véhicules. — <i>Aantal doden 30 dagen en ernstig gewonden per 100 000 voertuigen</i> . . . . .	423	276	65

Tableau 2: évolution du nombre de victimes parmi les conducteurs de motocyclettes et leurs passagers.

Tabel 2: evolutie van het aantal slachtoffers, bestuurders van motorfietsen en hun passagiers.

	1990	1995 (chiffres provisoires) — 1995 (voorlopige cijfers)	Index — Indice
Parc de véhicules. — <i>Voertuigenpark</i> . . . . .	139 174	200 258	144
Nombre de décédés 30 jours et blessés graves. — <i>Aantal doden 30 dagen en ernstig gewonden</i> . . . . .	1 005	1 155	114
Nombre de décédés 30 jours et blessés graves par 100 000 véhicules. — <i>Aantal doden 30 dagen en ernstig gewonden per 100 000 voertuigen</i> . . . . .	722	577	79

Les chiffres du tableau 1 montrent que pour la période 1990-1995, le nombre de décédés 30 jours et blessés graves pour l'ensemble des usagers de la route a diminué de 27 p.c. malgré une augmentation du parc de 12 p.c.

La diminution atteint même 35 p.c. si l'on prend en compte le nombre de décédés 30 jours et blessés graves par 100 000 véhicules.

Le tableau 2 montre que le nombre de victimes de la circulation parmi les motocyclistes et leurs passagers a augmenté pour la même période de 14 p.c.

Compte tenu toutefois de l'augmentation importante du parc de 44 p.c., il en résulte cependant encore une diminution relative de 21 p.c. La diminution relative du nombre de victimes conducteurs ou passagers des motocyclettes est dès lors moindre que celle concernant l'ensemble des catégories de véhicules.

b) Il est particulièrement difficile de dire dans quelle mesure la formation à la conduite est à la base des accidents de circulation.

La sécurité routière est en effet influencée par différents facteurs qui sont le véhicule, la route et le conducteur. Une amélioration de chacun de ces facteurs devrait normalement avoir un effet favorable sur la sécurité.

On peut influencer le comportement du conducteur par des campagnes de prévention, des contrôles déterminés et par la formation à la conduite en ce qui concerne en particulier les nouveaux conducteurs.

Tout comme l'introduction d'une formation particulière à la conduite et d'un examen pour l'obtention du permis des catégories A1 et A2, entrée en vigueur au 1<sup>er</sup> janvier 1989, a pu contribuer à la diminution relative du nombre des victimes d'accidents, on peut espérer qu'une meilleure formation à la conduite fera diminuer également le risque d'accidents.

c) la directive du Conseil du 29 juillet 1991 (91/439/CEE) relative au permis de conduire est entrée en vigueur ce 1<sup>er</sup> juillet 1996.

Il est prévu que les nouvelles mesures et notamment des examens mieux adaptés, seront reprises dans la réglementation belge dans le courant de 1997.

Par ailleurs, le ministre des Transports a annoncé le contrôle technique périodique pour motocyclettes pour 1997.

De cijfers van tabel 1 leren dat in de periode 1990-1995 het aantal doden 30 dagen en ernstig gewonden voor alle soorten weggebruikers samen met 27 pct. gedaald is, ondanks een toename van het park met 12 pct.

De daling bedraagt zelfs 35 pct. indien men het aantal doden 30 dagen en ernstig gewonden per 100 000 voertuigen berekent.

Tabel 2 toont aan dat het aantal verkeersslachtoffers onder de motorfietsers en hun passagiers in diezelfde periode met 14 pct. toegenomen is.

Houdt men evenwel rekening met de belangrijke toename van het park met 44 pct., dan resulteert dit nog steeds in een relatieve afname met 21 pct. De relatieve afname van het aantal slachtoffers bestuurder of passagier van een motorfiets is wel minder uitgesproken dan bij de bestuurders alle categorieën van voertuigen samen.

b) Het is bijzonder moeilijk te zeggen in welke mate de rijopleiding aan de basis ligt van verkeersongevallen.

De verkeersveiligheid wordt inderdaad door meerdere factoren beïnvloed nl. het voertuig, de weg en de bestuurder. Een verbetering van elk van deze factoren moet normaliter een gunstig effect hebben op de veiligheid.

Op het gedrag van de bestuurder kan ingespeeld worden via preventiecampagnes, via gerichte controles en in het bijzonder voor wat de nieuwe bestuurders betreft, via de rijopleiding.

Net zoals de invoering, met ingang van 1 januari 1989, van een afzonderlijke rijopleiding en examen voor het rijbewijs van de categorie A1 en A2 wellicht de relatieve daling van het aantal verkeersslachtoffers mede kan verklaren, mag verhoopt worden dat een betere rijopleiding het risico op ongevallen zal vermindern.

c) De richtlijn van de Raad van 29 juli 1991 (91/439/EEG) betreffende het rijbewijs is in werking getreden op 1 juli 1996.

Er wordt naar gestreefd om de nieuwe maatregelen, waaronder beter aangepaste examens, in de loop van 1997 in de Belgische reglementering op te nemen.

Daarnaast heeft de minister voor Vervoer de periodieke technische controle voor de motorfietsen aangekondigd voor 1997.

d) La date d'entrée en vigueur de l'arrêté royal transposant la directive européenne est difficile à déterminer compte tenu de l'obligation légale de demander certains avis (régions, Conseil d'État).

### Intégration sociale

**Question n° 40 de M. Olivier du 18 septembre 1996 (N.):**

***Nombreenormalementélevédébénéficiairesduminimexdans les communes côtières.***

Récemment, l'administration du Planning et des Statistiques du ministère de la Communauté flamande a publié les chiffres de l'exclusion sociale en application du décret réglementant le fonctionnement et la répartition du « *Sociaal Impulsfonds* » (Fonds d'impulsion sociale).

La publication fournit un instrument statistique qui permet d'étudier quantitativement l'exclusion sociale en Flandre. Les dix critères d'exclusion sociale du décret relatif au *Sociaal Impulsfonds* (décret du 14 mai 1996, *Moniteur belge* du 1<sup>er</sup> juin 1996) y sont définis plus en détail, par commune ou ville.

Pour des raisons évidentes, l'un de ces critères est constitué par le nombre d'habitants ayant droit au minimum de moyens d'existence par rapport au nombre d'habitants de la commune ou de la ville. Le chiffre figurant dans la publication est une moyenne des années 1993, 1994 et 1995.

Il est frappant de constater que, dans toutes les communes côtières — à l'exception de la commune du Coq — le taux de bénéficiaires du minimex par rapport au nombre d'habitants de la commune ou de la ville est nettement plus élevé que la moyenne flamande (0,42 p.c.). À Blankenberge il est de 1,10 p.c., à Bredene de 0,52 p.c., à Bruges de 0,68 p.c., à La Panne de 0,63 p.c., à Knokke-Heist de 0,65 p.c., à Coxyde de 0,62 p.c., à Middelkerke de 0,77 p.c., à Nieuport de 0,62 p.c. et à Ostende de 1,37 p.c.

Cette situation est d'autant plus étonnante que toutes les communes de Flandre occidentale — à l'exception de Courtrai, Menen et Izegem — ont des chiffres inférieurs à la moyenne flamande, et qu'une série de communes côtières, comme Knokke-Heist, n'ont pas vraiment la réputation d'être des communes démunies.

L'honorable secrétaire d'État pourrait-il répondre aux questions suivantes:

1. Le nombre de bénéficiaires du minimex dans les communes côtières est-il également plus élevé pour 1996 que dans les autres communes de Flandre occidentale?

2. Si oui, l'honorable secrétaire d'État peut-il indiquer les raisons objectives (économiques ou autres)?

3. Y a-t-il un rapport entre le nombre élevé de bénéficiaires du minimex et la domiciliation de membres d'une famille dans des résidences de vacances et/ou dans des secondes résidences?

**Réponse:** J'ai l'honneur de communiquer à l'honorable membre le pourcentage de bénéficiaires du minimum de moyens d'existence par rapport au nombre d'habitants en janvier 1996, des villes de la côte, ainsi que des arrondissements de la province de Flandre occidentale, de Flandre et de Belgique.

Communes:

De Haan: 0,31 p.c.;

Blankenberge: 1,10 p.c.;

Bredene: 0,57 p.c.;

Bruges: 0,73 p.c.;

De Panne: 0,83 p.c.;

Knokke-Heist: 0,74 p.c.;

Koksijde: 0,63 p.c.;

Middelkerke: 0,85 p.c.;

Nieuwpoort: 0,82 p.c.;

Oostende: 1,58 p.c.

Arrondissements Flandre occidentale:

d) De datum van inwerkingtreding van het koninklijk besluit houdende omzetting van de Europese richtlijn is moeilijk vast te stellen gezien de wettelijk verplichte adviesbevraging (gewesten, Raad van State).

### Maatschappelijke Integratie

**Vraag nr. 40 van de heer Olivier d.d. 18 september 1996 (N.):**

***Ongewoon hoog aantal bestaansminimumtrekkers in de kustgemeenten.***

Onlangs publiceerde de administratie Planning en Statistiek van het ministerie van de Vlaamse Gemeenschap de kansarmoede-cijfers volgens het decreet op het Sociaal Impulsfonds.

Deze publicatie biedt een statistisch instrument aan voor de kwantitatieve studie van de kansarmoede-situatie in Vlaanderen. De tien kansarmoede-indicatoren die in het decreet op het Sociaal Impulsfonds (decreet van 14 mei 1996, *Belgisch Staatsblad* van 1 juni 1996) zijn vastgelegd worden er nader in gespecificeerd per gemeente of stad.

Om evidente redenen is één van deze indicatoren het percentage bestaansminimumtrekkers ten opzichte van het aantal inwoners van de gemeente of stad. Het aangewende cijfer in de publicatie is een gemiddelde van de jaren 1993, 1994 en 1995.

Het is opvallend dat in alle kustgemeenten — met uitzondering van de gemeente De Haan — het percentage bestaansminimumtrekkers ten opzichte van het aantal inwoners van de gemeente of stad beduidend hoger ligt dan het Vlaamse gemiddelde (0,42 pct.), namelijk Blankenberge (1,10 pct.), Bredene (0,52 pct.), Brugge (0,68 pct.), De Panne (0,63 pct.), Knokke-Heist (0,65 pct.), Koksijde (0,62 pct.), Middelkerke (0,77 pct.), Nieuwpoort (0,62 pct.) en Oostende (1,37 pct.).

Dit is des te opvallender daar alle West-Vlaamse gemeenten — met uitzondering van Kortrijk, Menen en Izegem — lager scoren dan het Vlaamse gemiddelde en een aantal kustgemeenten, zoals Knokke-Heist, niet onmiddellijk bekend staat als «kansarme gemeente».

Graag had ik van de geachte staatssecretaris een antwoord op volgende vragen:

1. Ligt het aantal bestaansminimumtrekkers in de kustgemeenten in 1996 ook hoger dan in de andere West-Vlaamse gemeenten?

2. Kan de geachte staatssecretaris daarvoor objectief aanwijsbare (economische of andere) redenen aanwijzen?

3. Is er een verband tussen het hoge aantal bestaansminimumtrekkers en de domiciliëring van gezinsleden in vakantieverblijven en/of tweede verblijven?

**Antwoord:** Ik heb de eer het geachte lid het percentage bestaansminimumgerechtigden ten opzichte van het aantal inwoners in januari 1996 voor de kuststeden mede te delen, alsook voor de arrondissementen uit de provincie West-Vlaanderen, voor Vlaanderen en voor België.

Gemeenten:

De Haan: 0,31 pct.;

Blankenberge: 1,10 pct.;

Bredene: 0,57 pct.;

Bruges: 0,73 pct.;

De Panne: 0,83 pct.;

Knokke-Heist: 0,74 pct.;

Koksijde: 0,63 pct.;

Middelkerke: 0,85 pct.;

Nieuwpoort: 0,82 pct.;

Oostende: 1,58 pct.

Arrondissementen West-Vlaanderen:



Brugge : 0,56 p.c. ;  
 Diksmuide : 0,30 p.c. ;  
 Ieper : 0,30 p.c. ;  
 Kortrijk : 0,48 p.c. ;  
 Oostende : 0,99 p.c. ;  
 Roeselare : 0,35 p.c. ;  
 Tielt : 0,14 p.c. ;  
 Veurne : 0,62 p.c. ;  
 Flandre : 0,47 p.c. ;  
 Belgique : 0,74 p.c. ;

Le fait que le minimum de moyens d'existence est accordé par le CPAS de la commune dans laquelle le demandeur du minimum de moyens d'existence a sa résidence habituelle, peut expliquer pourquoi certaines communes de la côte présentent un pourcentage plus élevé.

Brugge : 0,56 pct. ;  
 Diksmuide : 0,30 pct. ;  
 Ieper : 0,30 pct. ;  
 Kortrijk : 0,48 pct. ;  
 Oostende : 0,99 pct. ;  
 Roeselare : 0,35 pct. ;  
 Tielt : 0,14 pct. ;  
 Veurne : 0,62 pct. ;  
 Vlaanderen : 0,47 pct. ;  
 België : 0,74 pct. ;

Het feit dat het bestaansminimum wordt toegekend door het OCMW van de gemeente waar de aanvrager van het bestaansminimum zijn gewoonlijke verblijfplaats heeft, kan verklaren waarom bepaalde kustgemeenten procentueel hoger scoren.

**SOMMAIRE PAR OBJET — ZAAKREGISTER**

Date — Datum	Question n° — Vraag nr.	Auteur	Objet — Voorwerp	Page — Bladzijde
--------------------	-------------------------------	--------	------------------------	------------------------

\* Question sans réponse

\*\* Réponse provisoire

\* Vraag zonder antwoord

\*\* Voorlopig antwoord

**Premier ministre****Eerste minister**

25. 9.1996	27	Anciaux	Paiement des « dettes » belges au Parlement européen. Betaling van de Belgische « schulden » aan het Europees Parlement.	1449
4.10.1996	30	Mme/Mevr. de Bethune	La dimension familiale de la politique du ministre. De gezinsdimensie van het beleid van de minister.	1449
18.10.1996	32	Mme/Mevr. de Bethune	Les droits de l'enfant. De rechten van het kind.	1450

**Vice-Premier ministre et ministre de l'Économie et des Télécommunications****Vice-Eerste minister en minister van Economie en Telecommunicatie**

1. 8.1996	78	Mme/Mevr. de Bethune	Lignes 077. — Limitation d'accès. 077-lijnen. — Beperking.	1453
9. 9.1996	81	Verreycken	Missions d'étude et d'enquête. Studie- en onderzoeksopdrachten.	1454
25. 9.1996	84	Verreycken	Hainaut. — Fonds européens. Henegouwen. — Europese gelden.	1452
6.10.1996	86	Mme/Mevr. de Bethune	Cabinet. — Représentation des hommes et des femmes. Kabinet. — Vertegenwoordiging van vrouwen en mannen.	1451

**Vice-Premier ministre et ministre de l'Intérieur****Vice-Eerste minister en minister van Binnenlandse Zaken**

6. 9.1996	170	Olivier	* Création d'une commission pour la sécurité de l'Euro 2000. Oprichting van een commissie voor de veiligheid van Euro 2000.	1439
6. 9.1996	172	Olivier	Contrats de sécurité et de prévention. — Province de Flandre occidentale. Veiligheids- en preventiecontracten. — Provincie West-Vlaanderen.	1454
6. 9.1996	173	Anciaux	* Centre de secours 100. — Hospitalisation. — Application des lois linguistiques. Hulpcentrum 100. — Overbrenging naar ziekenhuizen. — Toepassing taalwetgeving.	1439
9. 9.1996	174	Urbain	Comptabilité communale. — Institutions publiques de crédit. — Choix de banques par les communes. Gemeentecomptabiliteit. — Openbare kredietinstellingen. — Bankkeuze door de gemeenten.	1457
9. 9.1996	175	Verreycken	* Missions d'étude et d'enquête. Studie- en onderzoeksopdrachten.	1440

Date	Question n°	Auteur	Objet	Page
Datum	Vraag nr.		Voorwerp	Bladzijde

**Vice-Premier ministre et ministre des Finances et du Commerce extérieur**  
**Vice-Eerste minister en minister van Financiën en Buitenlandse Handel**

23. 8.1996	109	Hatry	Avantage en nature. — Utilisation d'un logement de fonction par un ministre. — Déclaration d'impôts. Voordelen in natura. — Gebruik van een dienstwoning door een minister. — Belastingaangifte.	1458
9. 9.1996	116	Verreycken	Missions d'étude et d'enquête. Studie- en onderzoeksopdrachten.	1458
19. 9.1996	120	Erdman	Enfants à charge. — Revenus maximums. — Étudiants-travailleurs. Kinderen ten laste. — Maximuminkomsten. — Jobstudenten.	1459

**Ministre de la Politique scientifique**  
**Minister van Wetenschapsbeleid**

7. 6.1996	13	Verreycken	Ariane V. — Entreprises belges. Ariane V. — Belgische bedrijven.	1460
15. 7.1996	15	Verreycken	Personeel. — Taalrollen. Personnel. — Rôles linguistiques.	1461
9. 9.1996	16	Verreycken	* Missions d'étude et d'enquête. Studie- en onderzoeksopdrachten.	1440

**Ministre de la Santé publique et des Pensions**  
**Minister van Volksgezondheid en Pensioenen**

6. 9.1996	61	Olivier	* Inspection générale de la pharmacie. — Lettre aux pharmaciens. — Produits chinois. Algemene farmaceutische inspectie. — Brief aan apotheken. — Chinese producten.	1440
9. 9.1996	62	Verreycken	* Missions d'étude et d'enquête. Studie- en onderzoeksopdrachten.	1440
6.10.1996	65	Mme/Mevr. de Bethune	Cabinet. — Représentation des hommes et des femmes. Kabinet. — Vertegenwoordiging van vrouwen en mannen.	1461

**Ministre des Affaires étrangères**  
**Minister van Buitenlandse Zaken**

30. 8.1996	76	Destexhe	Pédophiles belges arrêtés en Thaïlande. — Poursuites en Belgique. Belgische pedofielen aangehouden in Thailand. — Vervolging in België.	1462
6. 9.1996	77	Hostekint	* Commission belge de l'Unesco. Belgische Unesco-commissie.	1441
6. 9.1996	78	Olivier	Transposition des directives européennes en droit belge. — Arriéré. Omzetting van Europese richtlijnen in Belgisch recht. — Achterstand.	1462
6. 9.1996	79	Anciaux	* Cartes d'identité. — Confiscations par le gouvernement israélien. Identiteitskaart. — Confiscaties uitgevoerd door de Israëlische regering.	1441
9. 9.1996	80	Verreycken	* Missions d'étude et d'enquête. Studie- en onderzoeksopdrachten.	1442
6.10.1996	82	Mme/Mevr. de Bethune	Cabinet. — Représentation des hommes et des femmes. Kabinet. — Vertegenwoordiging van vrouwen en mannen.	1465

Date	Question n°	Auteur	Objet	Page
Datum	Vraag nr.		Voorwerp	Bladzijde

**Ministre des Affaires sociales**  
**Minister van Sociale Zaken**

9. 9.1996	70	Verreycken	* Missions d'étude et d'enquête. Studie- en onderzoeksopdrachten.	1442
-----------	----	------------	--	------

**Ministre de l'Agriculture et des Petites et Moyennes Entreprises**  
**Minister van Landbouw en de Kleine en Middelgrote Ondernemingen**

15. 7.1996	42	Verreycken	Personnel. — Rôles linguistiques. Personeel. — Taalrollen.	1466
9. 9.1996	46	Mme/Mevr. Dua	Biotechnologie. — Cultivars manipulés génétiquement. Biotechnologie. — Genetisch gemanipuleerde cultuurvariëteiten.	1470
9. 9.1996	47	Mme/Mevr. Dua	* Élevage. — Hormones de croissance pour bovins. Veeteelt. — Rundergroeihormonen.	1442
13. 9.1996	49	Devolder	Organisation de producteurs. — Agrément. Producentenorganisatie. — Erkenning.	1475
13. 9.1996	50	Devolder	Pêche maritime. — Droits acquis sur des fonds de pêche. Zeevisserij. — Verworven recht op visgronden.	1472
13. 9.1996	51	Devolder	Pêche maritime. — Restrictions et normes de pêche. — Droits historiques. Zeevisserij. — Vangstbeperking en -normen. — Historische rechten.	1472
13. 9.1996	52	Hazette	Quotas laitiers 1995-1996. — Surplus. Melkquota 1995-1996. — Overschot.	1473
13. 9.1996	53	Hazette	Faillites dans le secteur de l'agriculture. Faillissementen in de landbouwsector.	1474
6.10.1996	54	Mme/Mevr. de Bethune	Cabinet. — Représentation des hommes et des femmes. Kabinet. — Vertegenwoordiging van vrouwen en mannen.	1470

**Minister van Vervoer**

9. 9.1996	63	Verreycken	* Missions d'étude et d'enquête. Studie- en onderzoeksopdrachten.	1443
-----------	----	------------	--	------

**Ministre de la Justice**  
**Minister van Justitie**

18. 7.1995	5	Erdman	Loi relative aux tribunaux de police. Wet betreffende de politierechtbanken.	1475
24. 5.1996	162	Boutmans	Trafic d'armes vers l'Iraq. Wapensmokkel naar Irak.	1479
6. 9.1996	196	Anciaux	* Contrebande et contrefaçons en Belgique. Smokkel en namaakgoederen in België.	1443
6. 9.1996	197	Anciaux	* Déclaration des décès. Aangifte van overlijdens.	1443
6. 9.1996	198	Anciaux	* Droit de visite des parents divorcés. — Inobservation. — Politique de poursuite. Bezoekrecht van gescheiden ouders. — Niet-naleving. — Vervolgingsbeleid.	1444
6. 9.1996	199	Anciaux	* Loi du 20 juillet 1990 relative à la détention préventive. — Liberté ou libération conditionnelles. — Contradictions. Wet van 20 juli 1990 betreffende de voorlopige hechtenis. — Voorwaardelijke vrijheid of invrijheidstelling. — Tegenstrijdigheden.	1444

Date — Datum	Question n° — Vraag nr.	Auteur	Objet — Voorwerp	Page — Bladzijde
6. 9.1996	200	Verreycken	* Corruption éventuelle de mandataires anversois. Mogelijke corruptie bij Antwerpse mandatarissen.	1445
9. 9.1996	201	Verreycken	* Missions d'étude et d'enquête. Studie- en onderzoekopdrachten.	1446
13. 9.1996	202	Mme/Mevr. Thijs	* Mouvements de jeunesse. — Poursuites pénales engagées contre des moniteurs. Jeugdbewegingen. — Strafrechtelijke vervolging van jeugdleiders.	1446

**Ministre de la Fonction publique  
Minister van Ambtenarenzaken**

25. 9.1996	38	Mme/Mevr. Dardenne	Suspension d'un inspecteur inculpé de corruption. Schorsing van een inspecteur die verdacht wordt van corruptie.	1480
6.10.1996	40	Mme/Mevr. de Bethune	Cabinet. — Représentation des hommes et des femmes. Kabinet. — Vertegenwoordiging van vrouwen en mannen.	1480

**Ministre de la Défense nationale  
Minister van Landsverdediging**

6. 9.1996	54	Devolder	* FBA. — Régiment des carabiniers. — Service de la garde. BSD. — Regiment karabiniers. — Wacht.	1446
-----------	----	----------	--	------

**Secrétaire d'État à la Coopération au Développement, adjoint au Premier ministre  
Staatssecretaris voor Ontwikkelingssamenwerking, toegevoegd aan de Eerste minister**

29. 8.1996	39	Anciaux	AGCD. — Médecins sans frontières. — SCRL Transfert. ABOS. — Artsen zonder grenzen. — CVBA Transfer.	1481
13. 9.1996	40	Destexhe	* Installation d'un groupe de travail chargé d'examiner le cofinancement des organisations non gouvernementales. Instelling van een werkgroep belast met het onderzoek naar cofinanciering van de niet-gouvernementele organisaties.	1447

**Secrétaire d'État à la Sécurité, adjoint au ministre de l'Intérieur, et  
Secrétaire d'État à l'Intégration sociale et à l'Environnement,  
adjoint au ministre de la Santé publique  
Staatssecretaris voor Veiligheid, toegevoegd aan de minister van Binnenlandse Zaken, en  
Staatssecretaris voor Maatschappelijke Integratie en Leefmilieu,  
toegevoegd aan de minister van Volksgezondheid**

1. 8.1996	36	Boutmans	Motocyclistes. — Accidents de la route. Motorrijders. — Verkeersongevallen.	1482
6. 9.1996	39	D'Hooghe	* Régime financier applicable aux travailleurs employés par un CPAS en vertu de l'article 60, § 7. De financiële regeling van werknemers tewerkgesteld bij een OCMW in het kader van artikel 60, § 7.	1447
18. 9.1996	40	Olivier	Nombre anormalement élevé de bénéficiaires du minimex dans les communes côtières. Ongewoon hoog aantal bestaansminimumtrekkers in de kustgemeenten.	1484